

Les lampes de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha (Palestine)

(fouilles de l'Ecole biblique et archéologique française de
Jérusalem, 1953-1958)

Robert Donceel

Annexe : Résultats des analyses en laboratoire par **Pierre Francus**

Document I : Etude et répertoire.
Document II : XXXIV Planches –dessins et photographies-
Tableau des analyses

<http://www.donceelvoute.be> , 2011
Louvain-la Neuve, Département d'Archéologie et d'Histoire de l'art,
Collège Erasme, Place Blaise Pascal 1

Les lampes de terre-cuite de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha (Palestine)

En annexe l'analyse en laboratoire

Introduction

La publication des lampes découvertes à Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha répond au souci de mettre, sans plus attendre, une documentation importante à la disposition des chercheurs. Notre ambition première n'est pas ici de proposer pour les objets de cette catégorie une contribution qui enrichisse et renforce la connaissance des types contemporains à l'existence du site. Dans cette optique, il faudrait en effet élargir notablement le débat et l'enquête, pour en établir une base adaptée: étendre géographiquement le champ d'investigation en s'intéressant aux lampes découvertes (et rarement publiées) en des sites voisins localisés dans la basse vallée du Jourdain et sur les rives de la Mer morte, mais aussi d'autres, de Judée, plus lointains mais dont le matériel trahit l'appartenance au même faciès culturel (par exemple Jérusalem, fouilles de la Vieille ville). Dans cette optique il faudrait intégrer également ici les résultats de l'étude de l'ensemble de la céramique découverte à Khirbet Qumrân, qui en ce moment n'en est qu'à ses débuts¹. Chaque fois que possible nous avons évidemment tenu compte, dans le commentaire, de ce que nous apprenait la comparaison avec du matériel, publié ou non (par exemple celui des grottes du désert de Judée), qui offrait des similitudes parfois frappantes avec le nôtre, spécialement quand il nous a été donné de l'avoir en main. Au-delà de la grande répartition, évidente, entre catégories de lampes bien connues et identifiées, notre objectif immédiat s'est borné à proposer des regroupements basés sur les similitudes entre les lampes, notées grâce au travail direct sur les objets; la mise en évidence de ces "groupes" (expression à laquelle, à ce stade, nous n'entendons donner aucune valeur technique et méthodologique) est une étape, nous l'espérons, dans la mise en valeur d'un matériel ainsi disponible pour l'élaboration ultérieure d'une typologie (notamment des lampes "hérodiennes"). Dans toute la mesure du possible et en toute logique, nous avons fondé nos regroupements sur les exemplaires complets et bien conservés; la disparition d'un fort pourcentage d'entre eux depuis 1967 a été pour nous, pour cette raison, un handicap sérieux. Pas plus qu'une synthèse sur les lampes de Judée aux premiers siècles av. et ap.J.C., par exemple sur les lampes dites "hérodiennes", il ne faut s'attendre à trouver ici une évaluation critique avant la lettre de la chronologie du *khirbeh* telle qu'a proposé de l'établir le R.P. de Vaux dans ses publications préliminaires. Les renseignements stratigraphiques et topographiques que nous transmettons sur chaque lampe ou fragment sont directement transcrits du "catalogue"² dressé par les fouilleurs sur le chantier. Sur la quasi-totalité des objets il n'existe malheureusement pas d'autre source d'information concernant les conditions de découverte, à l'exception de trop rares allusions dans le journal de fouille, auquel nous renvoyons le cas échéant³.

Qu'il s'agisse de lampe ou d'autre chose, il faut insister que nous n'avons guère le moyen d'évaluer la position stratigraphique exacte d'un quelconque objet provenant de la fouille, du

¹ Le R.P.J.B.Humbert, archéologue de l'Ecole biblique, s'est chargé de ce travail, en collaboration avec M.Alain Chambon.

² Sur l'organisation des différentes campagnes de fouilles à Khirbet Qumrân et 'Ain, cfr R.DONCEEL et P.DONCEEL-VOUTE, *Archaeology*, p. 14-20. Ce dossier n'aurait pas pu être bouclé sans l'aide talentueuse de la dessinatrice Melle Aude Van Driessche, et de nos deux étudiantes qui ont pris part à nos missions à Jérusalem, Melles Rita Van Berwaere et Sabine Verhelst. La plus grande partie des dessins et de la mise au point finale du texte et de l'illustration est cependant due à Pauline Donceel-Voûte, dont la collaboration et le dévouement ont été ici encore décisifs.

³ Il s'agit le plus souvent du renvoi à un *locus* ("loc."), dans quelques cas à une tranchée où a été parfois pratiqué un décapage en couches d'épaisseur égale, que les fouilleurs ont désignées par des chiffres (précédés de "c." pour "couche"). Un *locus* 130 est le seul à avoir été carroyé, les carrés étant désignés par des chiffres et les lettres majuscules (v.pl.loin, note 261).

fait notamment du caractère laconique du journal. Quand une allusion s'y rencontre au dégagement d'un objet ou d'un élément de mobilier mis à l'inventaire, elle n'est jamais accompagnée d'une référence précise au numéro qui lui est conféré⁴. En outre, pour des raisons qui n'apparaissent pas clairement⁵, de très nombreuses découvertes de diverses catégories (récipients de verre et de pierre, lampes, céramique...) n'ont pas été repris à l'inventaire officiel, souvent sans doute parce que trop fragmentaires pour autoriser la reconstitution totale d'une forme. Cependant, une fois prise la décision de les conserver, on y a marqué à l'encre de Chine des indications similaires à celles qui figurent dans le "catalogue" quant à la provenance sur le chantier⁶. Des relevés graphiques précis (plans de *loci* et coupes de terrains) auraient pu, au moins jusqu'à un certain point, pallier ces lacunes, pour autant évidemment que les objets les plus importants y soient situés accompagnés de leur numéro d'inventaire; mais ce n'est jamais le cas⁷, et les coupes notamment sont rares, et leur trame discontinue; certains secteurs en sont même totalement dépourvus. Il est peu probable que la mise en oeuvre de tous les moyens dont nous disposons pour reconstituer "l'environnement" archéologique de chaque *locus*⁸ tel que le R.P.de Vaux eut l'occasion de l'analyser en cours de fouille, nous permette de combler même partiellement ces lacunes. A cet effet, il faudrait prendre en compte, en plus des informations fournies par les différentes catégories de relevés (dont les plans à grande échelle des différents secteurs de la fouille) ce que nous apprennent les monnaies, qui sont situées dans les 3 dimensions de manière aussi imprécise que les autres découvertes, mais aussi la présentation générale des différentes phases de l'occupation que le R.P.de Vaux nous propose en s'appuyant sur une expérience du site qu'il n'a que très partiellement consignée par écrit. Ce travail cependant correspond à une phase ultime de la publication du site et ne peut être envisagé d'entrée de jeu.

En attendant, et pour préparer le travail de ceux qui s'attaqueront à cette tâche ingrate, nous nous sommes efforcé, pour clore cette étude, de tirer tout le parti possible des informations que l'étude des lampes est susceptible d'apporter par divers recoupements à la connaissance des emplacements délimités par le fouilleur sur les sites de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha. Cette volonté de contribuer à "déblayer le terrain" explique l'attention apportée dans la deuxième partie de cette étude à ce qui concerne la topographie et la stratigraphie des deux sites, ainsi que sa longueur. Toutefois cet essai, dont nous espérons donc tirer parti également pour les publications suivantes, ne peut en aucun cas être considéré comme une réévaluation de la chronologie du R.P. de Vaux. Dans la meilleure des hypothèses, cette

⁴ *Ibid*, p.14 sv., sur la gestion quotidienne de la fouille par le R.P.de Vaux.

⁵ *Ibid.*, p.15-16.

⁶ N'est cependant pas mentionnée la position exacte dans tel *locus*. Il nous a fallu inventorier nous-mêmes en 1988/1989 les lampes et fragments qui ne l'avaient pas été; ils portent des n° d'inv. compris entre Kh.Q.3051 et 3160, et font passer le nombre de lampes et fragments de Kh.Qumrân ici étudiés de 69 à 172, et ceux de 'Ain Feshkha de 3 à 16 (les nouveaux numéros d'inventaire y vont de A.F.330 à A.F.342). Le nombre de ces adjonctions imprévues, dans les différentes catégories de matériel, est de nature à modifier nos conclusions sur les différentes sources archéologiques. Ce travail dans les réserves du musée a été rendu possible par l'esprit de collaboration du conservateur M.Jo Zias. Cfr R.DONCEEL et P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p.6-14; sur le catalogue officiel, *ibid.*,p.16. Une partie de notre «couverture» photographique a été effectuée avec l'aide de M.Garo Nalbandian, de Jérusalem, que nous tenons à remercier.

⁷ *Ibid.*, p.18-20 sur les relevés, et p.14-16 sur les *loci*. Il peut arriver qu'une lampe (ou un autre objet) soit mentionnée dans le journal du fouilleur comme découverte (par exemple) "sur un mur", précision qui n'induit évidemment pas *ipso facto* une datation incontestable.

⁸ Ces *loci*, base de l'organisation spatiale de la fouille, correspondent le plus souvent à une unité architecturale: salle, cour, citerne, etc, mais aussi parfois à des espaces extérieurs dont on ne pouvait prévoir au moment de l'attribution du numéro qu'ils n'étaient limités par aucune structure claire. D'autre part, un certain flottement règne du fait que la progression de la fouille a souvent démontré la nécessité de subdiviser certains de ces espaces suite par exemple à la découverte de murs de refend, ou d'en regrouper deux ou plusieurs. A cette restriction près, en principe il n'existe pas de grille de répartition des *loci* entre les différentes phases de l'occupation du site distinguées par le fouilleur. Le seul autre système de renvoi à une unité spatiale est représenté dans le "catalogue" par "tr."(tranchées, dont 8 sont assez clairement localisées, creusées en périphérie du site).

dernière ne pourra être tentée que de manière très aléatoire, en prenant alors appui sur l'ensemble des critères "datant". Dans l'immédiat, on parlera ici tout au plus d'une contribution partielle à ce réexamen, rendue difficile par le fait précisément que les conclusions chronologiques de R.de Vaux ne peuvent être considérées comme définitives. Les résultats, formulés souvent comme des hypothèses, devront ensuite en être confrontés à ceux qu'obtiendra la publication des autres catégories de documents archéologiques⁹.

Nous annexons le résumé des résultats obtenus par M.Pierre Francus dans son analyse des terres d'une sélection de lampes, à partir de petits fragments ramenés à Louvain-la-Neuve¹⁰. Il n'a pas été matériellement possible de procéder en outre à un examen par activation neutronique¹¹.

R.Donceel

Louvain-La-Neuve, décembre 1999¹²

1ère partie :Catalogue des lampes

Présentation du catalogue

Comme annoncé, les lampes et fragments ont été organisés dans les pages qui suivent en groupes et sous-groupes dont l'existence rend compte des reclassements qu'imposait, lors du travail sur les objets¹³ le recours aux différents critères matériels et formels. A l'intérieur des catégories ainsi constituées, les objets se suivent dans une numérotation qui bien que nouvelle tient compte aussi de celle de l'inventaire d'origine (et donc de la succession chronologique des découvertes).

Des détails concernant la forme d'une lampe ou d'un fragment donné ne sont compris dans sa description (qui procède toujours du bas vers le haut et de l'intérieur vers l'extérieur) que si cette forme présente une variation par rapport à la catégorie de lampes où nous l'avons placé.

Matière des lampes, c à d. aspect de la terre et de l'épiderme: dans l'impossibilité de faire procéder à des analyses granulométriques précises¹⁴, il a fallu se contenter de notations

⁹ Il ne nous a pas paru indispensable d'exposer ici une nouvelle fois le canevas des périodes d'occupation défendu par le fouilleur, qui a été souvent résumé et discuté (cfr par. ex. dans « The Qumran Chronicle », 17,1, par.2, p.9).

¹⁰ M.Francus a procédé également sur place, dans les environs du site, à la recherche de terres argileuses utilisables pour la fabrication de céramique. Les résultats de ce travail ont été défendus en faculté des sciences, unité de paléogéographie, sous la forme d'une "thèse annexe" dans cette spécialité. Cfr pl.loin, p.123.

¹¹ Cfr par ex. dans *Masada IV*, p.107 sv., le rapport de M.Joseph Yellin. Nous n'avons eu accès à la publication des lampes de Massada qu'après la rédaction finale de notre étude de celles de Kh.Qumrân. Nous avons toutefois tenté d'intégrer quelques parallèles et certaines conclusions dans notre texte, en général en note infra-paginale.

¹² C'est aussi la date à laquelle nous avons arrêté notre recherche des comparaisons et des parallèles dans la bibliographie. Si on excepte un nombre limité de compléments en note, elle n'a pas été mise à jour lors de l'insertion sur la « toile ».

¹³ Un fort pourcentage de lampes, presque toujours complètes, n'a malheureusement pas été retrouvé: 19 sur 63 inventoriées à Kh.Qumrân, c. à d presque le 1/3, mais les 2/3 (19 sur 29) si on ne considère que les lampes intactes ou presque (cfr R.DONCEEL et P.DONCEEL-VOUTE, *op.cit.*, p.6-7). Ces lampes ont d'abord été conservées au Palestine Archaeological Museum (PAM) comme en attestent notamment les photographies prises par les services *ad hoc* du musée. Il est probable qu'une partie au moins a été transférée, officiellement ou non, dans différentes institutions de la partie ouest du pays, ou chez des particuliers (le cas de lampes actuellement au "kibboutz" Almog n'est sans doute pas isolé). Cet état de fait a évidemment affecté notre étude, et un classement basé sur l'examen direct des lampes, qui procède en regroupant les fragments à partir des exemplaires les mieux conservés.

¹⁴ De manière nécessairement partielle et provisoire, nous publions cependant en annexe le résultat de l'étude de 7 lames minces réalisées à partir de frg. de lampes dans notre université pour M.Pierre Francus, qui au printemps de 1990 s'est efforcé de retrouver sur le terrain les gisements de terre à céramique dans l'optique de l'étude d'ensemble de celle du site de Kh. Qumrân.

assez sommaires sur la finesse (en ordre croissant: grossier, assez poreux, moyen et dans ce cas pas de mention, fin ou très fin) et le degré de résistance de la terre (en ordre croissant: tendre, moyen et dans ce cas pas de mention, dur ou très dur). La couleur a été notée par référence au code Cayeux¹⁵, quand elle apparaît assez constante dans une cassure fraîche.

Technique de fabrication: la présence d'inclusions minérales (désignées comme "particules"), ou végétales (dégraissants) a été notée quand elle a attiré l'attention lors d'un premier examen en vue directe, complété ensuite au compte-fil¹⁶. Celle de peinture ou de vernis est mentionnée quand la moindre trace en est perceptible en vue directe. Un engobe l'est quand il a une consistance nettement différente de la terre sous-jacente. La mention de traces de tournassage ne rend compte également que d'observations très frappantes¹⁷.

Traces d'usage: il s'agit presque toujours d'allusions à la présence de suie sur le bec ou à proximité¹⁸. Il est évidemment souvent difficile d'en distinguer les traces de celles de carbonisation dues à un incendie¹⁹.

Les dimensions sont exprimées en centimètres et rendent compte successivement de la plus grande hauteur et de la plus grande longueur conservées de l'objet ("max.", utilisé donc quand dans une dimension l'objet est fragmentaire; d'autres mesures peuvent dans ce cas être ajoutées). Nous avons jugé utile d'ajouter la plus grande largeur du bec, paramètre appréciable sur la grande majorité des lampes et fragments, et que l'expérience a démontré assez significatif.

Le renvoi à l'illustration concerne d'une part les dessins (à l'échelle 1/1)²⁰ refaits en 1989 par Pauline Donceel-Voûte sur les lampes alors accessibles, et ceux qui accompagnent l'inventaire de la fouille (c à d. le registre de "catalogue") dans le cas de celles disparues²¹, d'autre part, les photographies du Musée archéologique palestinien (PAM, pl. XXV à XXVII et celles que nous avons faites ou demandé de faire (pl. XXVIII à XXXII), à quoi s'ajoutent dans de rares occasions des photos prises par le R.P. de Vaux en cours de fouille. Dans le cas des lampes qui ont actuellement disparu, et chaque fois que cette précision est incluse dans la description, notre notice est basée sur les indications trouvées dans le "catalogue" des fouilleurs, complétées par le croquis qui illustre la plupart des entrées, et parfois l'examen d'une photographie "PAM".

Catalogue des lampes

I. Lampes tournées

¹⁵ Ce renseignement apparaît généralement dans la description sous la forme d'une lettre et d'un chiffre. La comparaison avec les valeurs chromatiques du code donne de bons résultats. Dans le petit nombre de cas où n'est pas apparue une correspondance exacte, nous précisons: "proche de", ou nous donnons deux valeurs "voisines" du code Cayeux. Une référence au code Seguy a été utilisée pour décrire une grande famille de lampes "hérodienne".

¹⁶ De manière à chiffrer et objectiver tant soit peu nos évaluations, on peut considérer que les "grandes inclusions" sont égales ou supérieures à un mm, et les "petites" visibles seulement au compte-fil.

¹⁷ La distinction entre lampes moulées et tournées justifie évidemment la division qui est à la base de la partie "catalogue" de la présente publication.

¹⁸ Ces observations peuvent être importantes pour faire le départ entre lampes utilisées et lampes stockées, et donc préciser par exemple dans certains cas le caractère d'un *locus*.

¹⁹ La présence de traces de combustion en des points éloignés du bec et à l'extérieur de l'objet a été interprétée en général de cette façon, en l'absence de toute possibilité de procéder à des analyses plus précises.

²⁰ Les lampes perdues sont à l'échelle 2/5 comme c'est la pratique fréquente en Terre sainte (cfr R.DONCEEL, *Poursuite*, p.91, lampe du loc.140 –et non 130)

²¹ Sur 63 lampes de Kh.Qumrân inventoriées, 54 sont illustrées dans le registre ("catalogue") d'inventaire par une photo, 57 par un dessin. Une seule lampe (une des trois mises sous le n° Kh.Q.2579, présentées comme identiques) semble n'avoir été ni photographiée ni dessinée. Nous renvoyons aux publications du R.P. de Vaux qui en traitent et en proposent une illustration.

1. Lampes soucoupes²²(n°1-2)

Deux fragments de lampes de ce type proviennent de la fouille du *khirbeh*.²³ Leurs caractéristiques invitent à les associer quant à la forme et la technique de fabrication:

-base à disque bien marquée, effacement presque complet de l'épaule, tracé plutôt anguleux du bord à l'arrière de la lampe²⁴, parois latérales du bec se touchant ou presque;

-terre dure, relativement bien épurée, bien cuite, de tonalité générale rouge clair (comme il est courant pour les représentants de cette famille de lampes à la fin de l'époque hellénistique), absence d'engobe.

1. Kh.Q.538.

Pied formé assez grossièrement, axe du pinçage du bec (dont le bord n'est pas horizontal) ne prolongeant pas celui du réservoir; les deux rebords ne se touchaient sans doute qu'à peine ou laissaient entre eux un léger interstice. Terre rouge clair (D 24) à nombreuses particules rouges et surtout blanches de taille petite et moyenne. Traces d'usage au bec(suie). Modelage peu soigné

L.max (hors axe): 8,1 cm.; H.:3,4 cm. Manque environ un tiers à l'arrière et latéralement.

Prov.: loc.22 (23/3/1953).

PAM 400947.

Cfr pl.I, pl.XXVII.

2. Kh.Q.3052.

Largeur à l'arrière, perpendiculairement à l'axe de la lampe, plus réduite que 1. Terre très fine, dure, rosée (B23 ou B24). parois fines, traces de tournassage surtout à l'intérieur.

L.max.6,8 cm.; H.:4 cm. Reste seulement un tiers, sans le bec.

Prov.: tr.A, "c 5".

Cfr pl.I.

Ces prolongements attardés de la production d'un type de lampe dit "archaïque", dont les ancêtres peuvent être trouvés en Palestine dès la fin du III^e millénaire, sont à placer globalement dans les II^e et 1^{er} s.av.J.C.²⁵. Dans cette "fourchette" chronologique sont à placer des lampes de petite taille, souvent de couleur rougeâtre, à bec refermé en faisant se toucher les parois latérales et occupant souvent la moitié de la longueur de l'objet, à épaule peu marquée, des variantes apparaissent qu'il est aléatoire d'utiliser dans le sens d'une datation plus précise. Le modelé du bord à l'arrière paraît assez caractéristique de l'atelier ici représenté.

2 Lampes de tradition hellénistique (n°3-39)

Les lampes qui suivent se répartissent quant à leur forme un certain nombre de caractéristiques et de variantes qui ne s'associent pas de manière assez régulière et répétitive pour qu'un classement poussé soit facile et significatif. D'autre part, elles apparaissent de manière trop peu fréquente sur d'autres sites pour qu'il soit possible de les rattacher à une typologie sûre, basée sur un corpus documentaire assez abondant. Il nous a cependant paru

²² "Saucer-lamps", "lampes en écuelle" (A.PROVOOST, *Lampes antiques*, p.22 sv.). *Masada IV*, n° 1: "A.1: Folded Wheel-made Lamps", p.11-12.

²³ Un autre frg. provient de la fouille de 'Ain Feshkha, v.pl.loin, p.70.

²⁴ Angle droit à peine adouci de part et d'autre de l'axe de la lampe, et non arrondi continu.

²⁵ R.H.SMITH, *Household Lamps*, I, p.3; R.ROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger*, p.79 rappellent que sur certains sites une datation un peu plus ancienne de lampes semblables à 1 et 2 peut cependant être envisagée (par ex. à Ramat Rahel, bibliographie et parallèles *ibid.*). Découvertes dans les grottes: grotte 39, n° d'inv. 6 (Q 39.6).

utile d'en tenter ici un premier classement, sommaire, réservant la question chronologique²⁶. On peut présenter la forme de ces lampes comme dérivée de celle des lampes soucoupes²⁷, sans cependant en inférer sur le site de Khirbet Qumrân des implications chronologiques trop nettes.

2.1.(n°3-34)

Lampes d'assez grande taille, à fond plat assurant une stabilité médiocre²⁸; réservoir de forme variable, de très plat ("lenticulaire") à presque globulaire²⁹. Variétés également dans la forme de l'anse, en tenon, en ovale aplati, en bandeau ou annulaire (et dans ce cas simple, bifide ou trifide). Bourrelet (parfois absent) de différentes formes autour du trou d'alimentation. Diamètre de ce dernier variable. Arêtes longitudinales bien marquées à la surface du bec, prolongée (I.2.1) ou non (I.2.2) jusqu'au trou d'alimentation³⁰. Terre peu épurée, mais le plus souvent bien cuite, de tonalité dominante grise, en surface comme dans la masse³¹ (mais également exemplaires rougeâtres et chamois clair). L'allure d'ensemble de la matière est celle de la plus grande partie de la céramique du *khirbeh*, dont ces lampes paraissent avoir la texture et le grain.

Les meilleurs comparaisons -et sans doute les seules réellement significatives³²- sont fournies par deux découvertes dans la grotte 1³³ de lampes présentées par les fouilleurs comme "hellénistiques"; elles présentent assez de point communs avec les nôtres pour qu'on ne doive pas hésiter à parler d'un atelier de fabrication commun³⁴

²⁶ Voir cependant pl.loin, p.92-93.

²⁷ Le bec du n°3 (et des autres exemplaires de son groupe, notamment) peut-être vu comme le résultat du rapprochement progressif, jusqu'à se toucher en ne laissant béant que le trou de mèche, du haut des parois d'une lampe comme notre n°1. L'arête (avec des variantes justifiant l'introduction de sous-groupes) visible sur le bec des lampes I. 2 est un souvenir formel de ces bords espacés puis jointifs. Cette façon de considérer une éventuelle évolution formelle n'est pas celle des auteurs de *Masada IV*, p.11-12, qui distinguent nettement les "early saucer lamps" et celles de la catégorie de nos n°1 et 2, qui par leur capacité (et leur chronologie) se présenteraient plutôt comme des concurrents à bon marché des lampes moulées contemporaines, notamment du type "soleil".

²⁸ La surface inférieure du bec descend souvent plus bas que celle du réservoir et donc sert aussi à l'appui.

²⁹ Forme du réservoir très variable: la hauteur peut aller de plus de la moitié à moins d'un tiers du diamètre.

³⁰ Cette caractéristique formelle nous paraît mériter d'être mise en évidence, pour la raison qu'il pourrait y avoir ici une réminiscence et une continuation de l'aspect des lampes, ici n°1 et 2 (et dans cette mesure peut-être un indice chronologique en faveur d'une datation plutôt ancienne? V.ci-dessus note 23).

³¹ Ce caractère peut tenir à la présence du lot dans un incendie.

³² R.de VAUX, *La poterie*, p.11, a bien relevé tout à la fois l'absence de lampes analogues non seulement dans la région de Kh.Qumrân et dans d'autres grottes, mais éventuellement fournies par d'autres fouilles palestiniennes; néanmoins "elles ont un air indubitablement hellénistique".

³³ R.de VAUX, *op.cit.*, pl.III b,1 et 3 et fig.3,n°4 et 5, lampe que nous avons retrouvée et dessinée (R.DONCEEL, *Poursuite*, p.102-103; R.de VAUX, "La grotte des manuscrits hébreux", dans *La Revue biblique*, 56, 1949, pl.XVI b, Q 43 et Q44. V. pl.loin, p.120. Les rapprochements suggérés par R.de Vaux sont peu convaincants: à Corinthe le type XVIII, daté par O.BRONEER, *Corinth*, p.61, pl.VI,n°301-311, des II^e-I^{er} s. av.J.C ; à Délos, groupe III, des II-I^{er} s.av.J.C. (W.DEONNA, "Les lampes antiques retrouvées à Délos", dans le *Bull.Corr.Hell.*, XXXII, 1908, p.149 sv., fig.16-17 et pl. I,1-4).; à Antioche, le type 17 de F.O.WAAGE, *Antioch III*, p.55-82 (I^{er} s. av. et jusqu'au début du I^{er} s.ap.J.C); R.de VAUX, *La poterie*, p.11; E.-M.LAPERROUSAZ, *Qoumran*, p.167; R.H.SMITH, *Household Lamps*, II, p.123, fig.23 en haut à g. L'hypothèse du R.P.de Vaux est que nous aurions ici un substitut local peu coûteux de ces produits hellénistiques à vernis noir, moulés et ornés, à bec souvent très allongé. D.BARAG et M.HERSHKOVITZ, *Masada IV*, p.71-72 ("E: miscellaneous lamps", un seul exemplaire, n°124) se prononcent également pour une filiation hellénistique. Cependant, on ne peut exclure, en se fondant sur certaines particularités de leur forme, une dérivation autant formelle que technique depuis les lampes soucoupes plus anciennes et contemporaines (v.note 28).

³⁴ La lampe Q43 est de terre fine, de couleur noire à gris foncé. L.max.:12,7 cm; H.3,9 cm.; diam. du réservoir:8 cm.; du trou d'alimentation:2,6 cm.Traces d'usage sur le bec, de carbonisation à la partie supérieure du réservoir du côté du tenon de préhension (photo EBAF 6341); la lampe Q 44. est de terre fine à petites inclusions, de couleur crème (traces d'une couverte de même couleur?). L.max.:14 cm.; H.4 cm.; diam. du réservoir: 9 cm. Traces de tournassage sous le bourrelet périphérique du trou d'alimentation, traces d'usage sur le bec (photo EBAF 6342). La

2.1.1(n°3-12):

3. Kh.Q.2210.

Tenon de préhension au bas du marli oblique, bourrelet étroit de faible relief autour du trou d'alimentation. Terre de couleur proche de D36, plus rose en surface. Inclusions de différentes tailles, les plus grandes blanches. Traces d'usage autour du trou de mèche, de combustion sur toute la partie médiane, faces interne et externe³⁵.

L.:14 cm.; H.:3,8 cm. Deux fragments jointifs (dont l'un soumis plus longtemps à combustion, c à d. après le bris de la lampe?). Seule lampe du groupe dont la forme puisse être entièrement recomposée.

Prov.: loc.130, "cendres"(26/2/1955).

PAM 42789³⁶.

Cfr pl.II, ; pl.XXVIII; R.DONCEEL, *Poursuite*, p.102, fig.9.

4. Kh.Q.2270

Terre rose grisâtre. Traces de tournassage sur la face supérieure du fond, d'usage sous l'avant du bec, de combustion sur les flancs; fortes concrétions blanches et noires sur les cassures.

L.max.:14,2 cm.; H.max.:3,5 cm. Manque le tiers supérieur du réservoir autour du trou d'alimentation, et la préhension.

Prov.: loc.130, 2 B (2/3/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.II,; pl.XXVIII; pl.XXXIII; R.DONCEEL, *op.cit.*, p.102 fig.9.

5. Kh.Q.1008

Anse en bandeau étroit et aplati, rainuré, posée sur le marli hors de l'axe de la lampe. Terre rose orangé en surface, gris noir dans la masse; nombreuses particules blanches et autres, petites et moyennes. Traces de tournassage très nettes sur la face supérieure du fond, oblitérées par le façonnage du chenal du bec.

L.max.: 10,5 cm. et 5,8 cm.; H.max: 3 cm. env. Deux fragments non jointifs.

Prov.: tr.B, "c 2 N" (22/2/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.II ; pl.XXVIII.

6. Kh.Q.3053

Pas d'effet de pied sous le réservoir assez plat et large; bourrelet bien marqué autour du trou d'alimentation; tenon de préhension (cassé) à l'épaule du réservoir; arête supérieure du bec et périphérie du trou de mèche larges et assez soigneusement aplanis. Terre assez poreuse, de couleur gris-chamois, plus sombre dans la masse (C81) qu'en surface; très nombreuses petites particules noires, rouges, translucides. Nombreuses traces de tournassage sur la face supérieure du fond, et d'usage sur le bec (suie).

L.estimée :14 cm.; H.: 3,5 cm. Deux fragments non jointifs.

présence du replat horizontal autour du trou de mèche, du bourrelet peu saillant autour du trou d'alimentation et entre les deux d'une arête (plus ou moins marquée selon la lampe) imposent le rapprochement avec notre groupe I.2.1.1; la parenté concerne aussi étroitement, comme la comparaison le montre, les volumes et dimensions d'ensemble, et même plus étrangement (et pour nous de manière difficile à expliquer) l'aspect noirâtre de la terre et jusqu'aux traces de carbonisation sur la lampe Q 43.

³⁵ "Bec coupé obliquement" (de Vaux).

³⁶ Cfr R.de VAUX, *Rapport prélim.1956*, p.552-553, fig.1,n°1, et p.551: "hellénistique, période Ib". Reproduite aussi dans R.de VAUX *Archaeology*, pl.XLII, col. de droite, *sub* Ib, lampe du haut; P.LAPP, *Chronology*, p.196 et fig.; R.H.SMITH, *Household, II*, p.121 en haut à dr.

Prov.: loc.62 (28/2 et 6/3/1954).
Cfr pl.II, pl.XXVIII.

Une série de becs, conservés ou non sur toute leur longueur et provenant pour la plupart du *locus* 130 (dans ce cas d'une couleur uniformément grisâtre due sans doute à une combustion étrangère aux étapes de la fabrication) peuvent être attribués à titre d'hypothèse à des lampes semblables aux précédentes³⁷; deux d'entre eux (n°10 et 11) présentent certaines caractéristiques propres

7. Kh.Q.3054

Presque cylindrique. Terre grise, plus claire en surface.
L.max.: 7,5 cm. env. Deux morceaux recollés en 1990.
Prov.: loc.130 (2 ou moins probablement 8/3/1955).
Cfr pl.III,.

8 Kh.Q.3055

S'élargit vers l'extrémité, plus large que haut. Terre comme 7.
L. max.: 7,5 cm. environ, conservé depuis le point d'attache au réservoir.
Prov.: loc.130 (2 ou moins probablement 8/3/1955).
Cfr pl.III, fig.00.

9. Kh.Q.3056

Nettement plus haut que large. Terre assez poreuse, grise.
L.max.: 4,5 cm.; H.:3,2 cm. Seule la partie antérieure du bec.
Prov.: loc.74 (6/3/74).
Cfr pl.III.

Les deux becs suivants, longs et rectilignes, sont assez probablement ce qui reste de lampes appartenant à l'ensemble constitué par celles qui précèdent, mais avec une particularité propre (et semble-t-il entièrement originale): cylindre du bec modelé sans trop de régularité, arête supérieure fort marquée, aplatissement du bord supérieur du trou de mèche se prolongeant vers le réservoir par deux ergots, de part et d'autre de l'arête qui surplombe ce replat³⁸. Terre moyennement épurée, grise en surface et dans la masse, à particules noires ou brillantes; traces de pinceau (engobe?) mais non de tournassage.

10. Kh.Q.3057

Fortes traces de carbonisation sur les faces internes.
L.max.: 8 cm. Manque la partie antérieure du bec; zone d'insertion sur le réservoir conservée.
Prov.: loc.130 (date approx.: mars 1955)
Cfr pl.III.

11. Kh.Q.3058

L.max.: 7 cm Etat de conservation comme le précédent, avec ici un fig.de la paroi antérieure du réservoir.
Prov.: loc.130 (date approx. : mars 1955)

³⁷ On ne peut exclure que ces becs aient été modelés de manière à leur donner un aspect phallique.

³⁸ La lampe Q43 de la grotte 1 présente à la base du bec (c à d. du côté du réservoir) deux ergots pour lesquels les seuls parallèles sont à trouver sur nos becs n°10-11. C'est une bonne raison de plus de rapprocher les exemplaires groupés ici *sub* I.2.1.1. et deux lampes de la grotte 1 (v.pl.loin p.120). On peut se demander d'ailleurs si une expression utilisée par le R.P. de Vaux (v.pl.haut, n.28) pour décrire notre lampe n°3 n'est pas reprise par erreur à la description de la lampe Q43.

Cfr pl.III.

Le bec suivant appartenait à une lampe de finition particulièrement soignée, dont l'aspect général et la couleur de terre font nettement contraste avec les précédents:

12.Kh.Q.3059

Périphérie du trou de bec et arête supérieure du bec soigneusement aplanies. Terre dure et fine, rose-orange en surface et dans la masse(C23, avec des plages plus brunâtres: C54).

L.max.: 8,5 cm.; H.max.: 3,2 cm. Bec et partie antérieure du réservoir.

Prov.: loc.66 (3/3/1954).

Cfr pl.IV, ; pl.XXVIII.

2.1.2: (n.°13-34)

2.1.2.a. Lampes assez grandes (sans doute à l'origine de 8 à 10 cm au moins de diamètre pour le réservoir, et jusqu'à 20 avec le bec); pas de pied; trou d'alimentation de diamètre moyen (3 cm.) ou grand (jusqu'à env.6,25 cm.: n°15), entouré d'un bourrelet plus ou moins saillant; insertion plutôt anguleuse du bec sur le réservoir; anses de formes variées: tenon, anneau ou ruban verticalement sur le marli (nn°13-22).

13.Kh.Q.1015

Anse en ruban insérée obliquement à l'extérieur du marli. Terre chamois (C63), plus grise dans la masse, à particules blanches, noires, rougeâtres. Traces de tournassage et de pinceau (engobe?) sur le marli.

L.max.: 10,5 cm.; H.: 4,1 cm. Deux fragments recollés (l'un soumis à combustion après le bris). Manquent les deux-tiers du bec et une partie de la paroi inférieure du réservoir.

Prov.: E. du loc. 44, "déblais antiques" (23/2/1954).

Cfr pl.IV ; pl.XXVI ; pl.XXVIII ; pl.XXXIII.

14 Kh.Q.1645

Anse posée sur le marli entre le bourrelet du trou d'alimentation et l'inflexion (bien soulignée par le dessin) entre le marli et les parois verticales du réservoir. Terre rouge; couverte (d'engobe?) sur le marli

L.max.: 11 cm environ; H.: 5 cm. Manque la moitié du bec. Disparu³⁹.

Prov.: loc.40 (date: 8/4/1954).

Cfr pl.IV ; pl.XXVI.

15. Kh.Q.2291

Grande taille, base plate, rebord étroit autour du trou d'alimentation de grand diamètre, trou de mèche dans un plan horizontal, de diamètre plus large que celui du cylindre du bec⁴⁰. Anse en ruban bifide (arête centrale obtenue par pression des doigts). Terre chamois

L.20,1 cm.; diam..max.:10,9(?). Intacte. Disparu⁴¹.

Prov.: loc.130 3 A (3/3/1955).

Cfr pl.IV.

³⁹ Notre description dépend de la photo du PAM et du croquis accompagnant l'inventaire des fouilleurs.

⁴⁰ Le bec s'élargit vers le trou de mèche, découpé dans un plan horizontal, et de grand diamètre; conduit courbe, se redressant vers le haut.

⁴¹Lampe visible sur des diapositives vendues jadis au Palestine Arch. Museum, et sur une photo d'ensemble d'une vitrine (PAM 42109 en bas à dr.). Publiée par R.de VAUX, *Rapport prélim.1956*, p.552-553, fig.1,n°4, et p.551("hellénistique, niveau Ib"); P.LAPP, *Chronology*, p.196, avec un renvoi erroné au 2^e rapport préliminaire du R.P. de Vaux, fig.3, 16); R.H.SMITH, *Household Lamps, II*, p. 123, fig.23 en bas.

Les fragments de lampes (surtout des réservoirs) qui suivent appartenaient à des spécimens de lampes de tradition apparemment locale décrites ci-dessus, mais il n'est pas possible d'être plus précis quant à leur rattachement à une forme:

16. Kh.Q.3061

Réservoir assez plat; trou d'alimentation bordé d'un bourrelet aplani; anse annulaire appliquée à l'épaule. Terre grisâtre, plus claire en surface (D62), à particules blanches et rosâtres.

L.max.: 6,8 cm.; H.max.: 3 cm.

Prov.: loc.134 (13/3/1955).

Cfr pl.IV, pl.XXXIII.

17 Kh.Q.3062

Anse en bandeau plié, posée obliquement sur le marli. Terre brun-rougeâtre proche de D62, plus claire en surface. Traces de tournassage à l'extérieur au bas de la paroi.

L.max.: 6,2; cm. H.max.:4,4 cm.

Prov.: loc.91 (28/3/1954).

Cfr pl.V,pl.XXXIII.

18.Kh.Q.3063

Grande lampe à parois épaisses; bourrelet aplani assez large autour du trou d'alimentation. Terre chamois clair (proche de C61/C62), en surface et dans la masse, à petites particules noires, rouges, blanches. Traces de tournassage fort marquées sur la face supérieure du fond, moins sur le marli.

L.max.: 9 cm.; H.max.: 5,5 cm. 8 morceaux recollés.

Prov.: loc.74 (7/3/54)⁴².

Analysée en laboratoire.

Cfr pl.V.

19. Kh.Q.3064

Large rebord plat du trou d'alimentation; anse annulaire en bandeau plié posée verticalement à l'inflexion supérieure de la paroi. Terre tendre, tachant les doigts, se stratifiant, de couleur chamois (proche de C62) en surface et dans la masse; grosses particules grises. Exécution assez peu soignée.

L.max.:5 cm env.; H. max.: 4,5 cm.

Prov.: tr.A, c 3.

Cfr pl.V, pl.XXXIII.

20. Kh.Q.3065

Lampe assez plate à parois épaisses⁴³. Terre de couleur chamois (proche de C62), à particules blanches, noires et rouges de tailles petite et moyenne; traces de tournassage nettes sur les faces internes.

L.max.: 7,5 cm.; H.max.: 3,2 cm. environ.

Prov.: loc.60 (25/2/1953).

Cfr pl.V.

⁴²Cette lampe, retrouvée en morceaux dans une caisse au Musée Rockefeller, portait à l'encre de Chine la mention "1257" (accompagnée des date et provenance que nous avons reprises dans le catalogue). Or il existe une lampe ainsi inventoriée, mais le dessin du catalogue-inventaire montre à l'évidence qu'il s'agit d'un autre objet (notre n°36). Deux explications sont possibles: soit notre lampe n°18 aurait été trouvée en même temps que le n°36 ou presque et mise à l'inventaire le jour suivant; soit on est en présence d'une erreur, auquel cas date de découverte et provenance sont à prendre sous toute réserve.

⁴³ Le mode d'insertion du bec fait penser aux lampes tournées du groupe I.2.1 décrit ci-dessus.

21. Kh.Q.941

Rebord aplani mais assez saillant autour du trou d'alimentation, de grand diamètre; anse en ruban plié posée verticalement à l'inflexion de l'épaule, et fixée peu soigneusement. Terre de couleur chamois clair (proche de C61/C62, légèrement rosée). Traces d'outils plats et coupants, ainsi que de tournassage sur les faces intérieures du réservoir.

L.max.: 7,5 cm.; H.max.: 3,5 cm. Plusieurs morceaux recollés, restauré (plâtre). Manque le bec.

Prov.: loc.52 (23/4/1953).

PAM 40947⁴⁴.

Cfr pl.V;pl.XXVII; pl.XXVIII; pl.XXXIII.

22. Kh.Q.3066

Rebord aplani assez marqué autour du trou d'alimentation. Terre grisâtre, noirâtre dans la masse et sur les faces internes (carbonisation?), à nombreuses particules de taille moyenne. Traces de tournassage sur les faces internes.

L.max.: 5,3 cm ; H.max.: 3,4 cm. Deux morceaux recollés.

Prov.: "E du 45/78" (7/3/1953).

Cfr pl.V.

2.1.2.b. Aplanissement à effet de pied de la face inférieure externe du réservoir, d'aspect globulaire; rebord du trou d'alimentation bien marqué; long bec tubulaire de diamètre à peu près constant mais s'élargissant vers l'extérieur et se courbant vers le haut pour le trou de mèche, aménagé dans un plan oblique, et à périphérie aplatie (nn°23-26).

23. Kh.Q.2294

Petite base en disque, petit trou d'alimentation, long bec relevé à trou de mèche coupé obliquement⁴⁵.

Anse en ruban replié, posée à l'épaule du réservoir. Terre chamois.

L.:15,4 cm.; H.:5,4 cm. Intacte. Disparu⁴⁶.

Prov.: loc.130 3 A (3/3/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.V.

24. Kh.Q.171

Rebord du trou d'alimentation très marqué, avec replat oblique vers l'extérieur de la lampe; attache d'une anse en ruban replié (plutôt que d'un tenon), posée droite à l'extérieur du marli; bec plutôt difforme, hors de l'axe de la lampe. Terre assez poreuse, grisâtre, plus claire (rosée) en surface, avec particules de calcaire moyennes et grosses et traces noircies, en négatif, de végétaux (dégraissant). Traces de tournassage sur le réservoir, de combustion à l'intérieur du bec.

L.max.:14 cm. environ; H.max.:5 cm. Bec recomposé à partir de plusieurs fragments et associé récemment au réservoir⁴⁷.

Prov.: tr.A, c 2 (22/2/1953).

PAM 40947.

⁴⁴ R.de VAUX, *Rapport prélim. 1954*, p.220-221, fig.3, n°16 et p.216.

⁴⁵ R.de VAUX, *Rapport prélim. 1956*, fig.1, n°2, et p.551 ("I b, époque hellénistique"). Reproduite aussi dans ID, *Archaeology*, pl.XLII, sub Ib, col.de droite, 2^e lampe en descendant. P.LAPP, *Chronology*, p.196 et fig.(avec un renvoi erroné au 2^e rapport préliminaire de R. de Vaux, fig.2, 16).

⁴⁶ Décrite par nous en recourant au dessin et à la photo faits à l'issue de la fouille.

⁴⁷ R.de VAUX, *Rapport prélim.1954.*, p.218-219, fig.2, n°16 (sans le bec, retrouvé en 1989 parmi les frg. non-inventoriés, et de même provenance sur le site que le réservoir).

Cfr pl.V, pl.XXVII; pl.XXVIII; pl.XXXIII.

25. Kh.Q.2034

Bourrelet bien marqué autour du trou d'alimentation (de mèche?), aplani en pente vers l'extérieur de la lampe. Terre chamois clair (proche de C63/C64), plus rose dans la masse. Traces de tournassage et empreintes de doigts, concrétions calcaireuses à l'intérieur.

L.max.: 6 cm.; H.max.: 4,6 cm.

Prov.: loc.104 (5/2/1955).

Cfr pl.V, pl.XXXIII.

26 Kh.Q.3067

Bourrelet bien marqué autour du trou d'alimentation, aplani en pente vers l'extérieur de la lampe; conduit du bec cylindrique. Terre poreuse, assez tendre, rugueuse en surface, de couleur rose ou chamois, plus claire en surface, à nombreuses particules noires, brunes, translucides. Traces de tournassage sur les faces extérieures, de combustion sur et sous la surface supérieure du réservoir.

L.max.: 7,3 cm.; H. 4,7 cm. Trois fragments recollés.

Prov.: tr.A, c 2.

Cfr pl.V.

2.1.2.c.

Grandes lampes plates de confection presque toujours assez grossière. Réservoir en disque plat de fort diamètre⁴⁸. Le bec, qui n'est entièrement conservé sur aucun exemplaire, découpe horizontalement un ovale à la base de la face interne du réservoir, dont il descend même sous le plan de pose⁴⁹; bordure dressée étroite autour du trou d'alimentation. Terre poreuse, rugueuse en surface⁵⁰ où elle est de couleur gris-chamois (engobe?), grisâtre et parfois brunâtre dans la masse. Traces de tournassage sur le marli, pas de traces nettes d'usage ni de combustion, mais fréquemment de cendres, de plâtre (?) ainsi que concrétions calcaireuses sur les faces extérieures et les cassures. Terre commune (nn°.27-30) ou noire (n°32), parfois surface égalisée plus lisse (n°31) (n°27-34).

27 Kh.Q.2295

Fin rebord dressé, s'amincissant vers le haut, autour du trou d'alimentation; arrachement d'un tenon (plutôt que d'une anse pliée en ruban) vertical (?) vers l'extérieur du marli.

L.max.: 11,4 cm.(= diam.); H.: 3,9 cm. Manquent l'anse et le bec.

Prov.: loc.130 3 A (2/3/1955)⁵¹.

PAM 42789⁵².

Cfr pl.VI; pl.XXVIII; pl.XXXIII.

28.Kh.Q.2206

Tenon vertical à l'extérieur du marli⁵³; rebord droit et fin, à crête retournée vers l'extérieur, autour du trou d'alimentation. Terre poreuse, assez tendre, de couleur brunâtre (D62 ou 81), à nombreuses particules noires, roses, et translucides.

L.max.: 10 cm.(= diam.); h.: 4,5 cm. Manque le bec.

Prov.:loc.130, "cendres" (26/2/55).

⁴⁸ C'est à propos de cette particularité que le R.P.de Vaux utilise le mot "lenticulaire".

⁴⁹ Comme dans le cas des lampes du groupe I.2 1, cette particularité nuit à la stabilité de ces lampes.

⁵⁰ Ces caractéristiques communes peuvent s'expliquer par le partage de conditions identiques de conservation sur le site, et pas seulement de fabrication

⁵¹ La photo EBAF 13651 porte la mention "A 2" désignant cette lampe.

⁵² R.S. SMITH, *Household Lamps, II*, p.123.

⁵³ Tenon modelé en pliant en deux un ruban de pâte puis en pressant l'une contre l'autre les deux moitiés.

PAM 42789.

Cfr pl. VI; pl. XXVIII; pl. XXXIII.

29. Kh.Q.3069

Fin rebord dressé, à crête retournée vers l'extérieur, autour du trou d'alimentation. Terre brun rouge sombre, grise en surface, à petites particules brunes. Traces de tournassage sur les faces internes et externes.

L.max.: 4,8 cm. Très fragmentaire.

Prov.: loc.130, "cendres" (date approx. : mars 1955).

Cfr pl. VI.

30. Kh.Q.3070

Anse plate (disparue) posée entre l'épaule du réservoir et le trou d'alimentation, dont le rebord est semblable à celui du n°29⁵⁴. Terre semblable au n°29 mais avec quelques particules blanches. Traces de tournassage sur les faces internes, y compris du rebord du trou d'alimentation.

L.max.: 6,2 cm; H. 4,5 cm. environ. Deux fragments recollés.

Prov.: loc.130, "cendres" (date approx. : mars 1955).

Cfr pl. VI.

Les exemplaires suivants sont des versions plus soignées des lampes de ce groupe:

-rebord du trou d'alimentation rabattu entièrement vers l'extérieur et aplani, anse en cordon dressé et replié, modelée et fixée assez soigneusement:

31. Kh.Q.3071

Terre dure, de couleur brun rouge, noirâtre au centre de la masse, et à inclusions très nombreuses et petites, surtout blanches. Traces de tournassage nettes seulement sur la surface supérieure du fond.

L.max.: 9,8 cm.(=diam.); H.: 3 cm.

Prov.: loc.130, "trou cendres" (26/3/1955).

Cfr pl. VI; pl. XXVIII; pl. XXXIII.

Fragment d'une variante dans la technique de la céramique noire (?), bien représentée dans d'autres groupes de lampes:

32. Kh.Q.3146

Fragment de marli (?) avec mouluration large, mais de faible relief, au bord du trou d'alimentation. Terre fine, brun-marron dans la masse, surface noir mat homogène; nombreuses petites inclusions blanches⁵⁵. Traces de tournassage sur les deux faces.

L.max.: 5,5 cm.

Prov.: loc. III (9/2/1955).

Cfr pl. VI.

A titre hypothèse, on peut lui rapprocher les deux fragments nn°33 et 34:

33. Kh.Q.3068

Fragment de col (périmètre du trou d'alimentation) et départ d'anse. Terre rose orangé, poreuse, à nombreuses particules noires, blanches, brunâtres; surface de couleur crème (engobe).

⁵⁴ Cfr aussi le n°28.

⁵⁵ Coloration d'origine sans doute rosâtre, puis carbonisée dans la masse.

L.max.: 9,2 cm.(=diam.); H.max.:3 cm.environ.
 Prov.: loc.130" cendres".
 Cfr pl.VI.

34. Kh.Q.3159

Réservoir "lenticulaire" à surface inférieure à peine aplanie, et (au même plan) quelques cm.de la surface inférieure du bec. Terre dure, assez peu affinée, de couleur grise, légèrement plus sombre en surface que dans la masse.(90 D/90E). Très petites particules brunes et noires.
 L.max.: 9,4 cm.; H. max.:2,5 cm.
 Prov.:loc.130 (date approx. : mars 21955).
 Analysée en laboratoire.
 Cfr pl.VI.

Du point de vue de leur technique de fabrication et pour autant que l'on puisse en juger⁵⁶, les lampes des trois (?) groupes suivants peuvent être rattachées à la famille des lampes de tradition palestinienne d'époque hellénistique découvertes à Khirbet Qumrân, et être considérées également comme des variantes des précédentes (nn° 35-39)

2.2.

Double arête sur le bec se prolongeant sur la surface supérieure du réservoir en encerclant le trou d'alimentation (n°35)

35. Kh.Q.2308

Base plate; petit trou d'alimentation. Attache de l'anse à l'inflexion du marli et de la paroi du réservoir d'une part, de l'autre sur le rebord autour du trou d'alimentation; rainure entre ce dernier et le trou de mèche; bec.coupé obliquement. Terre chamois, tendre⁵⁷..
 L.:11,6 cm.; H.: 3,3 cm. Manque l'anse. Disparu.
 Prov.: loc.130 "3 A" (3/3/1955).
 PAM 42789.
 Cfr pl.VII.

2.3. Arête sur le bec, surface supérieure du réservoir en dépression, délimitée à l'épaule par un bourrelet périphérique peu marqué⁵⁸, anse en boucle. Variations importantes dans la taille du trou d'alimentation (n°36-37):

36. Kh.Q.1257

Quatre petits trous dans le "disque" autour du trou d'alimentation, petit; bourrelet périphérique à peine marqué. Anse en ruban replié, pose obliquement à l'épaule. Terre rouge, grise dans la masse; "couverte" chamois.
 L.:13,2 cm.; H.: 3,3 cm. Manque un morceau du bec. Disparu.
 Prov.: loc.74 (6/3/1954).
 PAM 42680.
 Cfr pl.VII; pl.XXVI.

37.Kh.Q.3072

⁵⁶ La plupart des lampes qui suivent ont disparu, et leur description est basée sur la photo PAM et les croquis du "catalogue" de la fouille.

⁵⁷ Publiée par R.de VAUX, *Rapport prélim.* p.552-553, fig.1, n°3 et p.551 ("Ib, hellénistique"); P.LAPP, *Chronology*, p.196.

⁵⁸ Ainsi s'explique la présence de ce qu'on appellerait un "disque", caractéristique des lampes romaines ainsi désignées, surtout en anglais (ou "lampes à médaillon").

Anse annulaire fixée à l'extérieur de la concavité du marli d'une part, de l'autre sur la paroi verticale du réservoir. Terre gris-brun, plus claire en surface (engobe?), à particules rouges et noires. Dépôt de couleur ocrée en surface (aspect sableux).

L.max.: 5,5 cm.; H.max. (avec anse): 3,4 cm. Très fragmentaire.

Prov.: loc.52 (23 et 25/4/1953).

Cfr pl.VII; pl.XXXIII.

2.4.

Le fragment suivant provient d'une lampe dont la surface supérieure du réservoir était en légère dépression (le "disque"), délimitée par un fort bourrelet (H.: 1,2 cm). Remarquable est surtout le bec, plus court qu'aucun de ceux conservés sur des exemplaires des 5 groupes décrits ci-dessus; terre et facture autorisent cependant le rapprochement (cfr notamment les lampes "lenticulaires" de la série I.2.1.2).

38. Kh.Q.3073

Bec très court et épais, obtenu en repliant la pâte céramique en deux vers le haut⁵⁹, mais sans laisser subsister d'arête à la surface supérieure; transition arrondie des parois verticales du bec à celles du réservoir; trou de mèche dans un plan oblique. Terre grise en surface et dans la masse, à particules blanches.

L.max.: env.8; H.cm.: env.4 cm. Seulement le bec, et fragment de la partie antérieure du réservoir.

Prov.: loc.52(21/4/1953).

Cfr pl.VII.

Le tesson suivant peut avoir appartenu à une lampe d'un des groupes précédents, sans doute 1.2.3 ou 1.2.4:

39. Kh.Q.3074

Tenon fait des deux moitiés d'un cordon replié, pressées l'une contre l'autre; fixé à l'épaule (ou sur la paroi?) de la lampe. Terre grise, engobe chamois.

L.max.: 3 cm.

Prov.: loc.130 (date approx.: mars 1955).

Cfr pl.VII; pl.XXXIII.

Il est prématuré de tenter d'ordonner par date et atelier les lampes et fragments des 5 groupes décrits ci-dessus⁶⁰. Les réunissent une parenté évidente sur le plan de la technique de fabrication (terre, mode de finition), et une répartition des particularités de forme. Quelques observations faites en cours d'étude, et quelques particularités qui se sont imposées méritent toutefois d'être énoncées et regroupées.

Du point de vue de la forme, les lampes du groupe I.2.2.a sont peut-être à mettre en tête d'une évolution sur le site car il se pourrait qu'elles démarquent, en utilisant de l'argile locale et dans la technique de la céramique faite au tour, des produits hellénistiques plus fins largement diffusés. Il est également possible que l'accent mis sur l'arête longitudinale supérieure entre trous de mèche et d'alimentation soit une réminiscence des lampes de type archaïque⁶¹; une évolution qui irait dans le sens de la disparition progressive de cette caractéristique paraît plus vraisemblable que son contraire (c.à d. l'apparition progressive et l'extension de cette arête). Certains exemplaires qu'il faut peut-être mettre après ces "lampes soucoupes" assez haut dans l'évolution des formes (sinon nécessairement dans la datation de

⁵⁹ V.pl.loin, p.19. Ceci se remarque notamment en examinant le point d'insertion du bec à l'intérieur du réservoir

⁶⁰ V.pl.haut introduction, p.1 sv.

⁶¹ Lampes soucoupes de type ancien, v.pl.haut, n°1 et 2.

tout exemplaire concerné) montrent d'ailleurs bien que dans le processus de fabrication le bec était formé en ramenant l'une contre l'autre et en faisant se toucher les parois de l'avant du réservoir⁶².

Dans les groupes qui viennent d'être décrits, on hésite par contre à attacher trop d'importance à ce qui concerne, non pas la forme, mais l'aspect (couleur, grain, surface) de la matière; des lampes "grises" se retrouvent dans tous ces groupes, mais aussi des exemplaires dont les tonalités se regroupent autour de certaines teintes que le recours au code de couleurs met bien en évidence. Il faut faire la part des conditions de conservation et des vicissitudes que les lampes "grises" auraient partagées; le fait cependant que la plupart d'entre elles proviennent d'un contexte où a été bien notée la présence de cendres (*locus* 130) n'est pas une explication suffisante, car il s'en est trouvé également ailleurs (tranchée A; E des *loci* orientaux, hors du site; à l'intérieur et hors de l'angle SE du quadrilatère principal: *loci* 50, 62, 66, 74...). Plus tentante est peut-être l'hypothèse d'un atelier ou d'un dépôt dont le contenu aurait été soumis au feu ou à une chaleur intense et prolongée, avant d'être évacué ailleurs; on notera que certains groupes ne présentent presque jamais de traces d'utilisation sur le bec.

Le classement par formes ici esquissé, et que nous faisons déboucher sur une hypothèse d'évolution morphologique n'aurait évidemment d'impact chronologique appréciable qu'au cas où, d'une part quelques jalons chronologiques fixes étaient utilisables, de l'autre si ces diverses formes de lampes n'ont pas été fabriquées sensiblement à la même époque, ce qui reste à contrôler. On notera en attendant que le R.P. de Vaux considérait comme hellénistiques les deux seuls bons parallèles publiés qu'il connaissait⁶³, et les rapprochait⁶⁴ des lampes du type XVIII de Corinthe, du type 17 d'Antioche et de lampes de Délos datables des II et Ier s.av.J.C. Il y voyait un substitut non vernissé, "à bon marché", de ces lampes.

Les lampes de cette famille sont mal représentées sur d'autres sites judéens. Un seul exemplaire, fragmentaire, qui pourrait être de provenance "qumrânienne", a été trouvé à Massada, dans un locus comportant du matériel de différentes phases d'occupation du site⁶⁵. Après les avoir eues nous-mêmes en main, nous sommes porté à croire que les lampes 43 et 44 de la grotte 1, publiées par R. de Vaux, proviennent du même atelier que les lampes de Khirbet Qumrân ici placées dans le groupe I.2.1.1. (et particulièrement les n°3 et 4)⁶⁶; il ne nous appartient pas d'en inférer ici des conclusions sur le plan topographique et historique.

3. Lampes à bec à enclume ("hérodiennes") (n° 40-150)

On s'accorde à regrouper sous cette désignation la production de très nombreux ateliers locaux travaillant un peu partout en Palestine à la fin du Ier siècle.av.J.C. et dans le

⁶² V. par ex. ci-dessus le n°9. Par contre, se basant sur la présence d'un petit crochet de part et d'autre de la base du bec, les fouilleurs de Massada sont enclins à considérer ce groupe comme dérivant de lampes en métal, qu'elles imiteraient (*Masada IV*, p.71-72).

⁶³ Ils concernent principalement notre lampe n°3. Cfr R. de VAUX, *La poterie*, fig.3, p.16, n°4 et 5 (n°43 et 44); (v.pl.haut, note 29). Cfr aussi, à propos de la grotte 1, R. de VAUX, *La grotte des manuscrits hébreux*, dans *R.B.*, 1949, pl.XVI b. Le fouilleur affirma d'abord que le site de Kh.Qumrân et les autres grottes ne fournissent aucun parallèle à ces lampes de la grotte 1, dont il soulignait le caractère isolé; toutefois, certains exemplaires très semblables, ici publiés, ont été dégagés en février 1954.

⁶⁴ *Ibid.*

⁶⁵ Lampe (en fait seulement le bec) n° 124 du catalogue, L.7,8, H. 3,7 cm, terre gris-brun, traces d'usage; cfr *Masada IV*, p.71; fig.21 p.72. Sur base de la comparaison avec les exemplaires de Kh.Qumrân ("période I b"), considérée par les auteurs de la publication comme éventuellement de la fin de l'époque hasmonéenne ou de l'époque d'Hérode le Grand.

⁶⁶ Cfr R.DONCEEL, *Poursuite*, p.102-103.

courant du siècle suivant, et même plus tard⁶⁷. Il s'agit de lampes souvent d'assez petite taille, dont le réservoir est fait au tour puis complété par un bec que caractérise une découpe "en enclume", hérité fort probablement quant à sa forme de produits hellénistiques plus anciens⁶⁸. On recourt abondamment au couteau pour régulariser et estomper les joints (on a parlé parfois de "lampes-couteaux"⁶⁹). Le décor se limite à d'éventuelles impressions ou incisions sur le bec, en lignes perpendiculaires à son axe, ou encore de cercles, les uns et les autres beaucoup plus rares sur le marli. Le recours à un engobe ou un vernis est rare. Il s'agit en général d'un produit simple, mais de bonne qualité technique (terre, cuisson).

L'examen des "lampes hérodiennes" provenant de Khirbet Qumrân (et 'Ain Feshkha) met en évidence l'existence de familles plus ou moins nettement distinctes, d'où les regroupements qui suivent et par lesquels nous nous efforçons d'organiser le catalogue. Il nous paraît utile d'introduire au préalable une distinction entre lampes de facture et de terre "communes" et un groupe de spécimens que caractérisent nettement la finesse et la couleur de leurs terres, mais aussi certaines particularités formelles (lampes "ocre-orange": I. 3. 2) ou encore l'aspect noirâtre qu'on s'est manifestement attaché à leur donner (I. 3. 3).

3.1. Terre commune (n° 40-84)

3.1.1. Groupe assez homogène par la taille des lampes, petites (longueur comprise sans doute le plus souvent entre 7,5 et 8,5 cm), leur couleur et l'aspect de la terre. Le réservoir a un volume plutôt en tronc de cône (cfr surtout n° 40 et 41); le trou d'alimentation, assez grand (de 2,5 à 3 cm. env. de diamètre) est entouré d'un bourrelet peu saillant, posé presque sur le rebord (2 ou 3 mm à peine d'espace intermédiaire). Trou de mèche de circulaire à légèrement ovale dans le sens perpendiculaire à l'axe du bec. Longueur du bec entre 2,68 et 2,90 cm. Surface inférieure du fond aplanie (par pression de la lampe sur une surface horizontale lisse). Décor limité (4 cas sur 5) à un simple trait incisé transversalement au milieu de la surface supérieure du bec (n° 40-45).

40. Kh.Q.626

Terre fine, dure, de couleur rouge-brun clair (D24/26 dans la masse), par endroits chamois, lissée. Traces de tournassage sur le marli, les parois verticales du réservoir et la face supérieure du fond. Bec noirci par l'usage.

L: 8 cm.; H.: 2,5 cm.; larg.bec: 2,95 cm. Complète.

Prov.: loc.31 "supérieur"(29/3/1953).

PAM 40949.

Cfr pl.VIII; pl.XXV ; J.M.ALLEGRO, *People*, pl.32 (au centre).

41. Kh.Q.731

⁶⁷ Le début de la fabrication pourrait se situer à une date plus récente qu'on ne le croit généralement (et que le nom qu'on a pris l'habitude de leur donner le laisserait penser); en témoigneraient leur absence totale parmi les lampes découvertes dans la "demeure hérodiennne" de la Vieille ville de Jérusalem. Cfr N.AVIGAD, *Discovering Jerusalem*, p.88 (id à *Qadmoniot*, V3-4,1972, p.94); J.GUNNEWEG et I.PERLMAN, "The Origin of the Herodian Lamp", dans *Bull.of the Anglo-Isr.Archaeol.Soc.*, 1984-1985, p.8-83, dont les analyses semblent établir en outre la part prépondérante prise par Jérusalem dans la fabrication de ces lampes. Cfr aussi R.ROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger*, p.80. Malgré les correctifs apportés récemment à la chronologie de ces produits, nous ne voyons aucune difficulté dans le maintien de la dénomination "hérodienne" (contra: *Masada IV*, p. 24) puisque différents dynastes portant ce nom occupent l'avant-scène politique en Palestine au Ier siècle, après Hérode le Grand...

⁶⁸ Vu l'importance de cet aspect de la forme et du fait du nombre d'exemplaires dont seul le bec est conservé, la description inclura ici une précision sur la largeur max. du bec.

⁶⁹ Cfr *Masada IV*: "wheel-made knife-pared lamps", classe C, p.24 sv.

Terre fine et dure, rouge-brun clair en surface (E24 ou E28), grise dans la masse, à très petites particules blanches visibles dans la cassure; surface lissée. Traces de tournassage sur le marli, les parois verticales et la face supérieure du fond.

L.max.: 7,6cm.; H.: 2,5 cm. Manque l'extrémité du bec.

Prov.: loc.41, "sur le sol" (9/4/1953).

PAM 40947.

Cfr pl.VIII; pl.XXVII.

42. Kh.Q.1141

Terre fine et dure, se stratifiant en plaques, de couleur de rouge-brun clair (E24) à noirâtre en surface et dans la masse; petites particules blanches. Traces de tournassage sur la face supérieure du fond.

L.max.: 7,5cm.; H: 7,3 cm.; larg.bec: 2,99 cm. Manque environ une moitié.

Prov.: loc.45 S, niveau supérieur (1/3/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.VIII; pl.XXVI.

De ces trois lampes il semble que l'on puisse rapprocher une 4^e, n°.43, qui a disparu, et quelques fragments qui y ressemblent fort:

43 Kh.Q.1391

Terre rouge.

L.max.: env. 8 cm; larg. du bec: 2,7 cm environ. Manquent la moitié du réservoir et le tiers du fond. Disparu⁷⁰.

Prov.: loc.81 "supérieur" (15/3/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.XXVI.

44. Kh.Q.3075

Terre fine, de couleur rouge-orange (proche de D36) en surface (légèrement plus claire, à l'aspect lissé) et dans la masse. Traces d'usage.

L.max.: 7,2 cm.; H.max.: 2,2 cm.; larg.bec: 2,68 cm. Trois fragments.recollés.

Prov.: loc.13, "four"(23/3/1953).

Cfr pl.VIII.

45. Kh.Q.3076

Terre fine, dure, de couleur rouge-orange (proche de C46) dans la masse et par endroits en surface, ailleurs plus sombre et violacée (D41); particules blanches. Quelques traces de tournassage à l'intérieur du réservoir, pas de traces d'usage.

L.max.: 6,3 cm.; H.max.: 2,8; larg.bec: 2, 9 cm. Incomplet.

Prov.: loc.8 (24/3/1953).

Cfr pl.VIII.

3.1.2.Groupe rassemblant des lampes de taille moyenne. Réservoir en tronc de cylindre plat. L'aplanissement du fond à effet de pied est peu perceptible; trou de mèche circulaire ou légèrement ovalisé (le plus souvent dans le sens perpendiculaire à l'axe du bec); la terre varie quant à la couleur du gris au rose (ou au chamois rosâtre), tonalités plus ou moins présentes sur chaque exemplaire. On peut proposer des regroupements plus précis à l'intérieur de cet ensemble (n°46-79)

⁷⁰ Description basée sur photo, "catalogue" de la fouille et son croquis, et croquis de la lampe n°42, à laquelle on y renvoie.

3.1.2.a A l'intérieur de ce 2^e groupe de lampes "hérodienne" communes, celles constituant le sous-groupe qui suit (et quelques fragments qu' on peut sans doute leur associer) sont proches quant à la taille, la couleur, l'aspect de la terre, la décoration (ligne incisée transversalement à la surface supérieure du bec), la forme générale et en particulier celle du trou d'alimentation bordé d'un bourrelet au profil assez soigné, en nette saillie, placé à l'extérieur d'un petit rebord de 5 mm de largeur, enfin de par la présence de certaines particularités telles les marques de couteau (ici sur la face intérieure du fond)⁷¹(n°.46-70).

Les lampes suivantes (n°46 à 48) et peut être aussi le n°50 sont quasiment identiques et proviennent du même atelier:

46. Kh.Q.619.

Terre de couleur rose-orangeâtre en surface (D24) et dans la masse (D26), à particules blanches (jusqu'à 2 mm. d'épaisseur); lissage dû à l'emploi du couteau (?) sur les parois du bec et du réservoir. Traces de tournassage à l'extérieur sur les flancs, à l'intérieur sur la surface supérieure du fond, suie sur les surfaces supérieure et inférieure du bec.

L.max.: 9 cm.; H.: 2,4 cm.; larg.: 6,4 cm.; larg.bec: 3,1 cm.

Prov.: loc.34, "niveau supérieur" (29/3/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.VIII; pl.XXV.

47 Kh.Q.704

Terre comme le n.46. Traces d'utilisation à la surface supérieure du bec (suie). Un trou percé à mi-hauteur de la paroi du réservoir (environ 5 mm).

L.max.: 9 cm.; H.: 2,6 cm.; larg.6,4; larg.bec: 2,88 cm.

Prov.: loc.39, "supérieur" (7/4/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.VIII; pl.XXV.

48. Kh.Q.584

Terre dure, de couleur rose-orange dans la masse, passant par endroits au gris-chamois en surface, dure. Traces de tournassage sur le marli et la face supérieure du fond, de combustion depuis le bec jusqu'au trou d'alimentation, en-dessous du bec et de la partie antérieure du réservoir.

L.: 9,2; H.:2,6 cm.; larg.: 6,5; larg.bec: 2,84 cm.

Prov.: loc.31, "sous le mur E" (28/3/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.VIII; pl.XXV; pl.XXIX; J.M.ALLEGRO, *op.cit.*, pl.42 (à g.).

49. Kh.Q.65

Terre rose. Traces d'usage au bec.

L.: 8,4; H.: 2,4 cm.; diam.:6,2 cm.; larg..bec: 3 cm. env. Intacte. Disparu⁷²

Prov.: loc.4, près de la porte N (entre les 6 et 9/12/1951)⁷³.

PAM 40205, 40214.

Cfr pl.VIII.

⁷¹ Marques visibles le plus souvent sur la face inférieure du fond: n°53, 61, 65, de même que sur l'étroite face antérieure verticale du bec, occasionnées par l'utilisation d'un instrument tranchant.

⁷² Description basée sur le "catalogue", son croquis, et la photo PAM. Cfr R.de VAUX, *Rapport prélim.1953*, p.98-99, fig.3, n°4; ID, *Archaeology*, pl.XLII, col. de droite, *sub* II, 2^e lampe en descendant; P.LAPP, *Chronology*, p.193. Le rapprochement proposé par l'inventaire des fouilleurs avec les n°87 et 88 n'est que superficiel.

⁷³ Découverte avec les lampes n°78, 87 et 88.

Pour autant qu'il soit possible d'en décider sans avoir vu l'objet, la lampe suivante semble à rapprocher du n°47:

50. Kh.Q.362

Terre chamois.

L.: 8; H.: 2,6 cm larg.6, 4; larg.bec: 3,2 cm.environ. Intacte. Disparu⁷⁴.

Prov.: loc.10, "niveau supérieur" (12/3/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.IX; pl.XXV.

En raison de leur forme galbée, de leurs particularités techniques et, spécialement dans le cas du premier, de l'aspect de leur surface, deux fragments de réservoir peuvent être attribués à deux lampes⁷⁵ très similaires au n°48.

51. Kh.Q.3077

Terre fine, dure, de couleur rouge (D36 ou E44) dans la masse et originellement en surface, à nombreuses particules blanches; surface d'aspect lisse et soigné; traces de tournassage sur la face supérieure du fond.

L.max.: 4,9; H.max.: 2,5 cm.environ. Fragment du fond et départ de la paroi verticale du réservoir.

Prov.: loc.4 (3/3/1953)⁷⁶.

Cfr pl.IX; pl.XXVI.

52.Kh.Q.3078

Fond aplani à effet de pied sur sa face extérieure. Terre fine, dure, de couleur rouge dans la masse (E36 ou D46), rose-chamois en surface (léger dépôt), à nombreuses particules blanches. Traces de tournassage sur les faces intérieures.

L.max.: 5,3; H.max.: 2,4 cm. Fragment de paroi et amorce du fond.

Prov.: tranchée A, c 5⁷⁷.

Cfr pl.IX.

Les lampes n° 53 et 54 semblent pouvoir être ajoutées à ce groupe au vu de leurs caractéristiques formelles mais les altérations qu'elles ont subies incitent à la prudence; il en va de même de quelques fragments (n°.56-58), trop incomplets pour en juger à coup sûr, et enfin de deux lampes bien conservées (n°59-60) mais que nous n'avons pas revues.

53. Kh.Q.1169

Aspect et couleur de la terre modifiés sous l'action d'une combustion intense. Traces d'utilisation (suie) perceptibles cependant sur les faces supérieure et inférieure du bec et les flancs; marques de tournassage sur le marli et sur la surface supérieure du fond.

L.max.: 8 cm.; H.: 2,5 cm environ; larg.: 6,5; larg.bec:3 cm.environ.

Prov.: loc.45 S, cendres (2/3/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.IX; pl.XXVI; pl.XXIX.

⁷⁴ Décrit d'après "catalogue", croquis et photo PAM.

⁷⁵ Il est moins probable qu'ils proviennent du même exemplaire; d'un fragment à l'autre l'aspect du fond varie légèrement.

⁷⁶ Illisible, mais le journal des fouilles permet de compléter avec certitude. Cfr n°125 pour les date et lieu de découverte.

⁷⁷ Date non précisée, mais il doit s'agir de mars 1953.

54. Kh.Q 3087

Taille petite; surface inférieure du fond irrégulière; incision parallèle au bourrelet autour du trou d'alimentation; bec à base assez étroite, dépourvu d'incisions décoratives. Travail peu soigné. Terre fine et tendre, de couleur rose-orange, voisine de C34 en surface et dans la masse, à particules rouges, noires et calcareuses. Surface érodée, parsemée de trous de différentes tailles; traces de tournassage sur le pied, les parois du réservoir et l'épaule, et d'usage au bec.

L.max.: 7,6; H.:2,7 cm.; larg.bec: 2,85; H.: 2,7 cm. 6 morceaux recollés⁷⁸.

Lieu et date de découverte non précisés.

Cfr pl.IX.

55. Kh.Q.1619

Taille petite, formes nettes et exécution soignée. Surface inférieure du fond assez sommairement égalisée au couteau. Trou de mèche rond. Terre de couleur grisâtre à noirâtre, dans la masse. Traces de tournassage nettes mais fines sur les parois du réservoir et le marli. Une ligne incisée transversalement sur la surface supérieure du bec, entre sa base et le trou de mèche.

L.: 8,4; H.: 2,3 cm; larg.: 6; larg.du bec: 2,9 cm. Deux fragments jointifs; incomplet.

Prov.: loc.40 "inférieur" (4/4/1954)⁷⁹.

PAM 42680.

Cfr pl.IX; pl.XXVI; pl.XXIX.

Très voisine du n° 55 par la forme et l'aspect de la terre:

56. Kh.Q.3079

Terre dure, de couleur rose-orange dans la masse (voisine de D54) mais variable en surface, du rouge au noir en passant par le gris et le brun. Petites particules blanches et micacées. Traces de tournassage sur les parois extérieures du réservoir et la face supérieure du fond.

L.max.: 5,3; H.max.:2,5 cm.environ. Fragmentaire.

Prov.: loc 45 S (1^{er} ou 2 mars 1954).

Cfr pl.IX; pl.XXIX.

57. KhQ.3080

Terre assez poreuse, de couleur grisâtre, le plus souvent gris-brun en surface, à particules grises et blanches; quelques traces de tournassage sur les surfaces intérieures; a subi les effets d'une assez forte combustion.

H.max.: 1,8; diam.max.: 5, 8 cm. Fragmentaire.

Prov.: loc.19 (8/3/1953).

Cfr pl.IX; pl.XXIX.

58. Kh.Q.3081

Terre assez poreuse, de couleur rose-jaunâtre en surface et dans la masse (voisine de C56, mais plus rose); assez nombreuses particules apparaissant en relief sur les surfaces externes et internes fortement érodées; traces d'usage (ou de combustion?).

L.max.: 5,6; H.max.:2 cm. environ. Fragmentaire.

Prov.: loc.28(14/3/1953).

Cfr pl.IX; pl.XXIX.

⁷⁸ Les lampes n°54 et 55 portent toutes deux l'inscription "Kh.Q.1619", à l'encre de Chine, mais le catalogue-inventaire n'en mentionne qu'une (ici: n°55) sans doute à la suite d'une erreur. L'hypothèse de la découverte groupée des deux lampes est d'autant plus plausible qu'elle sont très semblables.

⁷⁹ Cfr note précédente.

59. Kh.Q.730

Terre chamois. Traces d'usage.

L.: 8,6; H.:2,4; diam.: 6,3 cm. Complète. Disparu⁸⁰

Prov.: loc.41, "sur le sol" (9/4/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.IX..

60. Kh.Q.618

Terre beige; traces d'usage(?).

L.: 8,9; H.: 2,3; diam.: 5,9 cm.; larg.bec: 3 cm. environ Complète. Disparu⁸¹.

Prov.: loc.31, sous le mur O (28/3/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.IX; pl. XXV.

61. Kh.Q.228

Terre assez tendre, blanc jaune clair en surface (J78), rougeâtre dans la masse, avec traces d'engobe de la même couleur et de tournassage sur le marli.

L.max.: 9 cm.; H.: 2,2 cm; larg.: 5,5 cm. environ; larg.bec: 2,98 cm. deux fragments jointifs.

Prov.: loc.9, niveau supérieur (26/2/1953)⁸².

Cfr pl.IX.

62. Kh.Q.527.

Terre fine, gris-jaune à brun en surface (J78 et B81: engobe?) et dans l'épaisseur; patine légèrement dorée par endroits sur la face inférieure du pied (C61); petites particules blanches. Traces de tournassage sur le marli et plus nettement sur la face inférieure du fond.

L.max.:7,8; H.:2,5 cm.; larg.d'origine: env.6. Plusieurs fragments recollés, incomplète.

Prov.: loc.13, niveau supérieur (du four) (23/3/1953).

PAM 40947.

Cfr pl.IX; pl.XXVII; pl.XXX.

La lampe suivante ne nous est connue que par les renseignements fournis par le fouilleur et la photographie du musée, et sous cette réserve on peut la rattacher aux précédentes:

63. Kh.Q.1184

Terre chamois. Traces d'usage(?).

L.: 8,8; H.:2,2; diam.réserv.: 6,4 cm.; larg.bec: 3 cm.environ. Intacte. Disparu.

Prov.: loc.58 NW (2/3/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.IX; pl.XXVI.

Le fond de lampe qui suit est classé ici à titre hypothétique du fait de son aspect arrondi, lissé sur sa face inférieure, et surtout de l'"épi"de terre bien marqué au centre des cercles de tournassage, sur la face supérieure⁸³:

⁸⁰Notice basée sur le catalogue-inventaire, le dessin l'accompagnant et la photo PAM.

⁸¹ Cfr note précédente.

⁸² Cfr R.de VAUX, *Rapport prélim. 1954*, p.222-223 (où la lampe est dite "moulée"), cfr fig.4,n°8 et p.217; ID, *Archaeology*, pl.XLII, col. de droite *sub* II, lampe du haut (bizarrement reprise aussi *sub* 'Ain Feshkha, *ibid.*, 2^e lampe en descendant (v.pl.loin, n. 180); P.LAPP, *Chronology*, p.193 et fig.

⁸³ Cette particularité caractérise cependant aussi les lampes de la série I.3.1.3 (cfr n°79 et sv.), groupe qui partage d'ailleurs d'autres similitudes avec certaines lampes ici présentées (cfr n°62), et surtout l'aspect clair de la terre, cependant moins cuite.

64. Kh.Q.3082

Terre fine, dure, bien cuite, de couleur rouge-noir variable (brun bistre en surface, noir au centre de la masse); traces de tournassage nettes sur la face supérieure du fond.

L.max.: 5,9; H.max.:1,2. Fragment de fond et amorce de la paroi.

Prov.: loc.13, four (23/3/1953).

Cfr pl.IX.

65. Kh.Q.267.

Terre de rose-orangeâtre à gris chamois, à petites particules surtout blanchâtres, et engobe(?). Traces de tournassage sur le marli, quelques traces d'usage sur le bec.

L.max.: 9; larg.:6,4; larg.bec: 2,8 cm. Incomplète, plusieurs fragments recollés.

Prov.: loc.4, sous le niv.supérieur (3/3/1953).

PAM 40947.

Cfr pl.IX; pl.XXVII; pl.XXIX.

Aux fragments de lampes n°66 et 67 on ne peut proposer de meilleur rapprochement que le n°65 parmi les lampes plus complètes trouvées sur le site de Khirbet Qumrân tant du point de vue de la forme (en tout cas ce qu'on peut en restituer) et de l'aspect matériel (surface); les terres ne sont cependant pas de même tonalité⁸⁴. Le rapprochement est encore plus hypothétique en ce qui concerne le fragment 68, dont le bourrelet en périphérie du trou d'alimentation est imparfaitement conservé, et la coloration plus foncée. On saisit l'intérêt de l'association des fragments du n°68, qui a échappé aux fouilleurs⁸⁵, pour une tentative de reconstitution de la stratigraphie du site.

66. Kh.Q.3083 a-b.

Terre de couleur le plus souvent jaune vert clair (C72), parfois plus rosée, et plus claire en surface (B61). Peu de traces de tournassage (engobe?).

L.max.:5,7; H.max.:2,3 cm .Deux fragments distincts mais jointifs, provenant de deux *loci* différents.

Prov.: loc.20 (16/3/1953), le plus grand: loc.41 (8/4/1953).

Cfr pl.X; pl.XXIX.

67. Kh.Q.3084

Terre dure, brun clair ou chamois en surface (souvent voisine de C61), brun-rouge à grisâtre dans la masse, contenant d'assez nombreuses particules blanches, grises, noires. Traces de tournassage sur le marli.

L.max.: 5,5; H.max.: 2,2. Fragmentaire.

Prov.: loc.5, "niveau supérieur"⁸⁶. Date de découverte: ?

Cfr pl.X; pl.XXIX.

68. Kh.Q.3085

Terre brune à nombreuses particules noires, rouges; surface brun bistré, à l'aspect lustré par endroits. Traces de combustion sur les cassures (notamment sur la face inférieure du pied).

L.max.: 4,9; H.: 2,4 cm. Fragmentaire.

⁸⁴ Le fragment de réservoir n°58, de forme très semblable, est plus lourd et massif.

⁸⁵ De la même façon ont pu être associés en 1989 des frag. d'un même verre provenant de *loci* distants d'un de l'autre. Cfr R.DONCEEL, *Objets en verre*, p.59.

⁸⁶ Date non précisée. Le seul sac recueillant des objets non-inventoriés du *locus* et qui mentionne une date indique "avril 1954", bien que la fouille de cet emplacement remonte exclusivement à décembre 1951. Nettoyages tardifs dans le *locus* (reprise des sondages dans les sols des loc. 5 et 6 attestée dans le journal *sub loc.* 6, février 1954), ou mise à l'inventaire fort différée des objets en provenant?

Prov.: loc.19 (8/3/1953).
Cfr pl.X.

69. Kh.Q.3086

Terre assez poreuse, de tonalité "brique" dans la masse (mais centre grisâtre), surface chamois ou brun-gris avec nuages et taches noires; particules noires et brunes de tailles diverses; traces d'usage.

L.max.: 5, 5; H.: 2,2 cm. Très fragmentaire.

Prov.: loc.11 (26/2)⁸⁷.

Cfr pl.X; pl.XXX.

70. Kh.Q.3117

Terre fine, de couleur variant en surface du brun cuivré au chamois-rosé et au noir (dû en partie à la suie, mais présent aussi sous le bec assez loin du trou de mèche), plus rosée dans la masse (B43/C44). Nombreuses particules, surtout blanches.

L.max.: 4,7 cm.environ; H.max.: 2,8 cm. environ; larg.du bec: 3 cm

Prov.: loc.25 (11/3/1953).

Cfr pl.X.

3.1.2.b.Bourrelet autour du trou d'alimentation plus simple ou moins soigné, et placé plus près; pâte tendre, blanchâtre ou claire (n°71 à 78):

71. Kh.Q.541

Bec dissymétrique, inséré obliquement par rapport à l'axe principal de la lampe. Terre très fine et légère, de couleur chamois, engobe un peu plus pâle (B62). Traces de tournassage à l'intérieur du réservoir et (peu visibles) sur le marli; traces d'usage sur la face antérieure et au-dessus du bec, et de combustion en bordure du trou d'alimentation (côté bec).

L.max.: 9; H.:2,8; larg.:6,2 cm.; larg.bec: 2,85 cm. Deux morceaux recollés. Fragmentaire.

Prov.: loc.9 A "inférieur"(24/3/1953).

PAM 40947.

Cfr pl.X; pl.XXVII; pl.XXX.

72. Kh.Q.1437

Terre légèrement moins rose (J78) que le n°71 et surface moins lisse, avec nombreuses petites particules, notamment grises et noires. Traces de tournassage sur le marli, les parois extérieures et l'intérieur du réservoir; quelques traces d'usage sur le bec.

L.: 9,4; H.:2,7; larg bec:3 cm. Complète.

Prov.: loc.40 "supérieur" (16/3/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.X; pl.XXVI; pl.XXX.

La lampe n°73, que nous n'avons pas revue en travaillant sur le matériel de Khirbet Qumrân, semble fort proche du 72, et peut donc être insérée ici dans le catalogue, à titre d'hypothèse:

73. Kh.Q.729

Terre chamois.

L.:9 cm.; H.: 2,3 cm.; diam.réservoir: 6,4 cm.; larg.bec: 3 cm.environ Intacte. Disparu⁸⁸.

Prov.: loc.41, "sur le sol" (9/4/1953).

⁸⁷ Année non précisée sur le fragment, mais il s'agit certainement de 1953.

⁸⁸ Notice basée sur le catalogue-inventaire, son croquis et la photo PAM.

PAM 40946.
Cfr pl.X; pl.XXV.

Proche des n°71 et 72 mais plus petite et nettement différente quant à l'aspect et la couleur de la terre⁸⁹:

74 Kh.Q. 2168.

Surface inférieure du fond irrégulière; trou de mèche oval dans le sens perpendiculaire à l'axe du bec. Terre grossière, de couleur jaunâtre (B82) tendant par endroits vers le verdâtre; particules de sable blanc fin, et noires. Exécution peu soignée; quelques traces de tournassage sur les parois du réservoir et la face supérieure du fond; la terre du marli est refoulée de l'extérieur vers l'anneau périphérique du trou d'alimentation, qu'elle cache en partie. Une incision transversale à la surface supérieure du bec, près de sa base.

L.max.: 8,8; H.: 2,5; larg.:5,8 cm.; larg.bec: 3,38 cm. Complète.

Prov.: loc.121 "inférieur" (22/5/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.X; pl.XXX.

Plus haute et bombée que les précédentes et de facture différente, notamment en ce qui concerne le mode d'implantation du bec sur le réservoir:

75. Kh.Q.3112

Terre dure, rouge-rose (de C14 à D18) en surface et dans la masse, à nombreuses particules blanches et rouges, parsemée en surface de cavités(traces de dégraissant végétal?).

L.max.: 4,8 cm; H.max.: 3,3 cm ; larg.du bec: 2,8 cm.

Prov.: tranchée A, "c:4"⁹⁰.

Cfr pl.XI.

Les deux fragments suivants sont très semblables, et ont en commun ce qui apparaît de leurs caractères morphologiques ("anneau" central du marli à petite distance du trou d'alimentation, très peu saillant) et techniques (parois fines, terre de couleur chamois rosé, peu de traces de tournassage):

76. Kh.Q.25

Terre de couleur chamois clair (assez régulièrement C72), à petites particules noires et blanches. Traces de combustion sur la face intérieure de la paroi en haut du réservoir, à proximité du trou d'alimentation.

Larg.max.: 6 cm.; H.max.: 2 cm. Deux morceaux recollés, fragmentaire.

Prov.: loc.1 (entre les1 et 3/12/1951).

PAM 40211.

Cfr pl.XI; pl.XXIX.

77. Kh.Q.3143

Très petit bourrelet périphérique à distance du trou d'alimentation. Terre assez poreuse, de couleur rosée (proche de B42) en surface et dans la masse, à très nombreuses particules de petites pierres grises et brunes. Traces de tournassage et de pinceau.

L.max.:4,5 cm.; H.max.: 1,8 cm.; deux fragments recollés.

Prov.: loc. 138 (9/3/1955).

Cfr pl.XI.

⁸⁹ Par contre, lampe très voisine du frg. de bec n°125 à ces points de vue.

⁹⁰ Pas de date écrite sur le frg., mais toutes les découvertes faites dans la tranchée A remontent à février 1953.

78. Kh.Q.68

Terre fine, de couleur rose. Traces de combustion en surface.

L.max.: 6 env.; H.max.: 2,5; diam.: 6,2 cm. Plusieurs fragments recollés. Incomplet.

Prov.: loc.4⁹¹ (entre les 6 et 9/12/1951).

PAM: 51.15 et 40236.

Cfr pl.XI.

3.1.3 Les lampes et fragments qui suivent semblent constituer un groupe bien distinct parmi les lampes "hérodienne" de Khirbet Qumrân, ne les opposant (mais fortement) que leurs différences de coloration. De taille petite, elles sont légères et de facture assez négligée (sauf le n°80). Fond mal aplani; bourrelet annulaire nettement marqué en périphérie du trou d'alimentation, et déterminant vers lui une "gouttière"; "enclume" du bec largement étalée, largeur comprise entre 3 et 3,5 cm.; petit trou de mèche ovale dans le sens de l'axe de la lampe. Traces de tournassage surtout sur la face supérieure du fond, un peu également à l'épaule du réservoir et sur le marli (n°79-84)⁹²:

79. Kh.Q.589

Fond assez régulièrement aplani, large trou de mèche de découpe irrégulière. Terre de couleur chamois voisine de B44 dans la masse, faisant des nuages en surface. Ligne transversale incisée à la base du bec, soulignant le trou de mèche. Suie sur le bec et traces de combustion sur le réservoir jusqu'à l'épaule.

L.max.: 9 cm.; H.: 3,3 cm ; larg.: 5,5 cm.; larg.bec: 3 cm. Fragmentaire.

Prov.: loc.33 "supérieur" (28/3/1953).

PAM 40947.

Cfr pl.XI; pl.XXVII; pl.XXX.

80. Kh.Q.757

Terre fine, mieux cuite que celle des autres exemplaires du groupe, de couleur rouge-rose dans la masse, chamois sur les faces internes et gris noirâtre sur les faces extérieures⁹³.

L.: 8,5; cm.; H.: 2,7 cm.; larg.: 6 cm.; larg.bec: 3,4 cm. Presque complète.

Prov.: loc.42, "dans le canal"(11/4/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.XI; pl.XXV; pl.XXIX. R.DONCEEL, *Poursuite*, p.98, fig.6.

81. Kh.Q.1285

Terre assez poreuse, de couleur gris brunâtre en surface; particules noires et blanches, surface râpeuse. Traces d'usage sur la surface supérieure du bec.

L.: 4,5 cm. ; H.: 2,8 cm. ; larg.: 6 cm. Incomplet.

Prov.: "E du loc.45"(7/3/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.XI; pl.XXVI; pl.XXIX.

82. Kh.Q.3091

Haut bourrelet autour du trou d'alimentation. Terre très dure, de couleur brunâtre (E32), gris-noir en surface, reflets gris argenté dans la masse; très petites particules.

H.max.: 0,8 cm.; diam. ext. du bourrelet: 3,5 cm.; très fragmentaire.

⁹¹ Trouvé en compagnie des n°49, 87 et 88.

⁹² Lampes très ressemblantes (mais nous n'avons pas eu d'exemplaires en main) à l'Hérodium, type "a" des "hérodienne" de E.NETZER, *Herodium*, p.65 (ill.93, 1-2); à Jéricho, n° 1138 et 1139 de la mission de 1951: J.B PRITCHARD, *Herodian Jericho*, p.22 et pl.49, n°4 et 5; pl. 59, n°33 (inv.n°1138 et 1139).

⁹³ Ce contraste est dû à un phénomène de cuisson.

Prov.: loc.110 (9/2/1955).
Cfr pl.XI; pl.XXXI.

La lampe qui suit entre manifestement dans la même catégorie que les précédentes, à en juger par la photographie qui nous en reste, ce que semble confirmer ce qui nous est précisé de la couleur de la terre, assez fréquemment "brique" ou orangée:

83. Kh.Q.2662

"Corps circulaire, bec arqué". Terre rouge.

L.:8,1; diam.: 5,7 cm.; larg.bec: 3,5 cm. environ; H.: 2,6 cm. Intacte⁹⁴. Disparu.

Prov.: tombe 26, "remplissage" (22/2/1956).

PAM 43734.

Cfr pl.XI; R.DONCEEL, *op.cit.*, p.92, fig.3; *Synthèse*, p.66.

84. Kh.Q.2473

Terre assez poreuse et assez tendre, de couleur orangée en surface et dans la masse (voisine de D54), à nombreuses particules blanches. Rares traces d'usage.

L.: 8,4 cm.; larg.: 5,9 cm.; larg.bec: 3,37 cm.; H. 2,8 cm. Nombreux morceaux recollés.

Prov.: loc.102, niveau inférieur (17/3/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.XI; pl.XXIX.

3.2. La plupart des lampes et fragments qui suivent (n°85-99) s'associent nettement par la technique de fabrication, la coloration et le gabarit d'ensemble. Ils frappent par la qualité de leur pâte, fine, dure, sonore et bien cuite, le plus souvent de couleur crème-orange (B41/B54), ou ocre-orange⁹⁵ et à très petites inclusions, surtout blanches. Quant à la forme, "l'enclume" du bec a les angles latéraux marqués, le trou de mèche petit et de section ovale transversale. Les traces de tournassage sont fréquentes sur la face supérieure du fond, et nombreuses retouches⁹⁶ au couteau(?) sur les parois et à l'épaule du réservoir; décor souvent par une ou deux lignes de pointillés à la roulette et par deux cercles imprimés au poinçon à la base du bec. A l'arrière, une anse annulaire verticale, nervurée, sur le marli ou le réservoir, pourrait être une autre caractéristique commune. Les variantes portent sur la taille et l'aspect du marli qui peut être en dépression (n°89). Le rattachement des fragments n°98 et 99 à ce groupe est hypothétique⁹⁷.

Les deux premières lampes (n°85 et 86), assez grandes et plates, sont très semblables:

85. Kh.Q.661

Relief du pied souligné de l'extérieur par une impression circulaire à la baguette(?); "anneau" central peu marqué autour du trou d'alimentation; terre caractéristique de ce groupe. Deux lignes parallèles à la roulette entre le trou de mèche et la base du bec, et quelques traces d'usage à son extrémité.

L.: 9,3 cm.; H.: 2 cm.; larg.: 6,8 cm.; larg.bec: 2,8 cm. Fragmentaire.

Prov.: loc.34 , niveau inférieur (31/3/1953).

⁹⁴ Le croquis accompagnant le "catalogue" des fouilleurs est malheureusement ici particulièrement sommaire.

⁹⁵ La couleur Seguy n°247 correspond à ce qu'on voit dans la masse de certains des exemplaires les mieux conservés, avec des variations dans le sens du plus rouge (Seguy 248, "rouille") ou du plus jaune. Le terme "ocre" a au moins l'intérêt de s'accorder avec ces variations...Autres valeurs constatées: C54, C64, D24, D 4, D54, E43.

⁹⁶ En fait il s'agit de traces du lissage de la zone d'attache du bec "plastique" sur la paroi du réservoir.

⁹⁷ Bien qu'il soit difficile d'être très affirmatif sans avoir eu la fragments éventuels en main (*Masada IV*, n°60-64?), les lampes de cette classe ne semblent pas représentées dans les découvertes de Massada. Les auteurs de la publication des lampes de ce site placent les plus proches (n°83-86) dans leur catégorie VIII, de terre grise cependant ("grey-ware lamps with a handle").

PAM 40946.

Cfr pl.XII; pl.XXV; pl.XXX.

86. Kh.Q.2093

Plus petite que la précédente. Terre caractéristique de ce groupe. Deux rondelles imprimées sur le bec en-dessous d'une ligne transversale à la roulette. Traces d'usage sur le bec.

L.max.: 6 cm.; H.: 1,7 cm.; larg.max.: 5 cm.; larg.bec: 2,3 cm. Fragmentaire.

Prov.: loc.115 (9/2/1955).

Cfr pl.XII; pl.XXX.

87. Kh.Q.66

Terre fine, de couleur antilope en surface et dans la masse. Entre le trou de mèche et la base du bec, ligne transversale à la roulette surmontant deux cercles imprimés au poinçon. Traces de tournassage sur la surface supérieure du fond, et d'usage sur le bec.

L.max.: 9,5 cm. env.; H.max.: 2 cm.; larg.bec: 2,6 cm. Deux morceaux recollés, fragmentaire (manque presque tout le réservoir).

Prov. loc.4⁹⁸ (entre les 6 et 9/12/1951).

PAM 51.14 et 40236.

Cfr pl.XII.

88. Kh.Q.67

Anneau de profil arrondi, très bas et finement modelé, autour du trou d'alimentation. Terre fine mais assez tendre, de couleur rouge (D36) dans la masse, orangée en surface (voisine de C46), assez lisse en surface (engobe?), avec quelques particules blanches et noires, parfois grandes. Décor comme la précédente. Dépôts de calcaire.

L.max.: 9 cm. environ; H.max.: 2,5 cm. environ; larg.bec 2,7 cm. 9 morceaux recollés. Fragmentaire.

Prov.: loc.4 (entre les 6 et 9/12/1951)⁹⁹.

PAM 40214.

Cfr pl.XII.

Autres fragments de becs et réservoirs manifestement du même groupe:

89. Kh.Q.3092

Marli en dépression par rapport à la surface supérieure du bec, avec petite rigole en périphérie et trou d'évent (?) vers le réservoir dans la zone d'insertion du bec. Terre fine, dure, de couleur grise dans la masse (C10), crème-orangé en surface ou juste en-dessous (C62); quelques particules noires, brunes, micacées. Décoré de deux lignes parallèles à la roulette surmontant deux cercles imprimés au poinçon, entre le trou de mèche et la base du réservoir.

L.max.: 4,5 cm; H.: 2,2 cm ; larg.bec: 2,3/2,4 cm. Fragmentaire.

Prov.: loc.35 "inférieur" (11/4/1953).

Cfr pl.XII; pl.XXXI.

90. Kh.Q.3093

Terre fine, dure, de couleur C54 ou C62 en surface, grisâtre par endroits dans la masse. Petites et moyennes particules blanches. Deux lignes parallèles transversalement sur le bec, à la roulette. Pas de traces de tournassage sur la surface supérieure du fond. Traces d'usage et dépôt noirâtre peu tenace sur le bec. Travail moins soigné que le plupart des autres lampes du groupe.

⁹⁸ Découverte en compagnie des lampes n°49, 78 et 88.

⁹⁹ Découverte en compagnie des n°49, 78 et 87.

L.max.: 6,2 cm.; H.: 2 cm environ; larg.bec 2,2/2,3 cm.
 Prov.: loc.13 (23/3/1953).
 Cfr pl.XII; pl.XXXI

91. Kh.Q.3094

Moulure soignée en périphérie du trou d'alimentation. Terre fine, très dure, de couleur orangeâtre en surface (C54/D54) et rouille dans la masse (centre grisâtre, strates horizontales de la terre très perceptibles). Parois fines et sonores; traces de tournassage nettes sur les faces internes et externes.

L.max.: 7; H.max.: 2 cm.; larg.bec: ?; 4 morceaux recollés. Incomplet.
 Prov.: loc.13, "four" (23/3/1953).
 Cfr pl.XIII; pl.XXXI.

92. Kh.Q.3095

Terre fine et dure, rose-orangée en surface (voisine de C64), grise dans la masse; engobe. Traces de tournassage; concrétions grises sur les cassures.

Diam.: 6,5 cm.; H.max.: 2 cm. environ. Fragmentaire.

Prov.: "tranchée voie" (3/2/1955)
 Cfr pl.XIII; pl.XXXI.

93. Kh.Q.3096

Terre dure, fine, sonore, de couleur brique dans la masse, grisâtre au centre; particules blanches. Traces de tournassage sur les faces inférieures et supérieures. Concrétions blanchâtres en surface et sur les cassures. Travail soigné.

H.max.: 1,6 cm.; diam.: 7 cm. environ. Fragmentaire.

Prov.: loc.41 (9/4/1953).
 Cfr pl.XIII; pl.XXXI.

94. Kh.Q.3097 (47)

Terre brun-orangeâtre en surface et dans la masse (C54/D54), à très petites particules grises et micacées. Traces de tournassage.

Plus grande long.conservée: 4,2 cm.; H.max.: 1 cm environ. Fragmentaire.

Prov.: loc.19 (8/3/1953).
 Cfr pl.XIII; pl.XXIX.

95. Kh.Q.3098

Réservoir grand et assez plat; parois fines. Bourrelet à arête supérieure aiguë, bien en retrait du trou d'alimentation. Anse annulaire à surface extérieure inégalement divisée en trois par deux sillons, posée verticalement et de manière assez négligée sur le marli moyennant un assez fort apport de terre. Terre dure, de couleur générale gris-noir dans la masse et en surface, cette dernière percée de trois petits trous; très petites particules brillantes, moins fréquemment blanches et grises. Traces de tournassage¹⁰⁰.

H.max.(avec anse): 3,9 cm.; diam.: environ 7,5 cm. Fragmentaire.

Prov.: loc.46 (17/3/1954)
 Cfr pl.XIII.

96. Kh.Q.3099

Bourrelet fin et aigu en retrait du trou d'alimentation; anse à moulure assez complexe sur la face extérieure, posée sur le marli. Terre fine et dure, rose-chamois (C54/C64), à rares particules blanches; concrétions noirâtres, y compris sur les fractures.

¹⁰⁰ Lampe ayant subi un phénomène de calcination?

L.max.: 4,1 cm.; H.max.: 2,8 cm. Fragmentaire.
 Prov.: loc.115 (9/2/1955).
 Cfr pl.XIII.

La dernière (n°96) peut être comparée à la lampe 10 Q 3, découverte dans la grotte 10 du désert de Judée¹⁰¹.

97. Kh.Q.3089

Terre fine, tendre (tache les doigts), de couleur brique (D26/D34) dans la masse, légèrement plus orange en surface, avec quelques particules surtout blanches. Dépôts blancs abondants. Traces d'usage.

L.max.: 5,8 cm.; H.max.: 1,5 cm. Fragmentaire (haut du réservoir et marli).

Prov.: loc.60 (24/2/1954).

Cfr pl.XIII; pl.XXIX.

Les fragments n°98 et 99 proviennent sans doute de lampes à anses composées s'appliquant verticalement sur la paroi du réservoir (non conservé). L'apparence matérielle (couleur et consistance de la pâte) d'une part, et un rapprochement assez valable avec le n°96 invitent à l'ajouter au groupe I.3.2.

98. Kh.Q.3145

Anse annulaire, avec au centre de la surface supérieure sillon et incision longitudinales. Terre assez tendre et poreuse, de couleur brun-rougeâtre (E 43) en surface et dans la masse, à très nombreuses et assez grosses particules blanches. Traces de tournassage sur la paroi du réservoir à hauteur de l'anse¹⁰².

H.max.:3,2 cm.

Prov.: loc. 40 (15/3/1953).

Cfr pl.XIII.

Ici aussi se pose la question de la nature d'un récipient très fragmentaire. Implantation de l'anse identique au précédent, mais rien n'est conservé de l'éventuel marli.

99. Kh.Q.3144

Anse trifide fixée verticalement au réservoir, de manière peu soignée.

Terre assez poreuse, de couleur chamois rose (proche de C 54) ,à nombreuses inclusions micacées; plaques de couleur rouille en surface (engobe) et concrétions brun-noirâtres. Traces de tournassage très apparentes sur les parois intérieures du réservoir.

H.max.:3,8 cm.; L.max.: 4,8 cm.

Prov.: loc. 87 (16/3/1954).

Cfr pl.XIII.

Il pourrait s'agir d'un récipient autre qu'une lampe, mais l'arrachement horizontal immédiatement sous le point de fixation supérieur de l'anse indique qu'il était fermé vers le haut.

¹⁰¹ R.de VAUX, "L'archéologie, III. Les grottes 7 Q à 10 Q", p.28-29, fig.6, n°4 , et pl.VIII, fig.4, dans M.BAILLET, J.T.MILIK et R.de VAUX, "Les "petites grottes" de Qumrân. Exploration des falaises. Les grottes 2 Q, 3 Q, 5 Q, 7 Q à 10 Q. Le rouleau de cuivre" dans "Discoveries in the Judaean Desert of Jordan", III, Oxford,1962. La lampe en question (terre rose, fine et très cuite, lustrée) est cependant ornée sur le marli de chevrons imprimés à la roulette.

¹⁰² D'assez nombreuses lampes «hérodiennes» portent en outre des traces du couteau appliqué en partant de la base du corps vers celle du bec pour parfaire la liaison ; cfr notamment la lampe n°129 et d'autres provenant du même *locus*.

3.3 (n°100-106)

Les lampes suivantes entrent dans la catégorie des "hérodiennes", mais traduisent la volonté de fabriquer un produit de tonalité sombre et d'aspect soigné; autour d'un exemplaire de la classe I.3.3.1 assez conservé pour que la forme soit clairement visible (sauf en ce qui concerne la présence éventuelle d'une anse), on peut proposer de regrouper quelques becs et d'autres fragments de lampes présentant des similitudes évidentes¹⁰³. Le second groupe (I.3.3.2) se distingue notamment par le décor incisé¹⁰⁴.

3.3.1(n°100-103)

Bec petit et court, aux parois de l'enclume peu divergentes, décor par impression de cercles ou incision de traits au couteau ou à la roulette, en nombre et selon une répartition variables. Différences assez sensibles pour éviter de parler globalement de la production d'un atelier:

100. Kh.Q.1096

Réservoir assez volumineux mais bec petit et à base étroite. Terre très dure et fine, de couleur variant en surface du noir ou du brun brillant au gris-brun clair (D61) avec de forts contrastes, et du gris au brun-noir dans la masse; quelques petite particules noires et grises. Traces nettes de tournassage sur la surface supérieure du fond. Décor d'impressions à la roulette sur le bec, et de deux cercles au poinçon.

L.: 12,1 cm.; H.max.: 2,6 cm; larg.bec: 2,8 cm. Huit fragments recollés. Incomplet.

Prov.: loc.44 "sol" (24/2/1954).

PAM 42680.

Analysée en laboratoire.

Cfr pl.XIV; pl.XXVI.

Très semblable à la précédente par la facture:

101. Kh.Q.3100

Terre fine et dure, de tonalité brun-noir assez constante en surface, légèrement brillante.

L.max.: 4,1 cm.; H.max.: 2,8 cm; larg.bec: 2,9/3 cm.

Prov.:loc.34(24/3/1953).

Cfr pl.XIV.

102. Kh.Q.3101

Terre de couleur rouge-rouille ou gris-noir dans la masse, passant en surface au brun-verdâtre (proche de D81); inclusion de petites pierres. Fortes traces de tournassage sur la face supérieure du fond.

L.max.: 4 cm.environ; H.max.: 2,4 cm.; larg.bec: 2,6 cm.

Prov.: loc.111 (14/2/1955).

Cfr pl.XIV.

103. Kh.Q.3102

¹⁰³ Cfr à Massada, où elles sont assez rares, les classes C VII, C VIII et C IX des lampes "hérodiennes" ("wheel-made knifed pared" de terre grise, formant un groupe distinct des autres dans cette technique: *Masada IV*, p.53-55), placées chronologiquement dans la période "zélote" d'occupation du site (env. 50-66 ap.J.C.). Voir aussi pl.loin, p.41 les becs de lampes hérodiennes "noires". Le n°100 s'apparente lui-aussi par la finition et la forme aux lampes du groupe I,3,2.

¹⁰⁴ Le décor des lampes du groupe I.3.3.1 les rapproche de celles classées sous I.3.2. Les lampes comprises dans l'ensemble I.3.3. sont à rapprocher des lampes de Massada (distinguées des "hérodiennes") regroupées dans les types VII et IX ("grey ware lamps"), assez mal représentés sur ce site; la distinction entre VII (n°78-82) et IX (n°87-92) y porte surtout sur le décor incisé.

Terre fine, grise dans la masse, variant du gris au noir en surface, parsemée de trous (traces du dégraissant), à particules blanches.

L.max.: 4,5 cm.; H.max.: 2,7 cm.; larg.bec: 3 cm.

Prov.: loc.46 (17/3/1954).

Cfr pl.XIV; pl.XXXII.

3.3.2. (n°104-106).

Le bec du 103, plus long et plus large à la base que les précédents, offre la transition avec les exemplaires suivants, qui proviennent de lampes "hérodiennes noires" de plus grande taille mais caractéristiques elles-aussi par un aspect extérieur noir soutenu, sans doute même à l'origine brillant. Trou de mèche ovalisé bien dans l'axe de la lampe; profil du bec en "coin" à fendre, à parois extérieures verticales divergeant davantage vers l'avant du bec que dans le cas des exemplaires précédents. Décor de 4 ou 5 cercles au poinçon qui, à la différence des groupes précédents, cantonnent ici les angles antérieurs de l'enclume, et sont imprimés en plus grand nombre à la naissance du bec entre deux incisions de lignes pointillées, à la roulette¹⁰⁵. Le n°106 se signale par une longueur exceptionnelle.

104. Kh.Q.3103

Terre fine et dure, de couleur grise, à la surface noire lustrée et brillante de tonalité constante, y compris à l'intérieur du réservoir; particules blanches de tailles petite et moyenne.

L.max.: 3,4 cm.; H.max.: 2,5 cm ; larg.bec: 3,3 cm.¹⁰⁶.

Prov.: loc.132 (14/3/1955).

Cfr pl.XIV.

105. Kh.Q.3104

Terre fine et dure, grise dans la masse et d'un noir profond par endroits en surface, sans doute brillante à l'origine, ailleurs parsemée de trous et d'aspérités; particules blanches. Décor appliqué assez négligemment. Bec de facture moins soignée que le 104.

L.max.: 3,5; H.max.: 2 cm.; larg.bec: 3,08 cm.

Prov.: loc.138 (9/3/1955).

Cfr pl.XIV.

106. Kh.Q.1571

Terre fine et dure, grise dans la masse, noir brillant par endroits en surface mais dans l'ensemble grisâtre; inclusions blanches. Sur le bec décor habituel de cercles et de lignes appliquées à la roulette¹⁰⁷.

L.max.: 4,2 cm.; H.max.: 2,3 cm.; larg.bec: 3,08 cm.

Prov.: loc.93 (27/3/1954).

Cfr pl.XIV; pl.XXVI.

3.4.(n°107-114).

Les lampes et fragments de lampes tournées qui suivent et clôturent cette partie du catalogue demandent à être isolées. Si les caractéristiques de certaines d'entre elles les

¹⁰⁵ Cfr à Massada les lampes de la classe C, type IX, cf *Masada IV*, p.55. Datées sur ce site du 3^e quart du I^{er} siècle ap.J.C. sur la base de l'association à des découvertes de monnaies. Aucun exemplaire de ce groupe de 6 lampes n'y est conservé entièrement.

¹⁰⁶ Pour ce bec et les suivants, cfr par ex. le bec publié (mais non décrit) par H.GEVA, *Citadel*, p. 64,-65, fig.4, n°5 (trouvé sur le sol d'une tour de la citadelle détruite semble-t-il en 70 ap.J.C.); E.NETZER, *Herodium*, p.65, "Herodian lamps", b (ill.93,3-4); J.B PRITCHARD, *Herodian Jericho*, p.22-23, pl.49,1-3; pl.59,32 (n°1121-1123), avec bibliographie.

¹⁰⁷ Cfr notamment U.ISRAELI et U.AVIDA, *Oil-Lamps*, p.45, n°84.

séparent évidemment des groupes présentés ci-dessus, il est cependant assez probable qu'elles entrent toutes dans la famille des lampes dites "hérodienne". Pour la facilité de la présentation et de la discussion, nous maintenons le recours à des sigles distincts pour les classer. Plusieurs exemplaires sont cependant à ce point fragmentaires qu'il est impossible de les rattacher de manière évidente à l'une ou l'autre catégorie de lampes tournées ici publiées. On notera la forme souvent bombée (convexe) de la surface supérieure du réservoir autour du trou d'alimentation¹⁰⁸.

3.4.1.

Lampes de taille moyenne à grande, à réservoir de forme plutôt globulaire, bec allongé à "enclume" peu développée en largeur et trou d'alimentation de très petit diamètre; terre rougeâtre, apparemment bien cuite et peu affinée (n° 107-111).

107. Kh.Q.978

Petit bourrelet au centre de la face supérieure du fond dans le réservoir. Trou d'alimentation à rebord droit à moulure, s'écrasant légèrement vers l'extérieur de la lampe. Il subsiste du bec une sorte de moignon arrondi; trou de mèche fort petit. Terre de couleur brun rouge (D43/D46), plus claire en surface, à nombreuses particules blanches parfois assez grosses, et quelques noires. Toutes les surfaces de l'objet à l'exception du trou d'alimentation, mais surtout le pied, sont détériorées par délitage de la matière¹⁰⁹; pas de trace d'engobe ou de vernis, mais de tournassage(?) sur le marli et l'épaule.

L.max.: 7,2; H.: 2,8 cm. Plusieurs fragments recollés.

Prov.: loc.54, niveau supérieur (17/2/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.XV; pl.XXVI; pl.XXXI.

Serions-nous en présence ici d'une lampe à bec arrondi, du type Lapp 85, ce qui pourrait être intéressant sur le plan chronologique¹¹⁰ ? Malgré la forme actuelle du bec, cela est improbable: la lampe n'est pas sortie de deux moules; l'aspect du trou d'alimentation invite à chercher plutôt du côté du n°41 et surtout du n°80 (I.3.1.3, avec cependant un bec différent)¹¹¹; il s'agit donc ici aussi, selon toute probabilité, d'une lampe "hérodienne".

D'après la photo qui en a été faite par le service *ad hoc* du PAM, trois lampes aujourd'hui disparues, fort semblables entre elles, doivent être rapprochées de la précédente et de 115:

108. Kh.Q.2579a;

¹⁰⁸ Ces lampes, ou du moins certaines d'entre elles, sont peut-être à rapprocher de la classe de celles dites à Massada "à réservoir convexe" ("convex top", C VI, *Masada IV*, p.35 sv.).

¹⁰⁹ Une autre explication qu'un incendie est difficile à trouver. Les épaufrures sur le marli sont alignées, mais il est peu probable qu'on puisse parler d'une dégradation volontaire; aucune trace de décor (figuré?) ne se voit sur le marli, et l'objet n'est pas d'un niveau tel de qualité qu'on ait cherché à modifier son aspect en tentant de le garder propre à l'usage. Un incendie expliquerait aussi la tonalité plus grise de la surface, et son aspect poreux.

¹¹⁰ Cfr P.LAPP, *Palestinian Ceramic Chronology, 200 B.C.-A.D.70*, *Publ.Jerus.Sch.Archaeol.*,IV, New Haven, *Ann.Sch.Or.Res.(ASOR)*,1961, p.196 "molded lamps with slight nozzle". Du point de vue de la chronologie, selon l'auteur "apparently rare before AD", mais il cite des parallèles à Jéricho (cfr J.B.PRITCHARD, *op.cit.*, pl.49,6) et à Tell Farah du Sud (références auprès de P.LAPP, *op.cit.*,p.128, n.185a).

¹¹¹ Aucune lampe à bec "hérodien" de Kh. Qumrân n'a un diamètre de conduit qui descende (en quelque point que ce soit) sous 9 ou même 8 mm.(ici: 5 mm.). Aucune trace de soudure entre éléments sortant de moules distincts. Il faut donc écarter aussi l'hypothèse d'un succédané attardé des lampes de type Howland 25 (cfr le plus récemment RROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger*, p.10 et 11).

109. Kh.Q.2579b;

110. Kh.Q.2579c.

La description qui en est donnée dans l'inventaire des fouilleurs est commune aux trois lampes: "réservoir circulaire, bec arqué, base convexe". Terre rouge.

L.: 9,2 cm.; diam.réservoir: 7,6 cm.; diam.trou d'alimentation: 2,8 cm. Larg.bec: 3 cm environ. Intactes. Lampes disparues¹¹².

Prov.: loc.114 (27/3/1955).

PAM 42786.

Cfr pl.XV.

111. Kh.Q.2187.

Lampe d'assez grande taille, et lourde, de facture assez grossière. Anneau en périphérie du trou d'alimentation bien marqué, de coupe anguleuse, laissant la place pour un rebord de 4 mm. du côté du trou; dessin de l'enclume du bec assez estompé, trou de mèche petit, et ovale dans le sens transversal par rapport à l'axe du bec. Terre de couleur chamois orangé en surface (engobe?), plus rosâtre dans la masse; petites particules micacées. Traces de tournassage sur le marli et nettement sur la face supérieure du fond; nombreuses traces d'outils (de baguettes?) sur la face externe du fond, bombée, et le bec.

L.: 9,4 cm.; H.:4,2 cm; larg.: 7,2 cm.; larg.bec: environ 3 cm.

Prov.: loc.123 (24/2/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.XV; pl.XXX.

3.4.2.(n°112-113).

La lampe suivante présente une certaine analogie avec celles du groupe 1.3.1.1. décrit précédemment, assez en tout cas pour qu'on n'hésite pas à la mettre au nombre des lampes "hérodienne" de Khirbet Qumrân, où elle est cependant isolée (le rapprochement avec le n°113 est également hypothétique). La distinguent des n°40 et sv. les dimensions, la couleur de la terre et la facture négligée; l'objet n'est pas d'aplomb sur sa base, la pâte est peu cuite.

112. Kh.Q.771

Surface inférieure du fond bien plane; parois du réservoir légèrement obliques par rapport au plan de pose de la lampe, mais parallèles; trou d'alimentation immédiatement bordé par l'anneau périphérique. Terre fine, de couleur chamois, plus sombre près de la surface (C52/C54). Pas d'incisions décoratives sur le nez, ni de traces de tournassage, mais nombreuses empreintes de doigts; traces de couteau tant sur les flancs du bec qu'en périphérie du réservoir; traces d'usage (suie) sur le bec.

L.max.: 8,3 cm; H.: 2,8 cm.; larg.: 6,2 cm.

Prov.:loc.36 "inférieur, sur le mur" (13/4/1953).

PAM 40946.

Cfr pl.XV; pl.XXX.

Le n°113¹¹³, présente certaines analogies avec le précédent, plus en tout cas qu'avec toute autre lampe du site, en ce qui concerne le coloris et la facture; la terre du petit "col" droit bordant le trou d'alimentation retombe ici vers l'extérieur:

¹¹² Publiée par R.de VAUX, *Rapport prélim. 1956*, fig.4,n°14 et p.562-563 (« période II »); P.LAPP, *Chronology*, p.193 et fig.

113. Kh.Q.3088

Marli d'aspect très simple, petit "col" droit autour du trou d'alimentation . Terre de couleur gris-orange en surface et dans la masse (proche de D54, mais un peu plus rouge); concrétions blanchâtres. Parois épaisses; traces de tournassage bien visibles, sauf au revers du marli.

L.max.: 5,8 cm.; H.max.: 2,4 cm. environ. Fragmentaire.

Prov.: loc.62 (4/3/1954).

Cfr pl.XV.

3.4.3. Le fragment suivant appartient sans doute à une lampe "hérodienne" de la variété, moins fréquemment représentée sur les chantiers de fouille, à marli plat entouré d'un anneau ou bourrelet¹¹⁴:

114. Kh.Q.3141

Fond aplani par pression. Parois du réservoir presque verticales, surmontées d'un rebord très marqué, marli nettement en dépression sous cet anneau, mais se bombant vers le centre de la lampe (disparu) Terre dure, grise en surface et dans la masse, avec quelques grosses inclusions brun-clair. Dépôt gris-brun clair sur les cassures. Traces de tournassage très visibles sur la face supérieure du fond.

L.max.(diam.) 4,9 cm.; H.max.:1,9 cm.

Prov.: tranchée A "c 2"¹¹⁵.

Cfr pl.XV.

Annexe: becs et petits fragments de lampes "hérodiennes".

Du fait de leur petite taille (il s'agit essentiellement de becs) les fragments dont la liste et la description suivent sont difficiles à ordonner et classer. En outre, les caractéristiques formelles et techniques varient de manière indépendante, et insensiblement d'un exemplaire à l'autre. Ceci n'empêche pas toutefois que certains groupes émergent assez nettement, même s'ils ne représentent qu'un faible proportion des fragments ici discutés. Il est donc souhaitable de les mettre en évidence pour faire éventuellement recours à certains rapprochements au moment où seront réexaminées, dans une synthèse à écrire, la stratigraphie du site et l'histoire des bâtiments¹¹⁶. Ces rapprochements se fondent, davantage que sur la couleur et l'aspect des terres présents dans les différents groupes, sur le calibre général du bec, le dessin en plan de l'enclume, l'aspect plus ou moins fini des lampes, et la forme du trou d'alimentation. En conformité avec la méthode suivie, les circonstances de la découverte ne servent pas de fil conducteur dans cet essai de regroupement¹¹⁷.

¹¹³ Il n'est même pas absolument certain qu'il s'agisse d'un fragment de lampe. On remarquera toutefois le sillon visible sur la face supérieure du fond, qui a pu être pratiqué avant cuisson par l'instrument égalisant le conduit du trou de mèche après la fixation du bec sur le réservoir.

¹¹⁴R.ROSENTHAL et R.SIVAN, *op.cit.*,n.333, p.81; Y.ISRAELI et U.AVIDA, *Oil-Lamps*, p.41. Pour la forme, cfr pl.haut, n°37. Ici aussi, il est difficile d'être très affirmatif vu ce qui reste de la lampe. Cfr sur le site de Massada les lampes de la classe C VI ("lampes hérodiennes", dites ici "knife-pared", à parois de réservoir droites, cfr *Masada IV*, n°67 à 71).

¹¹⁵ Pas d'indication de date de découverte. D'après le journal et le catalogue-inventaire de la fouille, trouvée au cours du dernier tiers de février 1953.

¹¹⁶ Quelques rapprochements avec les groupes que nous avons constitués dans la présente publication seront cependant proposés à titre d'hypothèses. Les fragments qu'il est aisé d'apparenter à des lampes complètes (ou presque) ont été présentés dans les pages qui précèdent.

¹¹⁷ De la même façon il est impossible de recourir à l'un ou l'autre critère formel pour élaborer un classement des becs de lampes (par ex. le profil de la face antérieure de l'enclume), la mise en évidence d'un groupe de becs

1: becs apparentés aux n°85-99 (I.3.2, lampes "hérodienne" ocre/orange) (n°115-119)

Fragments de lampes à situer dans l'orbite d'un atelier(?) d'où provient une série assez caractéristique¹¹⁸; les uns et les autres ont en commun la grande finesse de la terre et les coloris, qui tournent autour du jaune clair et du chamois orangé ou rosé. Un seul cas d'utilisation de la roulette pour le décor¹¹⁹.

115. Kh.Q.3105

Terre à grain très fin, de couleur rose-chamois¹²⁰ (entre C26/C46, mais légèrement plus clair), à nombreuses particules noires, grises, blanches, de diverses tailles; engobe chamois sombre (assez voisin de D54), plus ou moins dense selon les endroits, absent des faces internes. Parois extérieures égalisées nettement et régulièrement au couteau(?), quelques traces de tournassage sur les faces internes du réservoir, mais pas de traces d'usage.

L.max.: 7,4 cm.; H. max.: 2,3 cm; largeur bec: 2,75 cm.

Prov.: loc.6 (7/3/1953).

Cfr pl.XVI.

116. Kh.Q.3106

Terre et engobe très proches de 115 (couleur assez proche de C54); engobe absent de la face inférieure du fond, blanchâtre. Traces de tournassage sur le fond, et d'usage sur le bec. Bonne qualité technique.

L.max.: 5,4 cm.; H.max.: 2,2 cm.; larg.bec.: 2,5 cm..

Prov.: loc.95 (20/3/1954).

Cfr pl.XVI.

117. Kh.Q.3107

Terre fine, très dure, de couleur chamois clair (proche de C54 mais un peu plus claire) en surface et dans la masse; assez grosses particules brunes et grises; traces d'engobe ou (plutôt) de vernis brun clair sur la face supérieure du bec, disparu ailleurs. Traces de tournassage bien marquées sur la face supérieure du fond, et d'usage sur le bec.

L.max.: 5,9 cm.; H.max : 2,5 cm.; larg.bec: 2,6 cm. environ.

Prov.: loc.13, "four" (23/3/1953).

Cfr pl.XVI.

118 Kh.Q.3108

Terre rose chamois (voisine de C44/C54); traces de vernis brun verdâtre clair sur la face supérieure du bec, plus rougeâtre sur les flancs. Dépôts sur les cassures. Traces d'usage sur le bec.

L.max.: 3 cm.; H.max.: 2 cm.

Prov.: tranchée S (28/3/1955).

Cfr pl.XVI.

appartenant à la série des "hérodienne noires" (groupe I.3.3) est difficile pour la raison qu'entre le noir brillant à reflets cuivrés et une tonalité brunâtre se rencontre une multitude de nuances intermédiaires qui distinguent des becs présentant à d'autres points de vue des caractéristiques sensiblement identiques. Cfr aussi les becs et lampes "hérodienne" de 'Ain Feshkha, p.72.

¹¹⁸ Cfr surtout les n°85 à 88.

¹¹⁹ Tonalités les plus fréquentes: C36, C44, C54.

¹²⁰ Tonalité et aspect très voisins de ceux des produits en terre sigillée orientale (Eastern sigillata A).

Lampe "hérodienne ocre-orangé" à marli en dépression ou "à médaillon"? Impossible d'être plus précis du fait de la petitesse du fragment¹²¹:

119. Kh.Q.3160

Marli concave, sans moulure périphérique. Terre fine peu résistante et s'écaillant par plaques, rouge-orangéâtre dans la masse (proche de C36), chamois en surface (brillante: brunissage ou plutôt reste d'engobe), bien lissée à l'intérieur, de couleur proche de C61. Très petites particules blanches. Traces d'usage. Une incision sur le bec.

L.max.: 3,3 cm.; H.: 2,4 cm. Enclume du bec non conservée.

Prov.: loc.75.1954 ¹²²..

Cfr pl.XVI.

2. becs apparentés aux lampes n°79-84 : I.3.1.3 ? (n°120-125)

Les fragments qui suivent ont le même aspect d'ensemble que les lampes complètes ou de forme recomposable que nous avons placées dans ce groupe; on note surtout la forme caractéristique de l'"enclume" du bec, dont les ailes, à pointe assez aiguë, s'abaissent très fortement vers l'avant de la lampe; trou de mèche bien découpé, ovale ou circulaire, plutôt petit. Exécution en général assez soignée, terres de colorations variées, mais dominant le rouge (genre "brique") et les différents stades et résultats de cuissons en réduction destinées à obtenir un effet noirâtre ou brun-noir¹²³. La largeur du bec à sa partie antérieure est à ce point constante qu'on ne peut échapper à l'évidence que l'artisan devait recourir à une sorte de gabarit ou de forme pour les calibrer.

120. Kh.Q.3109

Terre fine, très dure, noire dans la masse, brun kaki ou grise en surface. Faces peu aplanies; traces de doigts¹²⁴ et d'usage.

L.max.: 3;3,4; H.: 2,2 cm larg.bec: 3 cm.

Prov.: "E.du loc.45/78" (7/3/1953)¹²⁵.

Cfr pl.XVI.

121. Kh.Q.3090

Terre fine et tendre, de couleur chamois dans la masse et en surface, à particules blanches et noires. Dépôts blancs abondants. Traces d'usage.

L.max.: 3,1; H.max.: 2,2 cm.; larg.bec.:3 cm.

Prov.: loc.88 (17/3/1954).

Cfr pl.XVI; pl.XXXII.

122. Kh.Q.3110

Terre fine et dure, de couleur noire ou rougeâtre (proche de C34) selon l'éloignement de la surface, où elle est de tonalité brun-kaki; vernis comme n°120, mais plus régulier. Nombreuses particules, trouant même la surface.

L.max.:3,1 cm.; H.: 1,9 cm.; larg.bec: 3 cm.

Prov.: loc.13, E (24/3/1953).

¹²¹ Pour le marli, v.pl.haut la lampe n°114. N'était la petitesse du frg., la particularité justifierait évidemment la délimitation d'un groupe distinct. Il a paru intéressant de proposer un dessin extrapolant largement à partir de ce qui est visible sur le fragment.

¹²² Trouvée probablement au cours de la première semaine d'avril comme les autres objets provenant du *locus*.

¹²³ Cfr pl.haut, note 93 à propos de la difficulté d'isoler des classes de lampes par couleurs.

¹²⁴ Le potier a égalisé le débouché du conduit du trou de mèche dans le réservoir au moyen du pouce introduit dans le trou d'alimentation.

¹²⁵ Cfr semble-t-il H.GEVA, *Citadel*, p. 64-65, fig.4, n°4 et 8 (becs trouvés sur et sous le sol d'une tour du I^{er} s., détruite sans doute en 70 ap.J.C.)

Cfr pl.XVI; pl.XXIX

123. Kh.Q.3111

Terre fine, de tonalité brun-orangé dans la masse et en surface (D54), particules comme le n°122; dépôt de couleur claire sur les cassures.

L.max.: 3,4 cm.; H.max.: 2,2 cm.; larg. bec: 3,4 cm.

Prov.: tranchée A, c 3 ¹²⁶

Cf. pl.XVI.

124. Kh.Q.3113

Surface supérieure du bec très étroite à sa base. Terre fine, d'aspect plus jaunâtre que la précédente en surface et dans la masse (C38 ou D43), à inclusions blanches; concrétions blanchâtres; traces d'usage.

L.max.: 3,5 cm; H.max.: 2,1 cm.; larg.bec: 2,8 cm.

Prov.: loc.88 (17/3/1954).

Cfr pl.XVI.

125. Kh.Q.3114

Terre dure, de couleur rose-chamois clair, mais jaune-vert clair en superficie (J68), d'aspect lisse. Traces d'usage.

L.max.: 3,9cm.; H.max.:2,2 cm.; larg.bec (écorné): 3,3 cm.

Prov.: loc.4¹²⁷ (3/3/1953?).

Cfr pl.XVI.

3. Becs apparentés aux n°46-60 (I.3.1.2.a) (n°126-136)

Comme on l'a vu, ce groupe de lampes est le plus fréquent parmi les "hérodienne" trouvées à Khirbet Qumrân, et difficile à structurer en détail en se basant sur les critères morphologiques et technologiques¹²⁸. Il s'agit de produits de bonne qualité technique, variables quant à la finition. Les becs ont en général une forme solide, les profils assez courts et obtus, les parois carénées, y compris la face antérieure verticale du bec, égalisée nettement au couteau¹²⁹. De manière très constante, le décor se ramène à une simple ligne incisée transversalement entre le trou de mèche et la naissance du bec sur le réservoir. Les n°126 et 127 ont conservé assez de la surface supérieure du réservoir (trou d'alimentation et bourrelet en périphérie) pour qu'apparaisse assez clairement le lien typologique avec les lampes n°46 et sv. D'autres regroupements de becs se dessinent qu'il est aléatoire de tenter de mettre en correspondance avec les sous-groupes élaborés ci-dessus en se basant sur des exemplaires plus complets¹³⁰:

126. Kh.Q.3115

Terre assez poreuse, de tonalité générale brun-jaune clair en surface et dans la masse (C61/C62), plus cuivrée par endroits en surface (avec localement dépôt de concrétions), à particules petites et moyennes grises et brunâtres. Traces d'usage.

L.max.: 6,5 cm env.; H.: 2,5 cm.; larg.bec: 2,9 à 3 cm.

¹²⁶ Date de découverte non indiquée, sans doute le dernier tiers de février 1953 d'après le journal et le catalogue-inventaire de la fouille.

¹²⁷ Par la coloration, le fragment n°125 s'associerait plutôt au Kh.Q.2168 (n°74), mais les caractéristiques formelles sont celles de frg. précédents. Il est possible que l'aspect jaunâtre de certaines lampes soit dû au milieu où elles ont séjourné.

¹²⁸ V.pl.haut, p.22.

¹²⁹ Le bec fait voir de face un profil légèrement triangulaire (pointe en bas) résultant du façonnage à deux versants de la face inférieure de la lampe, obtenus par l'utilisation d'un objet coupant (couteau?).

¹³⁰ Une partie des lampes d'où proviennent ces becs a manifestement été passée elle-aussi au four de manière à obtenir, avec des effets variés, une tonalité obscure.

Prov.: loc 15 (7/3/1953)
 Analysé en laboratoire.
 Cfr pl.XVII.

127. Kh.Q.3116 (40)

Terre plus fine et plus dure que le n°126, de tonalité générale identique, mais plus claire en surface. Traces d'usage.

L.max.: 5,5 cm environ; H.max.:2,5 cm.; larg.bec: 3 cm.

Prov.: loc.15 (17/3/1953).

Cfr pl.XVII.

128. KhQ.3118

Terre de tonalité générale brune (proche de E52), brun-rougeâtre en surface avec des nuages plus gris; particules blanches, grises et rouges; petits trous. Traces de tournassage sur la surface supérieure du fond, et d'usage.

L.max.: 8,2 cm.; H.max.: 3 cm.environ; larg.bec: 3 cm..

Prov.: loc.34 (29/3/1953).

Cfr pl.XVII

129. Kh.Q.3119

Terre fine et dure, de couleur brun clair (E54) à grise dans la masse, plus foncée et parfois gris bleuté en surface.

L.max.: 4 cm.; H.max.: 2,3 cm; larg.bec: 2,9 cm.

Prov.: loc.38 (4/4/1953)

Cfr pl.XVIII.

130. Kh.3120

Terre très dure, brun cuivré en surface, grise dans la masse. Traces d'usage.

L.max.: 3,5 cm.; H.max.: 2,4 cm.; larg. du bec: 3 cm.

Prov.: loc.38 (4 ou 8 /4/1953).

Cfr pl.XVII.

131. Kh.Q.3121

Terre dure, brun rougeâtre dans la masse, brun clair à noir en surface (sans doute traces d'usage à l'extrémité du bec).

L.max.: 3,9 cm.; H.max.: 2,2 cm.; larg.bec: 3 cm.

Prov.: loc.37 bas (5/4/1953).

Cfr pl.XVII

132. Kh.Q.3122

Terre fine, brune dans la masse (F42), brun foncé à brun noir en surface, à petites et très petites particules blanches. Traces d'usage.

L.max.: 3,5 cm.; H.: 2,2 cm; larg.bec: 2,9 cm.

Prov.: loc.32 (26/3/1953).

Cfr pl.XVII.

Les cinq fragments qui précèdent sont assez voisins les uns des autres pour qu'on puisse évoquer la provenance d'un même atelier. Les trois qui suivent laissent voir une terre plus rouge et claire dans la masse, offrant un contraste net, dans le cas du n°133, avec la surface brun-rouge; le n°134 également devait être brunâtre en surface. Les n°135 et 136 sont de couleur uniforme, et le 136 frappe par sa coloration spécialement claire dans ce groupe, où

l'on relève surtout la stricte identité de largeur de "l'enclume", avec une variation d'à peine un mm.:

133. Kh.Q.3123

Terre de couleur C34, dont la surface se détache par plaques, avec par endroits des traces d'un engobe rouge-brun (E52/F52); assez lisse en surface; nombreuses particules noires, grises, blanches.

L.max.: 4,9 cm.; H.max.: 3,4 cm; larg.bec: 3 cm.

Prov.: loc.13 (27/2/1953).

Cfr pl.XVII.

134. Kh.Q.3124

Terre assez poreuse, tendre, de coloration D36 dans la masse et en surface (avec des zones blanchâtres et chamois sur le bec); nombreuses petites particules blanches. Traces d'usage, y compris au débouché du bec dans le réservoir (suie).

L.max.: 3,7 cm.; H.: 3,3 cm.; larg.bec: 3 cm.

Prov.: "tranchée W" (30/3/1953).

Cfr pl.XVII.

135. Kh.Q.3125

Terre brun-rouge en surface et dans la masse (E21), à particules blanches. Traces d'usage.

L.max.: 3,2 cm.; H.: 2,4 cm.; larg.bec: 2,9 cm.

Prov.: loc.19 (8/3/1953).

Cfr pl.XVII.

136. Kh.Q.3126

Terre fine, chamois-rosé clair dans la masse et en surface (C54/C64). Traces d'usage.

L.max.: 5,5 cm.; H.max.: 2,2 cm.; larg.bec: 2,9 cm.

Prov.: loc.31 (25/3/1953).

Cfr pl.XVII.

4. Becs apparentés aux lampes du groupe 1.3.1.2 b

1: cfr les n°71-74

Les becs de lampes n°137 à 145, publiés ci-dessous, peuvent être rapprochés, à titre d'hypothèse, des exemplaires complets (ou presque) n°71-74, frappant par leur aspect simple et solide, que nous avons associés précédemment à ce groupe I.3.1.2 b. Du point de vue de la coloration de la terre, les dominantes qui apparaissent sur les becs ici regroupés sont d'une part une couleur chamois ou rougeâtre (avec parfois une engobe orangeâtre?), de l'autre blanchâtre. Ces becs ressemblent aussi à ceux qui précèdent (apparentés au n°46 et sv.) mais les dimensions sont moins uniformes, et le trou d'alimentation occupe souvent une plus grande place sur la surface supérieure du bec. Les exemplaires "noirs" sont rares. Cinq de ces neuf fragments sont décorés de deux incisions parallèles transversales sous le trou d'alimentation, les autres d'une simple incision

137. Kh.Q.3127

Terre dure, fine, de couleur orangée (D34), légèrement plus sombre (engobe?) en surface, à particules blanches, traces d'usage.

L. max.: 5 cm. H. max.: 2,5 cm. Larg. du bec: 3,3 cm.

Prov.: loc. 41 (9/4/1953).

Cfr pl.XVII.

138. Kh.Q.3060

Terre de couleur rouge (D24 ou D34), grisâtre au centre de la masse, brun bistré à orangeâtre en surface¹³¹, bien lissée. Traces d'usage.

L. max.: 6,5 cm. H. max.: environ 2 cm. Larg. du bec: 3,2 cm.

Prov.: loc. 15 (5/3/1953).

Cfr pl.XVIII.

139. Kh.Q.3135

Terre assez poreuse, de couleur jaune chamois clair en surface, légèrement plus rose dans la masse; superficie en général grumeleuse, traces d'engobe(?); nombreuses inclusions noires et grises. Traces de tournassage sur la surface supérieure du fond, de brosse sur les surfaces extérieures. Suie sur le bec.

L.max.:5,5 cm. H max :2,2 cm. Larg.du bec; 3,5 cm.

Prov.: "tranchée voie"(3/2/1955).

Cfr pl.XVIII.

140. Kh.Q.3129

Terre fine, de couleur rouge brique (E28 ou E38) dans la masse et en surface, à particules blanches et grises assez grosses. Trace d'usage.

L. max : 3,8 cm.; H max.: 2.cm.; larg.du bec: 2,9 cm.env.

Prov.: tranchée E (6/4/1954).

Cfr pl.XVIII.

141. Kh.Q.3128

Bourrelet autour du marli, bec large à la base¹³². Terre fine et dure, de couleur gris noir, homogène. Traces d'usage.

L.max.:4,8 cm; H.max.: 2 cm. Larg.du bec: 2,7 cm.

Prov.:loc. 37 (5/4/1953).

Cfr pl.XVII.

142. Kh.Q.3130

Terre tendre gris-brun ou brun-noir (proche parfois de E62) dans la masse, sur la surface inférieure du bec et dans le réservoir, gris ou noir sur la surface supérieure (sans doute en grande partie suie), brun-bistré sous le bec.

L.max.:4,1 cm.; H. max :2,4 cm.; larg. du bec :3,1 cm

Prov.:loc. 12 (26/2/1953).

Cfr pl.XVIII.

Les trois becs qui suivent sont d'un gabarit très voisin:

143. Kh.Q.3131

Terre tendre et assez poreuse se délitant en plaques, de couleur noire, en surface par endroits brun-verdâtre bistré (C81 ou E82) ou noir (nombreuses traces d'usage cependant).

L.max.:3,3 cm.; H. max :2,1 cm.; larg.du bec :2,5 cm.

Prov.: loc. 110 (15/2/1955).

Cfr pl.XVIII.

144. Kh.Q.3132

¹³¹ A ce point de vue un classement dans le groupe des n°115-119 était également défendable (aux becs cependant moins massifs et plus ornés).

¹³² A cet égard rapprochement possible avec les n°71-72.

Terre assez poreuse, de couleur rougeâtre clair (D24), variant en surface de rougeâtre à blanchâtre ou chamois (par endroits aspect gris-bleuté); nombreuses inclusions petites et moyennes, blanches et grises. Traces d'usage.

L.max.: env.3,7 cm.; H.: env. 2,5 cm.; larg. du bec: 2,7 cm.

Prov.: loc. 38 (4 ou 8/4/1953).

Cfr pl.XVII.

145. Kh.Q.3133

Terre fine et dure, de couleur chamois (C 61), légèrement plus sombre, bistrée et grisée en surface (comme le bec précédent). Traces d'usage.

L. max.: 3,7 cm.; H.max.:2,1 cm.; larg. du bec: 2,6 cm.

Prov.:loc. 78 (29/3/1955).

Cfr pl.XVIII

2. Cfr les n°75-78

Apparentés par l'aspect de la terre à certaines lampes du groupe 1.3.1.2.b (en particulier n°76 et sv, notamment par la forme du trou de mèche et de l'enclume), les deux becs qui suivent ont "l'enclume" plus large sur la surface supérieure, et une surface étendue et plane entre le trou de mèche et le bourrelet périphérique du trou d'alimentation:

146. Kh.Q.3136 (6)

Terre très fine, de couleur orangée (D36), légèrement plus claire en surface, homogène. Pas de traces d'usage, mais bien de tournassage sur les parois intérieures du réservoir.

L.max.:4,4 cm.; H.max.:2,5 cm.; larg. du bec; 3,3 cm.

Prov.: tranchée A, "c 3".

Cfr pl.XIX.

147. Kh.Q.3137

Terre fine et dure, homogène, brun noir dans la masse et plus ou moins sombre selon l'endroit à la surface, qui se délite par plaques. Pas de traces d'usage, mais bien de tournassage sur les parois intérieures du réservoir.

L.max ; 4 cm.; H.max.:2,4 cm.; larg.bec: 3 cm.

Prov.: loc. 37 (5/4/1953).

Cfr pl.XIX.

5. Autres becs

Petits becs de confection techniquement assez sommaire, de facture hâtive et de conformation irrégulière, difficiles à classer.

148. Kh.Q.3134

Paroi antérieure du réservoir descendant obliquement vers le centre de la lampe. Le bec se présente en plan comme un rectangle dont les longs côtés sont légèrement concaves; la surface supérieure est également en légère dépression, la surface inférieure à deux pans, et la face antérieure du bec aménagée en triangle, oblique vers le bas et l'avant. Terre rouge-orange (D36), à très nombreuses inclusions blanches; pellicule supérieure un peu plus rosée et se détachant par plaques (engobe?) d'où l'aspect rugueux de la superficie.

L.max.:4,9 cm.; H.max.:2,8 cm.; larg. du bec: 2,4 cm.

Prov.:tranchée A, c 5

Cfr pl.XIX.

149. Kh.Q.3138

Terre tendre, de couleur rouge brique (C48 ou D48) en surface et dans la masse, à particules blanches; surface irrégulière. Décoré d'une empreinte linéaire oblique à la roulette, et d'une marque circulaire au poinçon. Traces de tournassage sur les parois internes du réservoir, et d'usage.

L.max.: 3,2 cm.; H.: 2,3 cm.; larg. du bec: 2,8 cm.

Prov.: loc. 32 (26/3/1953).

Cfr pl.XIX.

150. Kh.Q.3139

Terre dure, noire dans la masse et en surface, à nombreuses particules brillantes de très petite taille.

L.max.: 3,2 cm.; H.cons.: 2,2 cm.; larg. bec; 2,4 cm.

Prov.: E de 45-78¹³³ (7/3/1953).

Cfr pl.XIX.

4.

Lampe du type "pocket-watch"? (n°151)

151. Kh.Q.3140

Petit rebord droit, légèrement en biseau vers l'intérieur, surplombant directement les parois du réservoir. Terre fine, assez poreuse, de couleur brun-rougeâtre (proche de C36 ou C38) et couverte noire ou grisâtre, mate. Particules de taille petite et moyenne, noires et blanches; nombreuses concrétions sur les cassures. Traces de tournassage évidentes à l'extérieur, et suie sur la surface supérieure du bord.

L.max.: 3,5 cm.; H.max.: 2,9 cm.

Prov.: "tranchée A, c 5".

Cfr pl.XIX.

S'il s'agit bien d'une lampe, on peut proposer un rapprochement avec celles dites du "pocket watch type"¹³⁴ ou en tout cas une imitation locale du II^e ou I^{er} siècle av. J.C¹³⁵., de fabrication peu soignée, à couverte de piètre qualité.

5. Lampe du type "Loeschke"? (n°152)

152. Kh.Q.3142

Fragment du haut de la paroi d'un réservoir de lampe d'allure globulaire, se terminant par un petit rebord déversé souligné à l'extérieur par une incision. Terre assez poreuse, grise en surface et dans la masse; traces de tournassage à l'intérieur et à l'extérieur.

L.max.: 3,2 cm.; H.max.: 3 cm.

Prov.: loc.62 (6/3/1954).

Cfr pl.XIX; pl.XXXII.

Il pourrait s'agir d'un fragment d'une lampe de type Loeschke XIII, dont on connaît des représentants en Palestine¹³⁶, où ils sont cependant datés plutôt du II^e siècle ap.J.C Ici aussi, on ne peut exclure qu'il s'agisse d'un autre récipient que d'une lampe.

¹³³ Mention figurant sur les emballages. Le tesson porte inscrit à l'encre de Chine: B (ou 13)-27 (ou 77). La date est sans doute la même que celle qu'on lit sur le n° 171, ainsi que sur d'autres objets conservés avec ce fragment.

¹³⁴ Cfr Y.ISRAELI et U.AVIDA, *Oil-Lamps*, p.18-19.

¹³⁵ R.ROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger*, n° 324, p.78 (posant également un problème de classement), mais le trou d'alimentation de notre exemplaire est plus grand. Ce qui reste de la lampe rend cependant ce genre de comparaison aléatoire.

II. LAMPES MOULEES

Les lampes ici regroupées ont toutes les chances de se situer chronologiquement de part et d'autre et d'être partiellement contemporaines de l'ensemble le plus importants parmi les lampes de Khirbet Qumrân, celui dit des "hérodiennes". Néanmoins, pour les raisons déjà dites¹³⁷, nous présentons ici groupées l'ensemble des lampes "moulées" et des fragments trouvés à Khirbet Qumrân

1. Lampes "delphiniformes" et dérivées (n°153-157)

Lampes moulées à incisions rayonnantes décorant le marli, pourvues à l'épaule d'un ou deux pouciers à l'épaule¹³⁸ placés entre la base du bec et l'extrémité du diamètre transversal du réservoir. A l'origine de ce type il s'agit en réalité d'une volute, qui au fil du temps, des imitations et des surmoulages a pris la forme d'un S plus ou moins facile à distinguer. Décor de "rayons" autour du trou d'alimentation sur le marli¹³⁹.

153. Kh.Q.2116

Base en anneau; en périphérie du marli, double bourrelet, à incisions émoussées et relief presque imperceptible. Le motif des deux pouciers, et une palme sur le bec, tubulaire et assez court, sont à peine visibles. Terre rouge; peu de traces d'usage.

L.:8,8 cm.; H.:3,9 cm.; diam.base: 4 cm.; diam.max.: 6,4; diam.trou d'alimentation: 2,4 cm. Intacte. Disparu¹⁴⁰.

Prov.: loc. 111, sol (13/2/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.XX.

154. Kh.Q.2374

Simple aplanissement à effet de pied. Deux pouciers; bec long. Terre rouge. Quelques traces d'usage sur le bec. Décor schématisé, mais présence d'une rosette sur le marli à l'arrière de l'objet.

Diam.:8,6 cm.; diam. trou d'alimentation: 3,6 cm. environ. Intacte. Disparu.

Prov.: loc. 140 (10/3/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.XX.

¹³⁶ *Ibid.*, n°196, selon l'auteur, citant des lampes semblables datées du II^e siècle, commun en Palestine du I^{er} au III^e s., à engobe sombre: "small saucepan with applied pierced hand", utilisé aussi pour la poix.

¹³⁷ V.pl.haut, p.1.

¹³⁸ A la différence des lampes dites "soleil", voir ici p.59. Cette particularité (il est vrai peu perceptible sur certains dérivés) n'est pas perçue ou estimée significative par tous les auteurs; ainsi, dans la publication des lampes du site de Massada, les "delphiniformes" sont dites "hellenistic radial lamps" (classe B 1, une seule découverte: n°2, *Masada IV*, p.13 et fig.1 a, p.11) et opposées aux "first century B.C.E radial lamps", de la classe B 2, correspondant à nos "lampes soleil". Sur ces lampes, cfr aussi récemment R.ROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger*, p.13; V.SUSSMAN, *Jewish Oil-Lamps*, p.7. Cfr.aussi J.S.SALLER, *Bethany*, p.166, mais la seule illustration ne permet pas de se prononcer (pl.109 b2).

¹³⁹ V.ci-dessous n° 158 et sv., "lampes soleil"(groupe II.2).

¹⁴⁰ Comme parallèle, cfr notamment, ainsi que pour les trois lampes suivantes, un exemplaire mieux conservé de la collection Warschaw publié par Y.ISRAELI et U.AVIDA, *Oil-Lamps*, p.21, n°17. Cfr aussi certaines découvertes faites lors des fouilles de la Vieille ville à Jérusalem: N.AVIGAD, *Discovering Jerusalem*, p.88, fig.70 au milieu.

155. Kh.Q.2390

Simple aplanissement à effet de pied. Deux bourrelets en périphérie du trou d'alimentation, l'extérieur à peine visible. Deux pouciers. Terre rouge. Traces d'usage? Ajustage peu soigneux des deux "coques"¹⁴¹ des moules supérieur et inférieur. Deux traits parallèles incisés sur le bec; décor très émoissé (retouches par incisions sur le moule?).

L.: 10 cm. H.: 3,6 cm.; diam.trou d'alimentation: 2 cm. environ. Intacte. Disparu.

Prov.: loc. 140, "sur le drain" (13/3/1955).

PAM 42789.

Cfr pl.XX.

156. Kh.Q.211

Pied annulaire bas, souligné par une incision; trou d'alimentation à large rebord sur le marli et anneau double en périphérie; bec aux flancs parallèles, et probablement à bout arrondi; double tenon pour la prise (volute très schématisée ou émoissée) à l'épaule, à droite à la naissance du bec, assez long. Terre fine et tendre, de couleur rouge-orangeâtre (C34 ou C44), s'écaillant, à particules noires, rouges et blanches; traces d'engobe rouge à l'épaule et sur les parois. Fortes concrétions en surface et dans le réservoir. Incisions à l'épaule non superposables au rayon du réservoir.

L.: 9,6 cm.; larg.: 6,7 cm.; H.: 3,5 cm.

Prov.: "tranchée A, c 4" (25/2/1953)¹⁴².

PAM 40947.

Analysée en laboratoire.

Cfr pl.XX; pl.XXVII; pl.XXXI; R.DONCEEL, *Poursuite*, fig.1, p.91¹⁴³.

Le fragment de lampe suivant présente assez d'affinités avec le n°152 qu'avec tout autre lampe et fragment.

157. KhQ.3147

Terre fine, assez poreuse, de couleur "brique" (rouge-orange clair, C46) en surface et dans la masse; particules blanches et noires. Surface rugueuse (érodée), concrétions blanchâtres sur les cassures (calcaire).

L.max.: 5 cm.; H..max.: 2,5 cm. environ.

Prov.: tranchée S (24/3/1955).

Cfr pl.XX; pl.XXXI.

Bien que présentant des particularités communes, telles surtout la taille, la forme du trou d'alimentation et l'aspect de la terre, et évidemment la décoration rayonnante, qu'elles partagent avec les lampes "soleil" de Khirbet Qumrân¹⁴⁴, ces lampes "delphiniformes" laissent voir entre elles des différences notables, qui concernent le bec, le nombre et l'emplacement

¹⁴¹ L'expression de "lampes bivalves" est entrée dans l'usage pour désigner la plupart des lampes moulées.

¹⁴² Publiée par R.de VAUX, *Rapport prélim.1954*, p.218-219, fig.2, n°153 et p.214 ("tranchée A, fin époque hellénistique"), qui renvoie à G.A.REISNER et C.S.FISHER, D.G.LYON, *Harvard Excavations at Samaria, 1908-1910*, Cambridge, Harvard Univ.Press, 1924, vol.I, p.319-320, fig.191, 192 et 194 (types I 2 a à I 8 a: lampes hellénistiques grises à engobe noir -"black slip"- ou rouge- "red wash"); vol.II, pl. 81. P.LAPP, *Chronology*, p 194.

¹⁴³ La provenance qui est mentionnée (loc.130). V.pl.haut, note 18.

¹⁴⁴ Compte tenu de la façon dont certains objets ou fragments nous sont connus ou parvenus, et s'agissant souvent de produits de fabrication peu soignée, il n'est pas toujours simple de procéder à la répartition entre les deux catégories. On notera qu'en outre 3 exemplaires sur 5 ont disparu depuis l'époque de l'enregistrement; un seul (conservé) a été photographié au PAM.

des protubérances latérales et l'aspect de la face inférieure du réservoir (pied ou base). Les modèles les plus anciens sont datés de la 2^{de} moitié du II^e et du début du I^{er} siècle av.J.C.¹⁴⁵.

2.Lampes"soleil"(n°158-160)

Les fouilleurs en ont découvert deux, assez complètes pour permettre une reconstitution entière de la forme, et un fragment; compte tenu du petit nombre d'exemplaires retrouvés et de leur état de conservation, il est aléatoire de tenter la répartition en deux groupes que justifierait la forme des becs: à bec allongé à extrémité arrondie d'une part (n°158?), à bec à "enclume" de l'autre (n°159).

158. Kh.Q.1012

Anneau à peine saillant sur la face inférieure du fond, déterminant un pied; bandeau plat et large (6 mm.) immédiatement en périphérie du trou d'alimentation; bec allongé et à l'extrémité arrondie. Terre fine et dure, de couleur rose-chamois claire dans la masse (C23), homogène avec de petites impuretés micacées, calcareuses et diverses, variant du gris ou du chamois au rose et au brunâtre en surface, avec des traces d'engobe noir. Bourrelet horizontal dans le réservoir à la jointure des deux parties sortant des moules. Traces d'usage sur le bec. Exécution assez soignée. Les incisions rayonnantes décorant le marli semblent se grouper par quatre. Motif incisé peu clair. Incision au flanc droit du réservoir¹⁴⁶; étoile à six branches incisée sur la face supérieure du bec.

L.max.: 6,9 cm.; H.: 3,2 cm.; larg.: 6,1 cm. Incomplet.

Prov.: tranchée B, "niveau c 2 milieu" (23/2/1954).

PAM 42680.

Cfr pl.XX; pl.XXVI; pl.XXXI.

159. Kh.Q.319

Fond aplani. Corps circulaire. Anneaux concentriques au bord du trou d'alimentation, et à l'extérieur du marli, déterminant un canal périphérique; bec légèrement en forme d'enclume¹⁴⁷. Terre assez poreuse, rouge-rose pâle (C23/C26), à particules micacées, blanches, rouges et noires; traces assez nettes de vernis rouge sur les parois du réservoir et les flancs du bec. Seul décor: incisions à l'épaule, perpendiculaires au plan de pose, et soulignées par utilisation d'un instrument refoulant la terre vers le haut (après moulage).

L.: 9,2 cm.; H.: 2,9 cm.; larg.: 6,8 cm. Cassé notamment à la jointure horizontale des deux éléments moulés, et recollé à partir de plusieurs fragments.

¹⁴⁵ Réf.: P.BRUNEAU, *Les lampes (Ecole Fr. d'Athènes, Exploration archéologique de Délos, 26)*, Paris, de Boccard, 1965; cfr p.81-86, "lampes grises à poucier en S", décor I: "rayons", p.83 (et autres parallèles); lieu de fabrication inconnu, mais dans la partie orientale de la Méditerranée; R.ROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger* p.13; ces dernières sont cependant d'avis de faire descendre l'exemplaire qu'elles publient (n°21) à la moitié du I^{er} s. av.J.C. sinon à la fin de ce siècle. Les "bonnes" lampes de la classe B 1 de Massada (*Masada IV*, p.13, avec des exemples), considérées par les auteurs comme une dégénérescence de la forme Broneer XVIII, sont à placer au II^{ème} siècle av.J.C. de par certains contextes stratigraphiques (l'exemplaire de Massada, n°2 de la publication, n'est cependant qu'un vestige peu significatif d'époque pré-hérodiennne trouvé dans un contexte de "l'occupation zélote" du site).

¹⁴⁶ Elle rappelle peut-être la volute latérale des lampes delphiniformes.

¹⁴⁷ Les comparaisons autorisent cette description, même si la technique du moulage n'était pas propice à un parfait modelé des angles, souvent érodés sur les parallèles que l'on peut avancer: E.NETZER, "The Hasmonaean and Herodian Winter Palaces at Jericho", dans *Qadmoniot*, VII, 1974, p.36; lampe de Petra dans la collection Maurice Gory, de Paris, publiée par C.Skinkel dans le catalogue de l'exposition *Inoubliable Petra, Le royaume nabatéen aux confins du désert*, mars-juin 1980, Musée r. d'art et d'hist., Bruxelles, n°213, p.158 -159 et fig.("fin I^{er} s. av.-I^{er} s. ap.J.C."). Le dernier exemplaire est assez proche du nôtre (coloration de la terre, engobe rougeâtre) pour qu'on puisse envisager une provenance du même atelier.

Prov.: loc.19 "supérieur"(7/3/1953)¹⁴⁸.
 PAM 40946.
 Cfr pl.XX; pl.XXV; pl.XXXI.

160. Kh.Q.3148

Collerette en léger relief, divisée par un sillon médian, en périphérie du trou d'alimentation. Terre fine, dure, de couleur brun-orange clair (proche de C54); pas de trace de vernis ni de retouches par incision.

L.max.:5,6 cm.; larg.: 3,1 cm.

Prov.: loc. 56 (21/2/1954).

Cfr pl.XX; pl.XXXI.

Les exemplaires de ce groupe de lampes trouvés au Khirbet Qumrân frappent par une certaine uniformité, tant du point de vue de l'aspect et de la coloration des terres, le plus souvent rose ou rose-orangé en surface et dans la masse, à grain fin, assez tendre et peu cuite¹⁴⁹, qui rappellent celles de certaines terres sigillées orientales¹⁵⁰. Des différences apparaissent cependant, portant sur la taille, le mode de finition, la forme du bec et du pied, la couleur de l'engobe. Le classement choisi reflète sans doute leur succession chronologique, pour laquelle des critères peuvent être le soin de l'exécution et le recours au vernis noir ou rouge. Ces lampes peuvent être considérées comme des descendantes éloignées de celles classées sous le "type XVIII" à Corinthe¹⁵¹, site qui continue à faire référence faute d'études exhaustives des prolongements orientaux des productions qu'on y a étudiées. Parmi elles, et sur le site même de référence, le type de décor à sillons rayonnants sur le marli autour du trou d'alimentation, évoquant peut-être le soleil¹⁵² et la lumière (ce qui n'est pas pour étonner sur ce genre d'objets) est fréquent, ainsi ensuite que sur des succédanés syriens¹⁵³, qui nous font descendre jusqu'à la fin du I^{er} siècle ap.J.C.¹⁵⁴. Sur les différentes familles de lampes issues en Orient du type XVIII de Corinthe, et de ses variantes, la pratique du surmoulage a été répandue; l'usure des moules est allée de pair avec le recours aux incisions pour rafraîchir le décor et la forme (cfr le n°155).

¹⁴⁸ Publiée par R.de VAUX, *Rapport prélim. 1954*, p.226-227, fig.6,n°3, et p.217 ("début époque romaine").

¹⁴⁹ Lampes dont le contact tache les doigts.

¹⁵⁰ *Masada IV*, n° 3-14, p.14-16 ("first century B.C.E. judaeen radial lamps"); K.M.KENYON, *apud* J.W.CROWFOOT, G.M.CROWFOOT et K.M.KENYON, *Samaria-Sebaste. Report of the Work of the Joint Expedition in 1931-1933 and of the British Expedition in 1935*, III. *The Objects of Samaria*, Londres, Pal.Expl.Fund, 1957, p.281-282; GOUDINEAU C., *La céramique arétine lisse (Fouilles de l'Ecole française de Rome à Bolsena (Poggio Moscini), 1962-1967*, IV). *Ec.Fr.de Rome, Mém.Archéol. et Hist., Suppl.*, n°6. Paris, De Boccard, 1968, p.338-339. Il serait intéressant d'étudier la relation entre ces produits et certains ateliers locaux de fabrication d'"eastern sigillata A" dans la première moitié du I^{er} s. av.J.C.

¹⁵¹ O.BRONNEER, *Corinth*, p.61-66. Ce type de décor y est même le plus ancien sur des lampes de cette forme (*Ibid.*, p.64).

¹⁵² R.H.SMITH, *Household Lamps*, II, p.114; 122-123.

¹⁵³ Apamée, Palmyre, Doura-Europos, Antioche, environs de Homs, milieu du II^e à moitié du I^{er} s. av.J.C. (mais des dates plus tardives sont également à envisager). Cfr R.DONCEEL, *Citerne*, pl.XXIX (n° d'inv.Ap.68.V.18.62, lampe provenant d'une citerne fouillée sur le premier de ces sites).

¹⁵⁴ Datation d'autant plus basse, pour des produits en gros similaires, que l'on s'éloigne d'Antioche vers l'E ou le S. La datation, proposée par les auteurs de la publication des lampes de Massada, les place au "first cent. B.C.E" (*Masada IV*, p.14-16, n°3 à 14, c. à d. plus nombreuses qu'à Kh. Qumrân, au contraire des "delphiniformes", plus anciennes). Tonalité des terres apparemment semblable (souvent "light red-brown ware" mais ici "mattt red brown slip"). On notera l'absence totale à Kh.Qumrân d'exemplaires d'une famille de lampes moulées assez voisine, notamment quant à la couleur de la terre; datées de la même époque, elles sont décorées sur le marli d'un cercle de points (à Massada, n°15 à 26, classe B III, cf *Masada IV*, p.191-2, où est discutée la provenance des terres, que les découvertes invitent à placer en Judée, avec toutefois les résultats d'une analyse renvoyant à la région Ouest Carmel-Nord Sharan). Selon les auteurs, ces produits pourraient avoir été mis en service à l'époque de la construction de Massada par Hérode le Grand.

3.Lampe "de Jérash"? (n°161)

161. Kh.Q.3149

Rebord (1,5 cm) et anneau double en périphérie du trou d'alimentation, et un anneau de même (mais avec un moindre relief) sur l'épaule. Restes d'un tenon à cheval sur le marli et l'épaule à l'arrière de la lampe. Terre fine, dure, rouge-orange en surface (mais le plus grand fragment a pris une coloration très différente, brun-chamois) et plus sombre dans la masse, à très nombreuses et petites particules blanches mais aussi noirâtres. Pas de trace de vernis; fortement usé (déjà le moule d'origine?). Entre deux moulures le marli est orné en relief d'une ligne d'arceaux qui emboîtent des oves en fort relief et qui rayonnent depuis le trou d'alimentation.

L.max.: 5,3 cm; larg.: 5,3 cm. Deux morceaux recollés.

Prov.: loc. 10 (26 /2/1953).

Cfr pl.XXI; pl.XXXII; R.DONCEEL, *Poursuite*, p.92, fig.2.

Les meilleurs parallèles nous dirigent peut-être vers ce qu'on appelle communément les "lampes de Jérash", d'où proviennent d'ailleurs des exemplaires qui méritent peuvent être comparés à la lampe 161, plus exactement aux deux fragments dont nous disposons d'une manière qui limite l'intérêt des rapprochements. L'essai de typologie proposée à partir du matériel trouvé sur place en contexte sûr¹⁵⁵, et qui est considéré comme de fabrication locale (malgré une variété évidente dans l'aspect des terres), se fonde en effet sur la taille et le bec des lampes (qui l'une et l'autre nous font défaut), considérées dès lors comme «pseudo-hérodiennes» ou «hérodiennes tardives»¹⁵⁶. En ce qui concerne le décor sur le marli, une comparaison intéressante est néanmoins fournie par la lampe 17 de cette partie du catalogue: «corps circulaire, bandeau décoré d'une succession d'oves entourant un large trou de remplissage, petit tenon bifide à l'opposé du trou de mèche»¹⁵⁷. Date proposée: fin Ier/début IIème s. ap.J.C.»

compte tenu de la présence du tenon et des anneaux périphériques, souvent doubles, qui cantonnent le marli¹⁵⁸, mais le motif des oves se rencontre aussi sur les lampes "du Darom", provenant du sud de la Judée et dont la fabrication est placée chronologiquement entre les deux révoltes juives¹⁵⁹, sur les lampes moulées de notre groupe II.4 et sur les lampes palestiniennes à médaillon¹⁶⁰. Le début de l'activité de l'atelier de Jérash d'où proviendraient

¹⁵⁵ Nous renvoyons ici à la thèse de doctorat soutenue en 1999 à Louvain-la-Neuve par Mme Seigne (Anne-Michèle RASSON-SEIGNE, *La céramique d'époque romaine à Jérash (Jordanie) (fin Ier siècle av.J.C./fin IIIème s.ap.J.C.*, 3 vol.en 6 tomes, département d'archéologie et histoire de l'art).

¹⁵⁶ Mme Seigne considère que les lampes dites parfois «juives» ou «du Darom» ne sont qu'une variante ou appellation locale de cette production (dont elle démontre le lien avec le site de Jérash, et qui n'est - assez abondamment- présente que dans le N de la Jordanie); *ibid.*, texte, p.118-119, avec références et comparaisons.

¹⁵⁷ Inv.T.H. 6/2.Dim. : L.9,4 cm. *Ibid.*, vol.3, texte, p.121, texte pl.77, n°17. On notera cependant que sur le frg. de Kh.Qumrân le profil du filet autour du trou de remplissage est double et nettement plus fin.

¹⁵⁸ J.H.ILIFE, "Imperial Art in Transjordan. Figurines and Lamps from a Potter's Store at Jerash", dans *Quart.Dept.of Ant.of Pal.*, 11, 1945, p.1-26, pl. I à IX, et le plus récemment Y.ISRAEL et U.AVIDA, *Oil-Lamps.*, p.84-92. Pour le décor, recours est fait à un répertoire "classisant" assez pauvre quant à la variété par rapport à celui des lampes dites du "Darom". Cfr aussi V.SUSSMAN, *Jewish Oil-Lamps*, p.9.

¹⁵⁹ *Ibid.*, surtout n°234-235 (mais pas de dessin). Comme c'est souvent le cas, ces lampes de la collection Warschaw ne sont malheureusement pas utilisables sur le plan topographique, et leur contexte d'origine est évidemment inconnu.

¹⁶⁰ L'identification d'"oves" se heurte souvent au caractère schématique d'un motif estampé par la pratique des surmodelages. Cfr dans *Masada IV*, p.23, n°15 à 22, le rapprochement proposé avec le décor des "lampes-soleil" (avec en outre ici les "dots"(points) en périphérie du trou d'alimentation). Sur le même site, cfr aussi le n°192 (*ibid.*, p.90: «buff clay with red core», «brown split»), provenance proposée: l'Asie Mineure.

une partie des lampes ainsi dénommées, et qui a attiré l'attention sur ces produits, a été placé dans le premier quart du II^e siècle ap.J.C., et a dû être actif pendant une partie de ce siècle¹⁶¹.

4. Lampes "noires" moulées à décor végétal (n°162-170)¹⁶²

162. Kh.Q.1409

Terre fine et dure, rosée en surface, gris-noir dans la masse, à très petites particules blanchâtres, jaunâtres, micacées. Traces de la jointure entre les deux éléments moulés (haut et bas). Sur le marli, reste de décor en fin rinceau en relief: de la tige, dont la légère courbe suit celle du bord de la lampe, naissent des volutes qui se terminent en leur centre en rosettes à huit pétales.

L.max.:4,3 cm.; H. max.: 2 cm.

Prov.: loc. 81 (15/3/1954).

PAM 42902.

Cfr pl.XXI.

163. Kh.Q.3150

Pied circulaire en léger relief. Marli bordé sur l'épaule par un anneau périphérique. Terre fine, dure, gris-noir assez clair en surface et dans la masse (calcinée?), à très petites particules blanchâtres; engobe noir. Jointure des deux parties moulées (supérieure et inférieure) clairement visible à l'intérieur du réservoir; traces de lissage(?) sur la face supérieure du pied dans le réservoir. Élément d'un décor végétal en relief (rosette à huit pétales) sur le marli¹⁶³.

Dim.: L.max.:6 ; H.max.: 2,4 cm.

Prov.: loc. 111 (12/2/1955).

Cfr pl.XXI.

164. Kh.Q.3151

Fragment de bord avec anse en anneau vertical. Terre fine et très dure, de couleur gris-noir, à très petites particules blanchâtres et micacées; vernis noir (à glaçure). Tout au long l'anse est ornée d'un profond filet central. Le marli est orné en relief de deux moulures, du côté du trou d'alimentation et de la carène de l'épaule, entre lesquels court un rinceau de feuilles de chêne, deux en sont conservées sur une fine tige au départ, à gauche, de l'anse. Traces de pinces sur la surface supérieure interne du réservoir¹⁶⁴.

¹⁶¹ R. ROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger*, p. 90; R.ROSENTHAL-HEGINBOTTOM, *Bildlampen*, p.7 (avec la bibliographie), où l'auteur envisage cependant la possibilité que la production ait commencé plus tôt, c à d à la fin du I^{er} siècle ap. J.C., compte tenu de la datation de certaines lampes en bronze qui ont servi de modèle aux potiers de Gerasa. D'autre part on ne peut exclure que notre n°161 ait appartenu à une série (ancienne?) de lampes à médaillon "biconvexes": cfr à Maresha, publiée par D.ELIEZER et U.RAPPAPORT, "The Necropolis of Maresha", dans *Isr.Expl.Journ.*, 34,2-3, 1984, une lampe de la tombe N V, pl.14,G et fig.14,6; dans les niches 3 et 5 de la Grotte des Lettres, cfr Y.YADIN, *The Finds from the Bar Kochba Period in the Cave of Letters (Judaean Desert Stud.)*, Jérusalem 1963, p.114-115, fig.42, pl.35, inv.31 et B1 (ces exemplaires et celui de Maresha semblent de taille proche du frg.de Kh.Qumrân, mais sont décorés d'oves plus petites; surtout le trou d'alimentation est sans doute de petite taille, au centre d'un "disque" absent de notre n°161; les terres ne sont pas décrites).

¹⁶² A Massada, classe D, "moulded lamps with floral decorations"; I-III: "single nozzled". Différences dans la décoration, mais "with a few exceptions made of fine grey ware with a black slip which in certain cases is glossy". Cfr *Masada IV*, n°102-118; cfr aussi n°119-123, p.64, à deux becs, classe D IV-VI, particularité qui ne paraît pas présente à Kh.Qumrân (sauf peut-être sur certains exemplaires incomplètement conservés?).

¹⁶³ Voisin du n° 162, mais non enveloppé de tiges. Cfr certaines découvertes de la cour de la citadelle de Jérusalem, avec rosettes en relief et poignée verticale moulurée, ou simple tenon, sur le marli (R.AMIRAN et A.EITAN, *Courtyard*, pl.7,B, surtout au centre et en bas à gauche: "Black, relief-moulded lamps, Herodian period").

¹⁶⁴ Feuilles dentelées, plus longues que des feuilles de vigne. Cf *Masada IV*, n°107, p.62; dessin p.65 (bord plus large, volutes plus simples; contexte: période des zélotes, cfr p.67); n° 113, *ibid.*, p. 61, avec feuille de lierre.

L.max.:3,2 cm.; H.max.: 3,4 cm.
 Prov.: loc. 111 (12/2/1955).
 Cfr pl.XXI.

165. Kh.Q.951

Pied en disque. Parois fines. Anneau de section anguleuse autour du trou d'alimentation. Bec à enclume large, bordé de volutes le flanquant verticalement; listel séparant transversalement la surface supérieure du bec et le marli, puis longeant le haut des volutes du bec, en virgules verticales. A l'arrière de la lampe, petite anse en anneau, dont il ne subsiste que deux arrachements, posée verticalement sur le marli entre son bord et le trou d'alimentation. Terre fine, dure, grise¹⁶⁵ et par endroits orangée; restes d'un engobe brillant, brun chocolat sur l'avant. A l'implantation du bec sur le marli, entre les deux volutes et le listel qui les relie, se pose une rosette à six pétales en relief¹⁶⁶. Autour du trou d'alimentation, souligné par une moulure, court une guirlande de laurier en relief bien accusé. Elle part dans deux directions depuis l'anse, en touffes superposées, non contiguës, de trois feuilles, d'où saille une baie sur tige (à raison de quatre touffes sur chaque demi-circonférence¹⁶⁷).

L.: 9,6 cm.; H. max.: 2,8 cm.; diam.réservoir : 6,5 cm.; larg.bec: 3,8 cm. Complète sauf le haut de l'anse et un petit secteur du marli.

Prov.: loc. 52 N (25/4/1953).

PAM 40947.

Cf.pl. XXI; pl. XXVII; J.M. ALLEGRO, *People*, pl.32 à dr.

166. Kh.Q.3152

Fragment de paroi et de pied. Terre fine, noir brunâtre; surface noir mat homogène, avec de très petites particules micacées. Jointure horizontale entre les deux éléments (supérieur et inférieur) moulés, nettement visible dans le réservoir; parois très fines. Pied en disque. Décorée de deux volutes verticales à enroulement vertical sur le réservoir en arrière de la naissance du bec. Leur tracé supérieur est doublé par un petit cordonnet torsadé qui se dirige vers le centre de la surface supérieure du bec¹⁶⁸.

L.max.:6,5 cm.(dans l'axe); H. max.:3,5 cm.

Prov.: loc. 46 (17/3/1954).

Cfr pl.XXII ; pl.

167. Kh.Q.3153

Fragment de paroi à volute. Terre dure, grisâtre, en surface gris plus ou moins foncé, par endroits chamois grisâtre; très petites particules noires, micacées. Jointure des éléments issus des deux moules bien visible. Sur les flancs, à la naissance du bec, volute en simple aileron à forte saillie. Vestige de motif végétal en relief sur le marli: tige courbe (d'un rinceau)(?).

L.max.: 4,8 cm.; H.max.: 2,2 cm.

¹⁶⁵ La lampe a été brûlée (partie grise et dure du côté de l'anse); elle a reposé contre un objet métallique incurvé qui a laissé une trace vert-de-gris le long de la courbe de droite du bec (chaîne de suspension? Support?).

¹⁶⁶ Particularité du décor absente sur les exemplaires de Massada. Pour le reste très semblable à Massada 102 (Cf *Masada IV*, p. 59 rameau d'olivier avec feuilles et fruits) mais les lampes divergent quant à la forme.

¹⁶⁷ Publiée par R.de VAUX, *Rapport prélim. 1956*. p.220-221, fig.3, n°17, et p.216; R.DONCEEL et P.DONCEEL-VOUTE, *Archaeology*, p.8, fig.1. Considérée par R. de Vaux comme "cnidienne" avec renvoi à O. BRONEER, *Corinth*, type XIX, p.66-70, fig.28-31; "pourrait cependant être du début de l'époque romaine". Citée aussi par R.S.SMITH, *Household Lamps*, III, p. 1 et 3, fig.1 ("probablement apportée dans la communauté depuis l'extérieur"); R.LAPP, *Chronology*, p.193 et fig.; J.M.ALLEGRO, *The People of the Dead Sea Scrolls*, Londres, 1959, pl.32 à dr. Un fragment a d'abord été inventorié et photographié; par la suite c'est la lampe presque complète qui a été dessinée, et l'inventaire-catalogue corrigé. Repérée par hasard en 1988 dans les collections d'une ferme collective au N de Kh.Qumrân ("kibboutz" Almog).

¹⁶⁸ Superposées à la jointure entre les éléments sortis des deux moules, ces volutes ont été retouchées après l'assemblage des deux parties.

Prov.: loc 91 (29/3/1954).
Cfr pl.XXII.

Le motif décoratif moulé sur le marli pourrait être le même que celui du n° 158, dont ce qui reste ne peut donner qu'une idée partielle, au prix du recours à des comparaisons. Au premier rang de ces dernières, il faut rapprocher des n° 158 et 162 une lampe provenant de la grotte 8 de Qumrân, dont le motif décoratif est à ce point semblable qu'on peut le croire sorti du même moule¹⁶⁹.

168. Kh.Q.3154

Pied en disque délimité par un petit bourrelet. Terre dure, brunâtre, à surface noire passant par endroits au gris ou au brun clair; petites inclusions grises, blanches, micacées. Parois fines; jointure entre les deux éléments moulés bien visible dans le réservoir.

L.max. : 6 cm.environ; H.max.:2 cm. environ.

Prov.: loc. 46 (17/3/1954).

Cfr pl.XXII.

Probablement même lampe que le n° 164 mais les fragments ne sont pas jointifs.

169. Kh.Q.3155

Anse annulaire verticale de profil simple; point d'accrochage supérieur à un rebord qui devait être à l'épaule de la lampe et délimitait le marli vers l'extérieur du récipient¹⁷⁰.

Terre fine, grise dans la masse et en surface (assez lisse).

L.max.(à l'horizontale de la lampe): 1,8 cm.; H.max.: 2,9 cm.

Prov.: loc. 13, "four" (13/3/1953).

Cfr pl.XXII.

170. Kh.Q.3156

Faces latérales de "l'enclume" du bec soigneusement modelées et se prolongeant peut-être à l'origine par une volute¹⁷¹. Terre très dure, se cassant en arêtes nettes, de couleur gris-brun dans la masse (C62), d'un gris-noir assez homogène en surface (par endroits encore très brillante) y compris à l'intérieur du réservoir et du bec.

L.max.: 4,2 cm.; H.max.:1,9 cm.; larg.du bec: 3,8 cm.

Prov.: loc. 13, "bas" (23/3/1953).

Cfr pl.XXII.

Un rapprochement s'impose entre cette lampe et celles du groupe (I.)3.1.3 ¹⁷²

¹⁶⁹ R.de VAUX, "*L'archéologie*", dans "*Discoveries in the Judaeen Desert of Jordan*", III, *op.cit.*, vol.texte, p.28-29, fig.6, n°3: lampe 8.Q.2(photo PAM 42.656); vol.pl.,VIII,n°3: fragments d'une grande lampe moulée, large bec arqué à volutes, décor de fleurs rondes; terre noire, fine et très cuite, lustrée. On ne peut exclure l'hypothèse d'un seul et même atelier (moule plus frais dans le cas de la lampe de la grotte), ni que les frg.158 et 162 proviennent de la même lampe.

¹⁷⁰ En réalité, il s'agit d'un demi-ovale de pâte percé d'un trou en utilisant sans doute un objet identique à celui utilisé pour modeler le trou de mèche des lampes "hérodiennes".

¹⁷¹ Cfr les n° 165 et 166. Les quelques frg. de la "grotte de l'Horreur", présentés comme ayant appartenu à des lampes "hérodiennes tardives", sont assez semblables mais ont les angles et les reliefs moins aigus; une comparaison entre petits frg. (incomplètement décrits) est difficile (cfr cependant Y.AHARONI, "Expedition B. The Cave of Horror", dans *Isr.Expl.Journ.* XII, 1962, p.,194, fig.4,1).

¹⁷² La similitude est telle que la première impression est celle d'une transposition des secondes, fabriquées dans des moules, dans la technique du tournassage (et sans le décor).

Les lampes moulées ici décrites ont en commun la couleur caractéristique de la terre, obtenue par une cuisson en réduction, accentuée de manière visible, dans le cas de certains fragments, par l'utilisation d'une engobe ou d'un vernis noir, dans un autre cas brun rougeâtre. Malheureusement, les formes d'origine ne peuvent le plus souvent, dans le cas de nos lampes, qu'être restituées hypothétiquement par comparaison¹⁷³. Le rapprochement avec une lampe provenant d'une grotte de la falaise de Qumrân, et qui justifie l'hypothèse d'une production d'un atelier commun, est important, mais ne sera réellement significatif qu'au prix d'une recherche plus approfondie sur d'autres sites et surtout à Jérusalem et Massada¹⁷⁴. Il est évident que cette production prolonge directement celles de l'époque hellénistique, et plus précisément des lampes des types dits d'Ephèse et (surtout pour le bec) de Cnide imitées en Palestine, dont nous retrouvons ici formes, dimensions, tonalité des terres et bien entendu le décor. Il semble qu'en Palestine, dont elles sont caractéristiques (on n'en a pas trouvé ailleurs) ces lampes soient à considérer comme une production plus luxueuse, contemporaine de celle des lampes dites "hérodiennes"¹⁷⁵.

Le motif de la rosette est plutôt banal en soi et se rencontre sur des lampes de familles différentes. Le décor de feuilles naissant de l'anse verticale trouve d'assez nombreux parallèles dans des lampes du sud de la Judée ("Darom")¹⁷⁶, où il est fréquent, de même que parmi les lampes dites "de Jérash"¹⁷⁷. Dans la production de cet atelier, on distingue souvent des séries qui seraient destinées à un clientèle juive peu encline à acquérir des objets pourvus d'un décor puisé dans le répertoire gréco-romain; ces lampes, mal connues, se trouvent en Judée du sud en association avec des lampes "du Darom", mais aussi dans le nord du pays et en Transjordanie même; leurs caractéristiques sont la tonalité gris noir de la terre, le vernis rouge brun, le profil plus convexe du réservoir, le caractère plus accusé des reliefs ornementaux. Les exemplaires de Khirbet Qumrân (où des lampes du Darom telles qu'elles ont été définies ne semblent pas avoir été découvertes) apportent d'importantes précisions topographiques et surtout chronologiques sur cette production, et offrent un parallèle important avec les découvertes de Massada.

5.Lampes à médaillon (n°171-172)

171. Kh.Q.3157(16)

Disque bordé près de l'épaule du réservoir par deux sillons parallèles, séparés d'un troisième, plus près du centre. Terre très fine, de couleur jaune rose clair (B62/ C62); couverte noir mat, peu tenace (F10/H10), virant par endroits au brun chamois clair; nombreuses particules blanches, grises et rouges. Rien n'est conservé du décor, sinon peut-être une ligne sinueuse (ligne de sol d'un motif iconographique?) qui pourrait être accidentelle.

L.max.: 3,5 cm.; H.max. 1,1 cm.

Prov.: "E. de 45-78" (7/3/1953).

¹⁷³ Deux des trois sous-groupes distingués à Massada en se fondant sur la forme des becs sont représentés à Kh.Qumrân, où il ne peut cependant être restitué que sur 3 lampes (Massada D II: nos n° 165 et 166; D III: notre n° 167). Caractéristique est le bec, flanqué latéralement de volutes "en virgules" plutôt qu'en "ailerons"("fin").

¹⁷⁴ Voir aussi la lampe A.F.15.

¹⁷⁵ D.BARAG et M.HERSHKOVITZ *Masada IV*, p.69. Les découvertes datées ne contredisent pas celles de Massada où on peut les placer entre env.50 et 66 ap.J.C.(certains sites autorisant une fourchette plus large: 75 à 115, et même 70 à 135 ap.J.C.). Provenance des terres: les analyses par activation des neutrons donnent en gros des résultats semblables à ceux obtenus pour les "lampes soleil" (v.pl.haut, p.61-62). La marque grecque lue sur le n°111 de Massada révèle l'existence de l'atelier appartenant à un certain "Iôsêpos", non autrement connu (mais un cachet de pierre à ce nom, orthographié de manière légèrement différente, a été découvert à Kh.Qumrân, cfr P.DONCEEL VOUTE, *Mobilier*, p.42, pl.32). Pour D.BARAG et M.HERSHKOVITZ, *Masada IV*, p. 64-71, il s'agirait d'un produit de luxe propre à la Palestine, à rapprocher des lampes "hérodiennes noires" (à Kh.Qumrân les n°100-106, et certains becs, et à Feshkha le n°15).

¹⁷⁶ V. SUSSMAN, *Jewish Oil-Lamps*, p.199.

¹⁷⁷ Y.ISRAELI et U.AVIDA, *Oil-Lamps*, n° 246, p.89.

Analysée en laboratoire.
Cfr pl.XXII; pl.XXXII.

Fragment trop petit pour pousser la comparaison plus loin¹⁷⁸. La présence à Khirbet Qumrân d'un fragment de lampe romaine à médaillon revêt cependant une importance chronologique indéniable; du trop petit nombre de découvertes localisées en Syrie-Palestine se dégageait une date d'apparition des lampes rondes à médaillon antérieure à la destruction de Jérusalem, que leur présence dans le matériel de Khirbet Qumrân semble confirmer¹⁷⁹

172. Kh.Q.3158

Pied en disque, assez grand et à peine marqué. Terre fine, de couleur blanchâtre ou jaune pâle (A61 ou A81), et traces d'un vernis inégalement conservé, dessinant des nuages brunâtres, chamois, verdâtres sur les parois extérieures, mais noir violacé sur le peu qui reste du rebord horizontal. Très petites particules noires, blanches, rouges. Bien visible est sous le rebord la jointure horizontale entre les deux coques sorties des moules supérieur et inférieur.

H.max.:2,8 cm.; L.max.:4,2 cm.

Prov.: loc. 38 (6/4/1953).

Cfr pl.XXII; pl.XXXII.

Le profil, la terre, ici plus blanche, et la présence de vernis (ici plus violacé, semble-t-il, à l'origine), permettent de rapprocher le n°172 du n°171; nous avons peut-être ici ce qui reste d'une autre lampe à disque¹⁸⁰.

¹⁷⁸ La disposition des sillons en périphérie du marli fait penser aux lampes n°25 et 26 (respectivement à vernis gris et rouge) de la collection Warszaw de Jérusalem (*Ibid.*, p.27) et au n°31, p.28. V.aussi pl.haut n°161.

¹⁷⁹ R.ROSENTHAL et R.SIVAN, *Schloessinger*, p.85, avec références notamment aux publications de P.P.Kahane, justifiant son hypothèse d'une apparition en Palestine dans la 2^{de} moitié du 1^{er} s.ap.J.C.

¹⁸⁰ Ce type de lampes est nettement mieux représenté dans les découvertes de Massada; du point de vue de la forme, une similitude possible avec les nôtres apparaîtrait mieux avec les n°152 et 155 (*Masada IV*, p. 82-83) si la publication était accompagnée de dessins de profils.

LAMPES DE 'AIN FESHKHA

I. Lampes tournées

1. Lampe "soucoupe" ("saucer-lamp") (n°1)
Cfr Kh.Q.(I),1 (n°1 et 2)

1. A.F.330

Modelé régulier; découpe du bec légèrement en pente vers l'avant de l'objet. Terre très fine, de couleur rouge-orange vif ("brique": E28). Traces d'usage, et de tournassage à l'intérieur.

L. max.:4,2; H.max.: 4,2 cm.(fragmentaire: seulement le bec).

Prov.: loc.21 (4/3/1958).

Cfr pl.XXIII; pl.XXXII.

On ne peut manquer de souligner le rapprochement entre ce bec et celui du n°74, et même du n°79, de Khirbet Qumrân, rapprochement qui autorise l'hypothèse d'une filiation locale de ces représentantes de familles morphologiquement différentes, par rapport aux lampes-soucoupes.

2. « Lampes « hérodiennes »

1.Lampe hérodiennne "à disque"(n°2)

2. A.F.161

Aplanissement à effet de pied de la surface inférieure du fond. Marli plat (très légèrement bombé?) en contrebas du bourrelet qui suit l'épaule de la lampe; bourrelet également autour du trou d'alimentation mais laissant place à un petit rebord. Terre rouge. Bec décoré, entre le trou de mèche et le réservoir, d'une ligne pointillée (à la roulette) et de deux cercles incisés, inscrivant un autre cercle et un point (au poinçon).

L.: 9 cm.; H.:2,7 cm.; diam.:6,3 cm. Intacte. Disparu¹⁸¹.

Prov.: loc. 16,"est" (13/2/1958).

PAM 42868.

Cfr pl.XXIII.

Exemplaire presque identique dans la collection Schloessinger¹⁸², si ce n'est la couleur de la terre (et un trou d'évent dans le réservoir). Il s'agit d'une variété apparemment plutôt rare de "lampe hérodiennne"¹⁸³.

2.Lampes "hérodiennes "communes (n°3-12)¹⁸⁴

¹⁸¹ Cette lampe a pourtant été photographiée au musée palestinien. Cfr. aussi R.de VAUX, *Rapport préliminaire 1959*, p.240-241, fig.2, n°3 et p.244 ("période II" de Kh.Qumrân et 'Ain Feskha); ID., *Archaeology*, pl.XLII, col.de droite, Feshkha, lampe du haut.

¹⁸² R. ROSENTHAL et R.SIVAN, *op.cit.*, p.81, n° 333. Les auteurs renvoient également à des découvertes survenues lors de la fouille de la Vieille ville à Jérusalem, mais de lampes non décorées.

¹⁸³ Il ne s'agit pas d'une lampe moulée, comme semble l'affirmer le fouilleur. Ce genre de lampes prolonge peut-être la série de celles que nous avons classées (voir pl.haut, Kh.Qumrân n°37) comme étant de tradition hellénistique. en terre commune, munie d'une anse.

¹⁸⁴ Cfr Kh.Qumrân, I.3.1.

Elles ne sont malheureusement conservées qu'en fragments, c à d. presque toujours le bec, avec parfois un morceau de la partie antérieure du réservoir¹⁸⁵. Tous ceux de ces fragments qui sont assez conservés pour donner une bonne idée de leur forme d'origine (ou du moins de celle de leur bec) constituent un groupe assez homogène, qui invite peut-être à proposer l'hypothèse de l'approvisionnement par un seul atelier: bec non décoré, plutôt dissymétrique, à base assez étroite (au moins à la surface supérieure) mais s'évasant fortement, à trou de mèche assez petit et rond, parfois à peine ovalisé par le potier dans le sens de l'axe principal de l'objet; modelage des surfaces inférieure et latérale du bec par deux ou trois coups d'instrument plat; face antérieure du bec assez grossièrement taillée à la verticale. A titre d'hypothèse on peut proposer des rapprochements avec quelques lampes de Khirbet Qumrân (par exemple les n°81 et 84) susceptibles dès lors de nous renseigner par analogie sur la forme complète¹⁸⁶

3. A.F.333

Terre assez poreuse, se délitant par plaques, de couleur orangeâtre (voisine de C46), avec quelques particules blanches et noirâtres. Traces de tournassage à l'intérieur du réservoir, et d'usage sur le bec.

L.max.:5,9 cm (4,4 dans l'axe de la lampe); H.max.: 2,3 cm.

Prov.: loc 19 (22/2/1958).

Cfr pl.XXIII; pl.XXXII.

4. A.F.334

Terre fine et poreuse, tachant les doigts, de couleur rouge-jaune clair (C36 ou C46); petites particules noires, grises, rougeâtres. Dépôt chamois sur les cassures¹⁸⁷.

L. max.:3,8 cm dans l'axe de l'objet; H. max. 1,6 cm.

Prov.: loc. 4 (8/2/1958).

Cfr pl.XXIII; pl.XXXII.

5. A.F.335

Terre assez poreuse, de couleur rouge-orange dans la masse (D26), et variant en surface (plus claire, entre C54 et B44); nombreuses particules blanches, de taille très petite ou moyenne. Traces d'usage.

L.max.:3,4 cm dans l'axe de l'objet.; H.max.:2,4.

Prov.: loc. 4 (6/2/1958). Bec incomplet.

Cfr pl.XXIII; pl.XXXII.

6. A.F.336

Terre poreuse, de couleur rouge-orange proche de C26/C36 dans la masse, plus jaunâtre en surface (C61); quelques particules noires et rouges, et assez grosses cavités laissées par un dégraissant disparu. Dépôt blanchâtre sur les cassures, et traces d'usage¹⁸⁸.

L.max :3,6 cm. (dans l'axe); H.max.: 2,1 cm.

Prov.: loc.4 (8/2/1958).

Cfr pl.XXIII; pl.XXXII.

¹⁸⁵ La lampe, attribuée au site de 'Ain Feshkha par R.de VAUX, *op.cit.*, pl.XLII, colonne de droite, sub "Feshkha II", 2^e en descendant (où l'auteur met en parallèle les lampes des différentes époques de Kh.Qumrân, 'Ain Feshkha et des grottes), ne semble pas provenir de ce site. Il s'agit en réalité de la lampe Kh.Q.228 (notre n° 61), qui est donc représentée deux fois sur cette planche. Le doute est d'autant moins possible que peu de lampes de 'Ain Feshkha ont été découvertes complètes.

¹⁸⁶ Certaines similitudes de terres sont plus difficiles à démontrer sans analyse: ainsi celle de Kh.Q.2473 (n° 84) est-elle très semblable à celles de plusieurs becs de 'Ain Feshkha.

¹⁸⁷ A rapprocher de la lampe Kh.Q.1285, ici n°81.

¹⁸⁸ Cfr note précédente.

7. A.F.337

Terre comme la précédente, de couleur légèrement plus orangée dans la masse (C46). Dépôt blanchâtre (genre plâtre).

L.max.:3,2 cm. dans l'axe; H.max.: 2,1 cm¹⁸⁹.

Prov.: loc. 4 (5/2/1958).

Cfr pl.XXIII; pl.XXXII.

8. A.F.338

Terre poreuse, fine, de couleur brun rouge clair (D54) dans la masse, plus claire en surface (le plus souvent proche de D58) se délitant; quelques particules ou traces de dégraissant. Concrétions gris-blanchâtre sur toutes les faces, et traces d'usage (suie).

L. max.:3,3 cm.dans l'axe; H.max.:3,5 cm environ. Deux fragments recollés.

Prov.: tranchée ouest (29/1/1958).

Analysée en laboratoire.

Cfr pl.XXIII.

9. A.F.339

Terre fine, de couleur rouge-orange (D36), à assez grosses particules blanches et noires. Concrétions noires et blanches sur les cassures, les surfaces extérieures et les parois internes du conduit du bec.

L.max.: 4 cm.; H.max.: env. 2,2 cm.

Prov.: loc. 4 (6/2/1958).

Cfr pl.XXIII.

10. A.F.340

Terre fine, de couleur rouge-orange clair (C54 ou D54), à très petites particules blanches et noires. Concrétions blanches sur les faces et dans les cassures¹⁹⁰.

L.max.: 3,2.cm.

Prov.: tranchée ouest (30/1/1958).

Cfr pl.XXIII.

3.Lampes « hérodiennes ocre/orange » (n°11-12)

(Cfr Kh.Q.(I.)3.2).

11. A.F.341

Terre très fine et dure, de couleur rose-orange clair en surface, dans la masse proche de C34 ou C54.

L.max.: 3,7 cm.

Prov.: loc. 5 (3/2/1958).

Cfr pl.XXIII.

12. A.F.342

Fragment de pied annulaire et de réservoir plat à parois fines légèrement convergentes. Terre fine et dure, orangée (B44 ou C46). Exécution soignée, quelques traces de tournassage à l'intérieur et l'extérieur. Concrétions de calcaire sur les cassures.

L.max.:3,5 cm.; H.max.:1,5 cm.

Prov.: loc. 14 (13/2/1958).

¹⁸⁹ A rapprocher de la lampe Kh.Q.3140, n°29, ou moins nettement Kh.Q.3114 (n°125, "hérodienne"noire).

¹⁹⁰ On ne peut exclure qu'il s'agisse d'une "hérodienne ocre-orange" (Kh.Qumrân.: I.3.2) comme les n°11 et 12, peut-être aussi 10.

Cfr pl.XXIII.

4. Lampe "hérodienne noire" (n°13)
(Cfr Kh.Q.(I.)3.3)

13. A.F.332

Bec à base large et "enclume" peu épanouie et courte; trou de mèche légèrement ovalisé. Terre dure, noirâtre sur les surfaces intérieures et extérieures, par endroit d'aspect brillant. Dépôt blanchâtre, sur les cassures et les aspérités. De part et d'autres dans les angles antérieurs du bec un cercle incisé; entre le trou de mèche et le réservoir, une ligne pointillée (à la roulette) et deux autres cercles au poinçon¹⁹¹.

L.max (dans l'axe): 3,2 cm.; H.max.; 2,3 cm. Disparu.

Prov.: loc. 4 (5/2/1958).

Cfr pl.XXIII; pl.XXXII.

Très proche de plusieurs fragments retrouvés à Khirbet Qumrân, en particulier n°104¹⁹².

II.LAMPES MOULEES

II.1.Lampe "soleil" (n°14)
(Cfr Kh.Q(II).2)

14. A.F.331

Terre de couleur rose chamois clair (C36 ou C44), à particules rouges et noires; traces d'engobe rouge (?). Concrétions blanches sur les cassures. Utilisation d'un instrument permettant des incisions triangulaires pour les rayons du marli. Fragment issu du moule supérieur, et fragment de la zone de jointure et de l'élément inférieur.

L.max.: 3,9 cm.

Prov.: loc. 5 (3/2/1958).

Cfr pl.XXIV.

Provient sans doute du même atelier que la lampe n°159 (Kh.Q 319) de Khirbet Qumrân¹⁹³. Du point de vue de la forme cependant, on note l'absence du premier bourrelet, immédiatement en périphérie du trou d'alimentation, le marli plus large et légèrement plus horizontal.

II. 2. Lampe moulée à décor végétal (n°15)
Cfr Kh.Q.(II.)4.

15. (A.F.8).

Pied circulaire dessiné par un simple bourrelet. Anneau en périphérie du marli, à environ 1,5 cm. du trou d'alimentation. Anse annulaire verticale sur le marli, divisée longitudinalement en deux par une incision à la roulette. Bec à "enclume" flanquée de volutes en relief, dessinées également sur la face inférieure du pied. Terre fine et dure, rosée, gris noirâtre dans la masse; couverte blanche, légèrement verdâtre ou rosâtre par endroits; très petites particules micacées. Traces de pinceau (application de la couverte?) sur les flancs du réservoir et du nez; jointure

¹⁹¹ Peut-être une autre ligne est-elle disparue (dans la cassure), sous les cercles du côté du réservoir.

¹⁹² Noter l'absence, dans le cas de la lampe de 'Ain Feshkha, de reflet plombé bleuâtre, et la rareté des inclusions blanchâtres. A Kh. Qumrân, les lampes les plus proches sont souvent plus grandes et moins finies, et dotées d'un bec plus long.

¹⁹³ Voir plus haut, p.59.

horizontale des deux éléments moulés visible sur la face extérieure à l'épaule du réservoir. Décorée d'un motif de guirlande de feuilles de lierre moulée sur le marli, se développant à partir de l'anse et aboutissant à une couronne de laurier(?) à hauteur du bec entre les volutes¹⁹⁴.

L.: 10,6 cm.; H.(à l'anse): 4 cm.; larg.: 7 cm. Complet (sauf un fragment du fond et quelques éclats), et recomposé à partir de plusieurs fragments.

Prov.: loc. 3 (19/3/1956).

PAM 42702.

Cfr pl.XXIV; pl.XXXII; R.DONCEEL, *Synthèse*, fig.7.

II.3.Lampe "pantoufle" (n°16)

16. (A.F.187)

Contour piriforme. Petite base en anneau. Fort bourrelet autour du trou d'alimentation, doublé par un cordon. Terre rouge. Décoré d'un chandelier en relief sur le marli¹⁹⁵

L.: 9,5 cm.; H.: 3,9 cm.; diam.base: 3,4 cm.; Diam.trou d'alimentation: 3,6 cm. Intacte. Disparu¹⁹⁶

Prov.: "contre la face S du mur de clôture nord, assez haut dans la couche d'alluvion" (19/2/1958).

PAM 42868.

Cfr pl.XXIV.

Il s'agit clairement d'une lampe séparée des autres par plusieurs siècles (comme déjà suggéré dans le catalogue d'inventaire). Elle appartient au groupe des plus grandes lampes dites "pantoufles" ("slipper lamps") à décor radial, groupe le mieux représenté dans les découvertes, et les comparaisons étroites qu'il est facile de lui trouver nous dirigent vers des objets utilisés aux V^e et VI^e siècles, sans risquer une plus grande précision¹⁹⁷.

¹⁹⁴ Cfr Y.ISRAELI et U.AVIDA, *Oil-Lamps*, p.97, n°277 (d'un atelier différent de celui de Jérash, non localisé: anse percée, surface supérieure horizontale, aspect différent du trou d'alimentation). Cfr aussi le n° 165 de Kh.Qumrân, ci-dessus, à quoi on peut renvoyer pour les parallèles. Cependant sur 2 des 3 ex. de ce site où les volutes sont entièrement conservées, elles sont "en virgule" (se terminant sur le marli par un petit globe); les trous d'alimentation sont également différents; comme l'exemplaire cité de la collection Warschaw, celui de A.F.187.est plus petit, au centre d'un cercle délimité par un listel; tout proche est aussi un exemplaire exposé au Skirball Museum de Jérusalem, dans une vitrine du rez-de-chaussée (mais avec un motif décoratif différent: feuille naissant d'entre les volutes sur le marli, dans l'axe de la lampe, entre deux rosettes; tonalité noire). Cfr aussi *Masada IV*, forme D III (n° 105-118). Le n°105 (p.59) est décorée d'une couronne simple, en forme d'anneau, à la base du bec; pas de parallèle exact pour le décor de feuilles cordiformes du marli de A.F.15.

¹⁹⁵ Le motif est d'interprétation peu claire, mais il s'agit moins probablement d'un palmier.

¹⁹⁶ Cette lampe est présente sur les photos du matériel provenant du site faites au musée palestinien.

¹⁹⁷ Cfr par ex. R. ROSENTHAL et R.SIVAN, *op.cit.*, p.116-117, n° 478 et 479 (avec une seule différence: bourrelet moins épais juste en périphérie du trou d'alimentation), ou encore n°476, quasi-identique mais plus petite; cfr le commentaire, p 116, notamment sur l'appellation de "lampe chandelier" de Macalister. Plusieurs lampes identiques, par exemple aussi dans la tombe fouillée sur le terrain des pères passionistes à Jérusalem: cfr S.J. SALLER, *Bethany*, pl.57, a, p.56 et 174-176 ("candlestick type"). Peut être datée de la moitié du VI^e s., par comparaison avec d'autres découvertes de Béthanie accompagnées de monnaies. Cfr aussi à Massada, parmi les "miscellaneous lamps", le n°202, complète, de même forme mais décorée différemment et dotée en outre d'un tenon (cfr *Masada IV*, p.99). Trouvée dans le même contexte qu'une monnaie de Zénon (fin Ve, début VIe s. ap.J.C.). Les 9 lampes "byzantines" du site, dont 7 en terre-cuite, sont placées par les fouilleurs dans la fourchette fin V^e/début VI^e siècle à fin VII^e siècle ap.J.C.

2e partie. Positions stratigraphique et topographique.

1. KHIRBET QUMRAN

Répartition topographique des découvertes de lampe

Quel que soit le groupe ou sous-groupe où nous avons proposé de les classer, les lampes de terre-cuite, en tout cas celles découvertes sur le site de Khirbet Qumrân, étaient évidemment utilisées partout de la même manière. Il est donc peu probable *a priori* que l'analyse de leur distribution topographique sur le site puisse être aussi significative que celle des objets de nature et de fonction très variées qu'associe le fait qu'ils aient été taillés dans la pierre¹⁹⁸ ou fabriqués en métal ou même en verre¹⁹⁹. Ustensiles de petite taille, légers et de surcroît souvent conservés de manière fragmentaire, leur transport d'un point à l'autre du site, notamment dans des terres de remblai, était particulièrement aisé. Sont seuls réellement exploitables les rares renseignements transmis, non seulement sur le *locus* de provenance d'une lampe ou d'un fragment identifiable, mais en même temps sur sa position stratigraphique dans ce *locus*. Nous commencerons donc par aligner les quelques remarques que l'on peut faire en examinant les cartes de répartition.

Bien qu'on en ait trouvé presque partout sur le site, il faut relever d'emblée qu'un nombre limité de *loci* en sont totalement dépourvus: les *loci* 77 et 3O (respectivement la "salle à manger" et le "scriptorium"²⁰⁰, du RP de Vaux), et de même le secteur que notamment la découverte de meules a fait considérer par le père de Vaux, jusqu'à la fin de sa période II, comme la meunerie/boulangerie (*loci* 100,101 et environs)²⁰¹. En outre, on est frappé par le petit nombre de lampes trouvées dans les locaux d'une partie du secteur artisanal ou semi-industriel de l'ouest du site (*loci* à l'est de la canalisation principale). Diverses explications peuvent être proposées²⁰²: activité se développant plutôt de jour dans des locaux largement éclairés (et où la fumée des lampes à huile était peut-être à éviter), nettoyage vers la fin de l'histoire du site non suivi de réoccupation ou simplement... accident de répartition. Les secteurs les plus fructueux en découvertes de lampes de toutes catégories sont à l'O la salle *locus* 111 (différentes catégories de lampes tournées et moulées) et un espace situé entre les *loci* 60 et 8O (désigné un moment comme "*locus* 62" par le fouilleur); on observera que l'un et l'autre était en relation topographique immédiate avec une porte (selon le père de Vaux d'importance secondaire) du site. Assez peu de lampes et de fragments ont été trouvées dans le remblai des citernes²⁰³.

¹⁹⁸ Cfr P.DONCEEL-VOUTE, *Mobilier*, par ex.p.15-16 pour les urnes de pierre. Cette étude apporte cependant la preuve que même des objets aussi lourds ont été pour une bonne part cassés et leurs fragments charriés un peu partout sur le site avec les remblais.

¹⁹⁹ Cfr R.DONCEEL, *Objets en verre*, résumé à la pl. XXX.

²⁰⁰ Découverte de lampes seulement dans les salles qui furent installées au-dessus du loc. 30 à l'époque romaine, dans la chronologie du R.P. de Vaux (au N, lampes "hérodiennes" des loc. 16 et 20).

²⁰¹ Nous pensons avoir montré que la boulangerie était en réalité le loc.101, juste au NO du loc.100, qui sans doute était en effet la meunerie; cfr R.DONCEEL, «Khirbet Qumrân (Palestine); Le locus 101 et ses vestiges d'activité artisanale», dans *The Qumran Chronicle*, 17,1, The Enigma Press, Cracovie, 2009 ; cfr p.42 (absence de lampes de terre-cuite, explicable par l'activité qui y avait sa place).

²⁰² Il ne faut pas exclure la hâte avec laquelle on a procédé à la vidange de certains emplacements, et dont témoigne le journal de fouille.

²⁰³ Aucune découverte dans la plus grande (loc.71). L'explication pourrait être la rapidité et l'inachèvement de la fouille de son remblai; on ne pratiqua qu'une tranchée le long de son long côté O. Il est cependant préférable de faire valoir que cet emplacement, selon le R.P. de Vaux, a servi de réserve d'eau jusqu'à la fin de l'occupation du site et était seul dans cette fonction lors de sa période III, et ne s'est progressivement rempli de remblai au cours des siècles que de manière naturelle; c'était d'ailleurs avec la "tour" la structure qui se voyait le plus nettement en surface avant les fouilles. Selon R.de Vaux, la citerne loc.91 au contraire a reçu des déblais importants au début de la phase finale de l'occupation du site, et on y voit même en coupe dans le remblai des éléments architectoniques taillés.

Les lampes tournées dites plus ou moins opportunément "**hérodiennes**" (toutes subdivisions ici confondues) sont assez régulièrement répandues sur le site de Khirbet Qumrân, aussi bien dans le remblai des citernes et dans les espaces dégagés à l'intérieur (les grands "bassins de décantation" de R.de Vaux) et à l'extérieur du site (tranchées du N et du S, zone au-delà du mur E et au S du "réfectoire" *locus* 77) que dans les différents secteurs construits: la tour et les autres parties du grand quadrilatère central²⁰⁴ et dans la partie la plus occidentale des extensions de l'O où elles dominent. Les "**hérodiennes noires**" (I.3.3, ci-dessus lampes n°100 à 106 et sans doute fragments 120 à 125), outre la salle 111, proviennent de secteurs où elles ont sans doute été charriées avec du remblai²⁰⁵: *loci* 132 et 138 à l'extrême NO, 93 au S du "réfectoire" et un peu plus à l'O dans le *locus* 88, sur le sol du *locus* 44 juste à l'E du mur périphérique du quadrilatère principal et à quelque distance au N du site dans la tranchée B. On note aussi des découvertes dans le *locus* 13 (S de la tour) d'où proviennent également des lampes "**hérodiennes ocre-orange**", d'une catégorie assez facile à décrire et distinguer (I.3.2, n°85-99 et fragments n°115-119), qui d'ailleurs paraissent souvent en association topographique et stratigraphique avec les précédentes (en 4 emplacements, dont notamment le *locus* 46 au NE du grand quadrilatère, avec aussi des lampes noires moulées à décor végétal, et le *locus* 34 dans un secteur "industriel" ou artisanal au SE du même bâtiment)²⁰⁶; un fragment de cette catégorie constitue la seule découverte de lampe survenue dans le *locus* 75 (sans doute un pressoir à raisins, plutôt que la fosse à fouler l'argile du potier²⁰⁷ qu'y voyait R.de Vaux) et dans "l'office" où fut découvert un stock impressionnant de récipients de terre-cuite, au SO de la "salle à manger" (*loci* 86 et 89)²⁰⁸. D'autres découvertes en furent faites à l'extérieur du site dans la tranchée S ou près des portes (*loci* 60 et 95), ou encore dans le *locus* industriel 115 au N de la seule citerne ronde du site.

En ce qui concerne les diverses **autres** formes de **lampes tournées**, une concentration importante de lampes constituant un groupe assez bien délimité (surtout I.2.2) se note dans le *locus* 130, qui pose directement la question de l'usage de cet emplacement, connu par ses nombreuses découvertes d'ossements d'animaux inhumés dans des tessons de terre-cuite²⁰⁹. Il est peut-être intéressant de noter que les lampes tournées autres qu'"hérodiennes" (et relativement moins fréquentes que ces dernières sur le site) ne proviennent pas du quadrilatère principal des bâtiments, à l'exception de deux de ses locaux plutôt périphériques, situés respectivement dans les angles NE et SE: *loci* 40 et 66-74 et, entre les deux, dans le *locus* 52²¹⁰. Les autres proviennent des espaces dégagés à l'intérieur et l'extérieur des murs périphériques (*loci* 134, tranchée A au N, E du *locus* 44) mais aussi des *loci* 104 (d'où ne proviennent pas d'autres formes de lampes, notamment "hérodiennes", mais la situation est inverse juste à l'E dans le *locus* 102) et 111, riche en lampes de tout genre. En dehors de la tranchée N, où de toute évidence elles ont accompagné un remblai provenant du site, on ne trouve de **lampes soucoupes** (I.1) que de manière peu significative dans le remblai du *locus* 22, emplacement correspondant à une répartition des salles postérieures à 68 (et peut-être

²⁰⁴ Pas de découvertes cependant dans les *loci* de son angle SE.

²⁰⁵ Si du moins l'on adopte la chronologie des phases de destruction et de reconstruction proposée par le R.P. de Vaux.

²⁰⁶ Nous avons dans le *loc.*4 le seul cas d'association de lampes découvertes ensemble et complètes selon un renseignement explicite du fouilleur: deux "hérodiennes ocre-orange" et deux autres de terre commune (en plus d'un bec d'"hérodienne noire" non associé aux précédentes).

²⁰⁷ La visite des pressoirs de la villa de Mansur el-'Akab, au S du Carmel, a été pour nous convaincante, ainsi que les contacts pris en 1988 avec les vignerons de Ilit Yericho. Nous proposons des comparaisons dans la publication du pressoir de Si'8 (Syrie du sud, fouille de la Mission archéologique française). C'est avec plaisir que nous constatons que notre interprétation, largement discutée à l'Ecole biblique, y a fait des adeptes, mais nous demeurons fort réservé quant aux interprétations "rituelles" (cfr la *R.B.* de 1994, p.212).

²⁰⁸ "*Locus* 87" est la dénomination provisoire de la plus grande partie de la salle à la période II selon le R.P. de Vaux.

²⁰⁹ V.pl.loin, p.94.

²¹⁰ V.pl.loin, p.114 sv.

même à la période III)²¹¹. Les lampes noires moulées à décor végétal (II.4, n°162-170) proviennent du secteur du four du *locus* 13 (dans le four et "en bas", d'où viennent également des "hérodiennes" noires, et "ocre-orange"). Peu de découvertes ailleurs que dans le quadrilatère principal des bâtiments, sinon une fois encore à l'E dans le *locus* 52. Un seul lieu de découverte dans les extensions de l'O (*locus* 111), et rien dans les tranchées et remblais périphériques, à l'exception de la citerne 91 (ce qui peut s'expliquer, dans la chronologie du fouilleur, par le fait que les fragments trouvés dans ce *locus* seraient sortis de l'usage non entre ses périodes I et II mais entre II et III). Les **lampes soleil** (II.2, 158-160) n'ont été trouvées que dans des remblais en périphérie (citerne 56, tranchée B au N du site, ainsi sans doute qu'à proximité de la porte N, *locus* 19), ce qui peut, dans la présentation de l'histoire architecturale du site que propose R.de VAUX²¹², s'expliquer par leur datation relative assez haute. Avec des conclusions similaires sur le plan chronologique, les lampes dites "**delphiniformes**" (II.1, n°153-157) proviennent par contre d'un secteur habité qui fut abandonné assez tôt pour que des découvertes qui y ont été faites (à l'exclusion de tout autre genre de lampes) prennent une signification nette sur le plan de la chronologie (*loci* 140-141, au N du site)²¹³; les autres spécimens proviennent eux-aussi des tranchées faites dans des remblais anciens en périphérie N et S du site ainsi que dans l'inévitable *locus* 111 (il est vrai "sur le sol"). Quant aux rares fragments de lampes "romaines" à **médailon**" (II.5), si une découverte vers le centre du quadrilatère principal n'étonne pas²¹⁴, il est plus étonnant d'en trouver à l'extérieur du mur oriental (E du secteur du four 64) mais il serait hasardeux de chercher une explication à toute apparition d'un tesson d'une catégorie fort peu représentée sur le site.

Les lampes et la stratigraphie du site

Dans la documentation transmise par les fouilleurs, il ne faut pas s'attendre à trouver des précisions nombreuses et aisément utilisables sur la position stratigraphique des lampes ou de toute autre catégorie d'objets découverts au cours des travaux²¹⁵.

Le journal situe -sans les désigner par leur numéro d'inventaire- un très petit nombre de lampes par rapport à des structures architecturales en place au moment de la fouille; une photographie contribue parfois à l'identification; les lampes concernées tiennent une place à part dans la tentative d'analyse stratigraphique qui suit.

Il faut ensuite tenter d'exploiter un petit nombre de découvertes et de localisations qui, sans être aussi précises et sans concerner très particulièrement une lampe donnée, pouvaient néanmoins être considérées *a priori* comme spécialement significatives sur le plan de la chronologie du site telle que la défend le fouilleur²¹⁶, du fait du rôle qu'il assigne à certains *loci* dans l'histoire architecturale du *khirbeh*.

Enfin, le cas de certaines découvertes faites dans un contexte stratigraphique plus ambigu doit être examiné car les lampes concernées frappent par le nombre ou l'homogénéité de leur ensemble, ou encore parce qu'ayant déjà été publiées elles ont pu jouer un rôle dans la détermination de la chronologie locale de ces objets.

I. Découvertes dans des contextes connus et précis

²¹¹ V.pl.loin, p.83.

²¹² R.de VAUX, *Rapport prélim.1954*, p.214; ID, *Archeology*, p.35; J.T.MILIK, *Ten Years of Discoveries in the Wilderness of Judaea (Stud.in Bibl.Archaol. 26)*, Londres, 1959, p.53. Ce groupe de lampes est toutefois trop peu représenté sur le site pour qu'on puisse en tirer quelque chose de ferme sur le plan statistique.

²¹³ La découverte de lampes "delphiniformes" dans le loc.19 (d'adjonction assez récente: création de la cour 27 et de la porte à la période II, cfr R.de VAUX, *Archeology*, p.26) est difficile à exploiter sur le plan de la chronologie: sur le loc.19, v.pl.loin, p.105.

²¹⁴ Sur l'occupation du bâtiment principal de Kh.Qumrân par un contingent de soldats romains, cfr R.de VAUX, *Archeology*, p.41 sv.

²¹⁵ R.DONCEEL et P.DONCEEL-VOUTE, *Archeology*, p.14 sv.

²¹⁶ Cet ordre de renseignement est également exploitable pour les découvertes d'objets de pierre; concernant notamment les loc. 7 et 127, cfr P.DONCEEL-VOUTE, *Mobilie r*, p.15-16; 19-26; 47.

A. *Locus* 31

Dans ce *locus*, deux lampes sont dites avoir été découvertes "sous un mur". Il s'agit des n° Kh.Q.584 et 618, ici respectivement n°48 et 60, classées toutes deux dans un des groupes de lampes "hérodiennes" de terre commune les mieux représentés sur le site (I.3.1.2.a). Mais outre qu'il est étrange que deux découvertes en des emplacements ainsi caractérisés²¹⁷ concernent, le même jour (28/3/1953), deux murs différents (E et O du *locus*), les problèmes habituels se posent pour évaluer l'intérêt chronologique de ces renseignements, et même déterminer de quels murs il s'agit, en tout cas du côté de l'O. La date de découverte, corroborée par ce que l'on peut trouver dans le journal et l'inventaire sur celle d'autres objets provenant du *locus*, et en soi la mention du *locus* 22 nous permettent de comprendre que ces murs devraient appartenir à la phase architecturale finale du secteur dans la chronologie du fouilleur (période III), ce qui n'est clair que pour le mur E du *locus* 31²¹⁸. On serait donc ici à la surface du remblai étalé dans une partie du quadrilatère principal du site lors de l'installation, selon le R.P.de Vaux, de la garnison romaine. C'est d'ailleurs le dépôt et l'égalisation de ce remblai qui ont entraîné le surhaussement du secteur²¹⁹. Il s'en dégage que les lampes en question ne peuvent qu'être antérieures, éventuellement de peu, à 68 ap.J.C., sans qu'il soit possible d'être plus précis. Quant aux autres lampes provenant du *locus*, il s'agit de Kh.Q.626 (ici n°40) et du bec Kh.Q.3126 (ici n°136); ils appartiennent à des séries de lampes «hérodiennes» communes assez semblables aux deux autres; c'est particulièrement le cas du bec n°136. La première a été découverte le jour après les lampes trouvées sous un mur et cependant toujours "au niveau supérieur"; le second avait été recueilli 4 jours plus tôt²²⁰. Les monnaies semblent offrir une donnée concordante concernant la nature du contexte d'où proviennent les lampes ici mentionnées²²¹: un remblai comportant du matériel qui couvre chronologiquement une assez longue période de temps, qui peut évidemment s'étendre après 68 ap.J.C.

B) *Locus* 40

²¹⁷ Ce sont les seules lampes découvertes à Kh.Qumrân dans cette position stratigraphique.

²¹⁸ L'étude des plans indique qu'on est ici au même niveau que celui des salles (du N au S: loc. 20, 15, 16 et, tout au S, le "bouchon" loc. 21) qui ont été établies sur le remblai du pseudo-scriptorium après la ruine de ce dernier en 68 ap.J.C. (chronologie de Vaux). Le mur E du loc.16 (c à d. la partie supérieure du mur E du loc.30 à son extrémité méridionale), mitoyen avec le loc. 31 dont il est la limite O, présente toujours l'échancrure correspondant à l'emplacement d'une jarre qui, selon le journal de fouille, a été dégagée dans le mur O du loc.31 où elle avait été insérée dans un logement. Si la lampe n°60 provient bien du mur O, toujours *in situ* aujourd'hui (et qu'il ne s'agisse donc pas d'une confusion de l'inventaire entre l'E et l'O du *Locus*), il est possible qu'on l'ait trouvée en fouillant cet emplacement, qualifié par le journal de "fosse enrobée de plâtre".

²¹⁹ Cfr aussi M.DU BUIT, *Monastère*, p.23, qui a participé à la fouille du secteur et en a même dressé un plan. Lors de la période II, un seul *locus* (loc. 36) occupait les surfaces additionnées de loc.31 et, à l'E, de loc.22: cfr R.de VAUX, *Rapport prélim.1954*, p.213; le "bon mur de briques crues" N-S limitant le loc.31 à l'E, sous lequel a été trouvée la lampe n°48, est donc bien de la période III. Ni les publications, ni le journal ne nous renseignent sur la fonction de ces emplacements lors de la phase architecturale finale du site. On notera avec intérêt qu'une lecture attentive du journal met en évidence deux niveaux de fréquentation de ce *locus* à l'époque où l'accès s'en faisait uniquement par le S, ce qui était impossible avant 68 ap.J.C. du fait de la présence de l'embranchement (loc. 42) de l'aqueduc contournant par le N la citerne loc.56-58. Comme ce secteur (et notamment la citerne) sont le siège des rares découvertes que le fouilleur attribue à l'époque de la 2^e révolte (R.de VAUX, *Archaeology*, p.45: surtout le mur divisant en deux la citerne loc. 58), on peut se demander si la phase finale du loc.31 ne descend pas également jusqu'au II^e siècle ap.J.C.

²²⁰ Pas d'indication plus précise de provenance pour les objets mis par nous à l'inventaire en 1989/1990, rappelons-le. Bien que trouvée (ou en tout cas enregistrée) à la fin de la fouille du loc. 22, la lampe "soucoupe" n°2 elle-aussi était dans un remblai déposé à une date récente, postérieurement à la fin de la période II et peut-être même de la période III de de Vaux, et comportant du matériel mélangé.

²²¹ Deux monnaies ont été trouvées dans le loc. 31, le 28 mars, c à d. le même jour que les lampes recueillies sous les (le?) mur, ce qui compte tenu de la manière de fouiller du R.P.de Vaux n'induit malheureusement pas grand chose sur le plan stratigraphique; elles ont été datées respectivement de 4 av.-6 ap.J.C. (Kh.Q.598) et 29-30 ap.J.C. (Kh.Q.599).

Découverte "au sommet du *locus*" d'une lampe (Kh.Q.1437, ici n° 72) contenant deux monnaies, respectivement de Tyr, datée de 53/54 ap.J.C, et de Césarée de Palestine, de 67/68 ap.J.C.²²². La lampe appartient à un des groupes de lampes «hérodienne» communes que nous avons proposé de délimiter (I.3.1.2.b)²²³. Le journal des fouilles est pratiquement muet sur la fouille de ce *locus*, qu'on peut tenter d'éclairer par ce que nous savons de celle du *locus* 6 qui le continue vers l'E²²⁴. Plusieurs autres monnaies et lampes ou fragments proviennent de cet emplacement, qu'il est malaisé de situer stratigraphiquement, la difficulté principale étant d'interpréter les expressions "niveau supérieur", "intermédiaire", "inférieur" utilisées par les fouilleurs; il semble qu'il s'agisse plutôt d'une localisation sommaire dans le sens vertical que d'un éventuel renvoi à des niveaux identifiés dans la stratigraphie. Dès 1953²²⁵, le R.P. de Vaux identifiait cependant dans les *loci* 5²²⁶ et 6 une succession de 3 phases d'habitation, en précisant toutefois²²⁷ qu'en bas on était en présence du niveau de fréquentation des lieux antérieur au bâtiment. Il n'est pas facile de savoir comment R. de Vaux voyait la chronologie des deux niveaux identifiés ainsi par lui dans l'histoire du bâtiment²²⁸: Concernant notre lampe, le fouilleur l'attribue visiblement à la période III en se fondant sur la date de la plus récente des deux monnaies, et sur sa provenance²²⁹. Quoi qu'il en soit des problèmes posés par la chronologie des *loci* 40 et 6, il suffit pour notre propos de souligner que selon toute probabilité une lampe "hérodienne" de la catégorie concernée était encore en usage à la fin du 2^e tiers du I^{er} siècle²³⁰.

Deux autres lampes provenant du *locus* 40 ont été inventoriées: Kh.Q.1619 (ici n°55) et Kh.Q.1645 (n°14), trouvés respectivement le 4 avril au "niveau supérieur", et le 8 avril (sans autre précision). S'y ajoute le fragment Kh.Q.3145 (ici n°64), du 15 avril; deux autres monnaies n'ont pu être lues. En comparant les dates à celles d'autres objets provenant du *locus*, on peut supposer que ce matériel provient du "niveau inférieur" de ce *locus* (avec toute l'ambiguïté qui dans l'inventaire accompagne cette expression). Si la lampe n°14 entre dans

²²² Kh.Q.1438 et 1439. Datation sur le chantier, confirmée par l'examen du R.P. A. Spijkerman.

²²³ R. de VAUX, *Archaeology*, p.37, note 3. Le n° d'inv. n'est pas cité dans cette publication, où la lampe n'est pas illustrée, mais par recoupement on peut considérer que sont bien visées les monnaies désignées ci-dessus.

²²⁴ Rien n'apparaît notamment dans la documentation provenant des fouilleurs sur la façon dont, à l'intérieur d'un même espace architectural, les deux emplacements ont été délimités l'un par rapport à l'autre.

²²⁵ R. de VAUX, *Rapport prélim. 1953*, p.92-93 (à propos du loc.6; son prolongement vers l'E, le loc.40, ne devait être fouillé qu'en mars 1954; une seule ligne dans le journal de fouille).

²²⁶ Juste au N de 6, le loc.5 comprend notamment le retour arasé d'un mur associé à de la céramique de l'âge du Fer, considéré par R. de Vaux comme un vestige du mur N de l'installation israélite, près de son retour oriental vers le S (où en ce secteur il est repris et caché par le mur plus récent de la limite E du site). Ainsi s'explique pourquoi sur le plan de ce "bâtiment israélite" (R. de VAUX, *L'archéologie*, pl.III, mais le détail est nettement plus perceptible sur les plans originaux à grande échelle) la salle qui fait saillie au NE (loc.6) est légèrement plus large qu'aux époques suivantes (dans la mesure où elle prend un peu de l'espace du futur loc.5, au N; cfr *ibid.*, pl.IV). Certaines recompositions ultérieures du bâtiment le plus ancien ne tiennent pas compte de ce point (M. DU BUIT, *Monastère*, p. 22-23, qui pour chaque époque aligne la face N de la tour (sans le glacis) et le mur N des loc. 40 et 6).

²²⁷ Avis présenté cependant comme provisoire, mais le fouilleur ne revint plus sur cette question par la suite, bien que la fouille plus étendue dont il disait attendre une confirmation ait bien été effectuée; cfr R. de VAUX, *Rapport prélim. 1953*, p.92.

²²⁸ R. de VAUX, *Rapport prélim. 1956*, p.567: la découverte de la lampe contenant les monnaies est mise en relation avec l'abondance de celles attribuées à la période III (en tout cas en proportion de l'ensemble de celles fournies par le site) trouvées dans cette partie de la construction réoccupée, selon R. de Vaux, par les Romains. Par contre le fouilleur (ID., *Archaeology*, p.6) attribue ailleurs à la période II le renforcement des salles du NE du quadrilatère principal; toutefois il n'apparaît pas clairement s'il met ces aménagements en relation avec un des deux niveaux identifiés.

²²⁹ Kh.Q.1439. Emise l'année même à laquelle R. de Vaux fixe la prise du site par un détachement de la X^e légion. R. de Vaux la considère amenée sur place par des soldats casernés à Césarée en 67/68 avant cette phase des opérations (cfr *Archaeology*, p.41).

²³⁰ Dans le loc. 6, la céramique parut d'ailleurs être sensiblement de la même époque du haut en bas de la stratigraphie (R. de VAUX, *Rapport prélim. 1953*, p.92-93).

une série qu'on peut à bon droit considérer comme ancienne à Khirbet Qumrân (I.2.2), où ses représentants sont rares en dehors du *locus* 130, et disséminés plutôt en périphérie²³¹, le fragment n°98, qui pourrait bien venir lui aussi du fond du *locus*, semble avoir appartenu à une lampe du groupe des "hérodiennes" ocre/orange que nous n'avons pas à Khirbet Qumrân le moyen de distinguer chronologiquement de la production des lampes "hérodiennes" dans leur ensemble; en bonne méthode et par prudence, ce qui nous est transmis sur la fouille des *loci* 6 et 40 nous prive malheureusement du moyen d'exploiter la position stratigraphique de ces deux dernières découvertes.

C. Tombe 26

Une lampe (Kh.Q.2662, ici le n°83) a été découverte dans le remblai de la tombe 26²³² le 22/2/1956. L'inventaire précise en effet qu'elle était dans le remplissage de la tombe; elle ne faisait donc pas partie du mobilier funéraire. Il s'agit d'une lampe "hérodienne" de terre commune du groupe que nous avons classé sous le sigle I.3.1.3; il s'agit d'un des rares objets trouvés dans la nécropole qui soit datable de manière plus ou moins précise²³³; aucune autre lampe n'y a été recueillie. Le journal donne peu de détails, et il s'agit d'une des tombes pour lesquelles les originaux ne donnent aucun croquis, qu'il s'agisse de coupe ou de plan. Les photographies²³⁴ montrent le squelette dans un *loculus* aménagé dans la paroi E du fond de la fosse et séparé de cette dernière par des briques et des pierres de remploi disposées de manière à fermer le renforcement où fut placé le défunt.²³⁵ On peut penser que la lampe fut perdue au moment de l'ensevelissement, dans ce cas de nuit²³⁶, mais il ne faut pas écarter l'hypothèse que cet objet ait pu se trouver dans le terrain avant l'inhumation. Ce dernier recelait pas mal d'objets et de matériaux de construction provenant d'un site habité qui ne peut guère être que celui du *khirbeh* tout proche, et il n'est pas absurde de penser qu'il s'agit là de la même chose que les décombres examinés par le R.P. de Vaux dans des carrés fouillés au N et au S du site (résultat des opérations de nettoyage remontant à certains moments de l'histoire des bâtiments). Il faut cependant exclure l'hypothèse qu'on ait amené des terres de déblai au-dessus des tombes, qu'elles auraient d'ailleurs cachées, alors que les alignements sont clairement visibles en surface et l'étaient déjà avant les fouilles; ce déversement n'a pu se faire qu'au moment où au moins ce secteur précis²³⁷ du cimetière n'était pas encore utilisé comme tel, auquel dans cette hypothèse notre lampe fournirait un *terminus post quem*.

(2) Emplacements également significatifs sur le plan chronologique)²³⁸

A. *Loci* du centre-nord

Les *loci* 129 et 133 d'une part (au N de la citerne ronde *locus* 110), et de l'autre plus au N encore, isolés par rapport à toutes les autres constructions du site, les *loci* 140 et 141, ont

²³¹ V.pl.haut, p.80.

²³² Cfr R.DONCEEL, *Poursuite*, p.95; *Synthèse*, p.66. R.de VAUX, *Rapport prélim.1956*, p.571, n.2, où la lampe est attribuée à la période II; l'auteur précise qu'elle était dans le remplissage de la tombe mais ne se prononce pas clairement sur la date de cette dernière, tout en attribuant le cimetière aux périodes I et II. Contradiction entre l'inventaire et les publications, ces dernières attribuant erronément la lampe à la tombe 24.

²³³ Parmi les autres objets éventuellement datables provenant d'une tombe R.de Vaux (*op.cit.*, *ibid.*, avec réf.) plaçait un fragment de jarre de la période I b provenant de la tombe 4. Cfr R.DONCEEL, *Synthèse*, p.65-69.

²³⁴ EBAF 15006 et 15010.

²³⁵ Squelette sur le dos, assez bien conservé, tête au S légèrement tournée vers l'E. Pas de mobilier funéraire.

²³⁶ La fosse est trop étroite, et sa profondeur trop médiocre pour qu'on y ait travaillé de jour avec une lampe.

²³⁷ La tombe est dans la nécropole principale à l'E du site, et plus précisément dans le bloc central (les plans en représentent trois, du N au S, séparés par des sortes d'allées, cfr R.DONCEEL, *Synthèse*, fig.12), vers le centre O de ce "bloc", env. 50 m à l'E des bâtiments. Les photos de la tombe montrent bien la superposition de deux terrains différents; sur cette stratigraphie, *Ibid.*, p.13 sv. Le «cailloutis» a une épaisseur très variable: de 30 cm. à 1,20 m. selon l'endroit, non précisable dans le cas présent (environ la moitié de la profondeur, à ce qui semble d'après les photos).

²³⁸ Dans la proposition de reconstruction de l'histoire des bâtiments soutenue par le R.P. de Vaux.

ceci de particulier que le fouilleur place leur construction dans sa période I a²³⁹. *A priori* (et sans exclure évidemment l'intrusion toujours possible d'objets plus récents, perdus près de la surface ou amenés dans le secteur par un travail de terrassement, que la nature des relevés en notre possession ne permettrait pas de repérer sans hésitation), le matériel trouvé entre leurs murs ne devrait donc pas descendre, dans la chronologie du R.P. de Vaux, plus bas que la fin du II^e s.av.J.C.

Parmi ces divers emplacements²⁴⁰, seul le *locus* 140 a donné des lampes. Il s'agit de Kh.Q.2374 (ici n°154) et Kh.Q.2390 (ici n°155). Ces deux lampes appartiennent à la série des lampes moulées de tradition hellénistique, dites "delphiniformes", pour lesquelles, à l'échelle du matériel de Khirbet Qumrân, une datation assez haute paraissait en effet probable. L'appoint des monnaies est ici précieux. Des 12 monnaies recueillies dans les deux *loci*²⁴¹, 9 ont été attribuées au règne d'Alexandre Jannée et une seule (Kh.Q.2375) à celui d'Agrippa I^{er} (Kh.Q.2375). Toutefois, cette dernière est la seule dont il soit précisé qu'elle fut découverte "en surface" et "à l'extérieur du drain"²⁴². On regrette de ne pouvoir, sur la base des informations en notre possession (et une fois encore l'absence de coupe et de plans de détails), proposer une stratigraphie plus affinée, et de devoir accompagner toute conclusion par les réserves habituelles, et on se bornera à constater que le contexte archéologique donne des arguments pour la datation de ces lampes delphiniformes (classées ici dans le groupe II.1) à la fin du II^e et au début du I^{er} s.av.J.C.

B. *Loci* de la tour

Locus 10 A

Parmi les différents emplacements délimités par les fouilleurs à l'étage et au niveau inférieur de la tour qui cantonne au NO le quadrilatère principal du site, le *locus* 10 A (angle NE de la tour au niveau inférieur) apparaît à l'analyse comme spécialement intéressant dans la mesure où les couches inférieures devaient constituer un ensemble clos sur le plan stratigraphique. En effet, le R.P. de Vaux²⁴³ a attribué au tremblement de terre qu'il date de 31 av.J.C. l'effondrement du plafond de cette salle, et en mentionne des traces archéologiques

²³⁹ R.de VAUX, *Archaeology*, p.4; datation proposée: sous Jean Hyrcan (135-104 av.J.C.) sinon plus tôt; cfr E.M.LAPERROUSAZ, *Qoumran*, p.28 et 34. Cependant, il faut faire observer que les loc. 139/140 n'étaient plus utilisés (R.de VAUX, *Ibid.*) au moment où on les fit traverser par une canalisation recueillant des eaux au N du site pour les diriger vers le secteur de la citerne ronde loc. 110. Comme ce drain appartient à un système de canalisations antérieur à celui qui subsista pour l'essentiel jusqu'à la fin de son histoire -et s'observe toujours bien aujourd'hui-, et que ce dernier est attribué par R.de Vaux au début de la période I b, en toute logique les pièces dont la canalisation antérieure annula l'usage devraient être encore plus anciennes que la période I a. On est perplexe devant l'hypothèse qui s'en dégage d'une subdivision en plusieurs phases d'une période (I a) dont on a montré que la délimitation autant spatiale que chronologique qu'en propose R. de Vaux est déjà sujette à caution, ainsi que la date assez haute à laquelle le fouilleur propose d'en faire remonter le début (cfr notamment E.M.LAPERROUSAZ, *op.cit.*, p. 29). Le caractère postérieur du "drain" par rapport aux murs des loc. 140 et 141 est particulièrement évident sur les plans de détail du secteur.

²⁴⁰ On ne trouve quasiment pas de renseignements, notamment sur la fonction de ces *loci*, dans les publications et dans la documentation inédite.

²⁴¹ Deux de ces monnaies avaient déjà disparu au moment où le R.P. franciscain August Spijkerman réceptionnait le lot pour identification (Kh.SQ.2384 et 2386, cette dernière fragmentaire). Les autres sont: (*loci* 140) les n°Kh.Q.2371,2373, 2373 a et b,2375,2438; (*loci* 141) 2372, 2383, 2385.

²⁴² L'inventaire donne de rares précisions sur la découverte des lampes et des autres monnaies: une monnaie a été trouvée en profondeur (Kh.Q.2438); une des deux lampes (Kh.Q.2390) a été découverte "sur le drain", mais c'est aussi le cas d'une monnaie d'Alexandre Jannée (Kh.Q.2383). Cette position invite sans doute à ne pas intercaler un espace de temps trop long entre la construction des *loci* et celle du drain qui les sortit, semble-t-il, de l'usage.

²⁴³ R.de VAUX, *Rapport prélim.1954*, p.210; ID, *Archaeology*, p.20. Avec celles portant sur le loc. 8, les observations faites en cet emplacement par le fouilleur fondent en réalité sa chronologie de la tour, et en bonne partie celle du site.

dans son journal²⁴⁴. Surtout, au moment de la réoccupation du site (dans la chronologie de Vaux au plus tard en 6 ap.J.C.), le *locus* 10 A (c à d. le rez-de-chaussée) est alors abandonné; il ne fut pas déblayé et aurait au contraire été rempli par les débris de construction provenant sans doute des autres secteurs de la tour dont, à la différence de 10 A, les deux niveaux continuèrent à servir au prix de quelques aménagements²⁴⁵.

Cette conclusion est malheureusement d'importance limitée et pas seulement pour l'étude des lampes²⁴⁶, qui y furent découvertes en petit nombre: deux fragments d'une lampe (non inventoriée), produit fabriqué au moule et orné d'un décor végétal (Kh.Q.3149, ici n°161), découverts le 26 février, au début de la fouille du *locus*²⁴⁷, et la lampe complète, mentionnée dans le journal, Kh.Q.362 (ici n°50, 12/3/53). En ce qui concerne dans leur ensemble les objets provenant de 10 et 10 A, les renseignements en notre possession nous empêchent malheureusement de tirer le meilleur parti de la particularité stratigraphique évoquée. Tout d'abord, il est sinon impossible en tout cas aléatoire de tenter d'isoler les objets enfermés par la chute du plafond que signale le R.P. de Vaux, et de les distinguer du remblai sur lequel a été établi, dans la chronologie du fouilleur, le niveau de fréquentation des lieux de la période II²⁴⁸; comme c'est souvent le cas²⁴⁹, le terme de "niveau" utilisé par l'inventaire et le journal est ambigu; la précision "10 A", qui devrait, même de manière imprécise, renvoyer aux structures découvertes au rez-de-chaussée, n'est pas toujours indiquée²⁵⁰, et le recours qui a été tenté aux dates de découverte pour répartir les objets inventoriés est lui-même aléatoire²⁵¹. Tout comme le fragment n°161, la lampe "hérodiennne" Kh.Q.362²⁵² proviendrait

²⁴⁴ Affaissement du linteau de la porte qui dans l'angle SE permet de passer vers le loc. 18 au S et à sa suite effondrement des murs de l'angle SE du *locus*, et de son plafond. Les coupes dessinées ici (cfr pl. XXXVII) semblent montrer sur les murs E et S les traces d'un enduit de terre du plafond (ou du sol de l'étage) évidemment *non in situ*, descendant respectivement vers le S et l'E du *locus*. La condamnation des ouvertures du mur N vers l'extérieur (du fait de la construction du glacis de la tour, que R. de Vaux place à ce moment: R. de VAUX, *L'archéologie*, p.19-20) est un indice mais ne prouve pas comme tel l'abandon du rez-de-chaussée dans ce secteur car les autres salles de ce niveau continuèrent à être utilisées sans être dotées de fenêtres vers l'extérieur. L'analyse des coupes semble montrer en outre que l'on commença (au moment de la réoccupation du secteur?) par reboucher la porte vers loc.18, avant d'abattre les restes du plafond écroulé.

²⁴⁵ Le matériel trouvé sous le plafond du loc.10A devait donc être nécessairement, dans la chronologie du fouilleur, antérieur à 31 av.J.C., et celui sous le nouveau sol du loc.10 antérieur à 6 ap.J.C.; cfr R. de VAUX, *Archaeology*, p.25. Les monnaies offrent ici une information intéressante: Kh.Q.369, monnaie datée de 67/68 ap.J.C (découverte le 12/3), provient du "niv(eau). sup(érieur)." du loc.10, mais Kh.Q.402 (découverte le 16/3, au "niv.inf."), est de 67-40 av.J.C. (l'inventaire toutefois ne spécifie pas: "10 A"....).

²⁴⁶ Noter cependant la découverte d'objets de pierre (Kh.3004, bol assez grossier à tenon, taillé par éclats, difficilement datable avec précision) et de verres (Kh.Q.235, le 26/2/1953 et au moins un frg. non inventorié découvert le 28/2) dont l'étude, ainsi que celle de la céramique, apporte quelques éléments dans le problème ici posé (cfr R. DONCEEL, *Objets en verre*, p.24, catal.n°46: fond et frg. de paroi d'un gobelet ; P. DONCEEL-VOUTE, *Mobilier*, p..).

²⁴⁷ Fragments non inventoriés par les fouilleurs, et pour lesquels nous ne disposons donc que des précisions annotées sur l'objet, qui porte des traces de combustion.

²⁴⁸ C'est à dire, en clair, d'utiliser le *terminus post quem* de 31 av.J.C. d'une part, de 6 ap.J.C. (au plus tard) de l'autre, dans la chronologie du fouilleur.

²⁴⁹ P. DONCEEL-VOUTE et R. DONCEEL, *Archaeology*, p.22. Il semble que dans le cas présent la distinction entre "niv.sup." et "niv.inf." reflète la position d'un objet au-dessus ou en-dessous d'un ressaut visible dans les murs, mis par le fouilleur en relation avec un plancher disparu (journal, 12/3/53). Fondée dans ce cas sur une observation d'ordre architectural, et s'agissant d'un bâtiment qui a connu plusieurs phases d'occupation, la précision ne renseigne pas *ipso facto* sur la présence d'un objet donné dans un remblai, ni *a fortiori* sur sa date.

²⁵⁰ Cfr la monnaie Kh.Q.402 mentionnée ci-dessous, trouvée le 16 mars, attribuée au "loc.10", et à propos de laquelle il est pourtant bien précisé dans l'inventaire: "niv.inf".

²⁵¹ On en revient aux remarques d'ordre méthodologique plusieurs fois exprimées dans cette étude. Le journal permet de comprendre que la fouille du "niv.inf." commence le 12/3/1953, mais 1) des objets du niv.inf et sup. sont mis à l'inventaire ce jour là; 2) on voudrait être tout-à-fait sûr que la date est celle de la découverte et non précisément celle de la mise à l'inventaire; 3) il est loin d'être démontré que les fouilleurs sont descendus partout dans le dégagement des *loci* en respectant scrupuleusement un plan horizontal de fouille...

du "niveau supérieur" auquel cas elle appartient probablement elle-aussi à un remblai ouvert vers le haut et dont le contenu est impossible à contenir dans des limites chronologiques précises, et notamment à ventiler entre les périodes II et III de R.de Vaux, qui est ici très peu explicite concernant son hypothèse de réoccupation du secteur par un contingent romain(période III).

Loci 8, 9, 11, et 28

Le fragment de lampe "hérodienne" Kh.Q.3076 (n°45) semble avoir été trouvé vers le fond du *locus* 8.²⁵³ Les monnaies découvertes dans ce *locus* semblent cependant témoigner de l'uniformité du remblai: une des deux monnaies d'Agrippa Ier (Kh.Q.552) trouvée au rez-de-chaussée était en compagnie d'une monnaie de Jean Hyrcan (Kh.Q.553). Le remblai a donc probablement été déposé au plus tôt vers la moitié du I^{er} siècle ap.J.C., ce que l'on traduira par "68 ap.J.C." si on suit la chronologie du R.P. de Vaux. Malheureusement nous n'avons pas assez d'éléments pour exclure qu'il l'ait été plutôt vers la fin du siècle au moment de l'abandon du site (dans la même chronologie) ou même que ce remblai ait recueilli encore plus tard du matériel de surface²⁵⁴. Les autres *loci* de la tour semblent illustrer des situations analogues: les lampes "hérodiennes" Kh.Q.228 (ici n°61)et Kh.Q.541 (n°71) trouvées dans le *locus* 9 l'ont été respectivement le 26/2 et le 24/3/1953, cette dernière date étant celle à laquelle, d'après le journal, les fouilleurs attaquent le niveau inférieur (c à d. le "*locus* 9 A"). Ici aussi les monnaies (localisées verticalement en grande partie par le biais des dates de mise à l'inventaire, avec les aléas que ceci comporte²⁵⁵...) parlent en faveur d'une certaine unicité du remblai et d'une date antérieure au début de la période III du RP de Vaux: les deux seuls monnaies recueillies l'ont été le 23 et le 28 mars au "niveau inférieur", et elles ont été identifiées respectivement comme de 4 av/6 ap.J.C. (Kh.Q.550) et 31/32 ap.J.C.(Kh.Q.593). Bien que trouvée au "niveau supérieur", la lampe Kh.Q.228 est considérée par R.de Vaux²⁵⁶ comme caractéristique de la période II, ce qui, comme on l'a vu, n'est pas contradictoire avec le caractère "ouvert" du remblai supérieur²⁵⁷, mais à ce moment de la fouille cette remarque doit être prise comme concernant les "lampes hérodiennes" en général et non une série particulière, et ne préjuge pas des résultats d'un contrôle plus affiné.

Locus 11: le fragment de lampe "hérodienne" trouvé près de la surface²⁵⁸ provient d'un remblai dont les 2 monnaies lisibles (sur 4 découvertes) ont été datées de 103/75 av.J.C. et 4 av./6 ap.J.C. On est une fois de plus en présence d'un remblai non scellé (et donc peu utilisable dans un travail de datation) dont le matériel couvre une assez longue période de temps et

²⁵² Ici n°50, appartenant au groupe le plus abondant à Kh.Qumrân des lampes à bec à enclume de terre commune. Découverte (ou mise à l'inventaire?) le lendemain du jour où la fouille attaque le niveau inférieur, le 12/3, elle est dite explicitement appartenir au "niveau supérieur".

²⁵³ L'original manuscrit du journal permet de comprendre que le rez-de-chaussée (loc.8 A) a été fouillé entre le 26/2/1953, date à laquelle on atteint le "sol supérieur", et le 26/3; la lampe a été trouvée le 24/3.

²⁵⁴ Ce peut être le cas de l'autre monnaie d'Agrippa Ier, apparemment trouvée beaucoup plus haut que Kh.Q.552: le 25/2/1953, c à d. au-dessus du "sol supérieur" si l'on s'en tient au journal (inv.:Kh.Q.198). Si le remblai reposant sur ce sol supérieur était en place, il s'est constitué après l'abandon du site sur le sol de la dernière période (III) identifiée par les fouilleurs (sur un rez-de-chaussée alors abandonné et remblayé); le R.P.de Vaux, qui ne parle guère des modalités d'occupation de la tour lors de la période III, n'apporte pas d'éléments permettant de croire que ce remblai ait été postérieurement scellé vers le haut.

²⁵⁵ D'après l'inventaire, la lampe Kh.Q.228 est le seul objet recueilli au cours de la fouille qui ait été attribué au "niv.sup". Parmi les autres, qui sont donc tous du "niv.inf.", certains sont mis à l'inventaire le 23 mars, ce qui est en contradiction avec le journal (mais peut s'accorder avec son caractère souvent assez imprécis et sommaire) et attribués au loc.9 et non 9 A (correction par le père de Vaux dans la version dactylographiée du journal).

²⁵⁶ R.de VAUX, *Rapport prélim.1954.*, fig.4,n°8: "niveau II"; v.pl.haut le catalogue des lampes.

²⁵⁷ S'ajoute le fait qu'une lampe peut continuer à être employée longtemps après sa date de fabrication, à condition d'être d'une facture solide (ce qui n'est guère le cas ici).

²⁵⁸ Kh.Q.3088, n°69, découverte le 26/2/1953, classée ici dans le groupe abondant I.3.1.2.a. Le niveau inférieur, fouillé à partir du 14/3, reçut les n°28 et 29 (du fait de la présence d'un mur de séparation), ce qui limite les risques de confusion dans le sens vertical.

pourrait aussi bien descendre chronologiquement jusqu'à l'époque arabe. Juste en-dessous, dans le *locus* 28, a été découvert un fragment de lampe appartenant au même groupe que la précédente²⁵⁹. La découverte d'une monnaie de l'époque de Néron dans le remblai inférieur²⁶⁰ indique qu'il est au moins en partie récent, et confirme, en les étendant à Kh.Q.3081, les conclusions précédentes.

On est frappé par le petit nombre de lampes provenant des divers *loci* de la construction aveugle qu'était la tour, y compris des couches inférieures du remblai. En soi cette observation parle pour l'hypothèse d'un remblayage à l'aide de déblais provenant d'ailleurs (et évidemment dans ce cas d'un abandon simultané du niveau inférieur) lors des aménagements initiaux de la période "de Vaux" III Le problème qui se pose à quiconque étudie le matériel en provenant se ramène dès lors surtout à une distinction éventuelle entre objets compris dans ce remblai pré-68 (ou de cette année) ou amenés plus tard sur place sur le sol de la période III

C. Tranchée A

La fouille de ce carré²⁶¹, pratiquée à 30 ou 35 m au N de la tour sur la rive gauche du ravin qui limite le promontoire de Khirbet Qumrân vers le N, a mené à des résultats présentés par le fouilleur comme importants, et d'éventuelles retombées quant à la chronologie des lampes de terre-cuite qu'il faut examiner ici.

Les terres où se pratiqua ce sondage sont considérées par le R.P. de Vaux comme les déblais évacués loin du site au moment de la réoccupation et de la restauration des bâtiments du début de l'ère (c à d. au début de la période II)²⁶². Dans la chronologie de R. de Vaux, la plus grosse part du mobilier en provenant aurait donc comme *terminus ante quem* le tremblement de terre de 31 av.J.C.; toutefois, il ne faut pas exclure l'intrusion d'objets contemporains des opérations de déblaiement.

Le fouilleur a procédé en superposant arbitrairement des couches (numérotées) d'une épaisseur constante de 30 cm²⁶³, auxquelles le matériel découvert a été attribué au fur et à mesure du dégagement. Ces couches, qui en principe (si le fouilleur s'en est tenu à son programme) se sont succédé horizontalement, sont sans relation avec la superposition stratigraphique telle que les illustrent les deux dessins des parois du carré où cette stratigraphie est représentée. Cet inconvénient (et cette imprécision) aurait pu être partiellement compensée si la stratigraphie naturelle («historique») s'était elle-aussi présentée à l'horizontale; ce n'est pas le cas puisque le profil dessiné de la paroi E accuse une pente très nette descendant vers le N; à 3 m. de au N de la limite S de la «tranchée», le haut de la couche superficielle, telle que dessinée sur la coupe de terrain, est plus bas d'1,80 m. environ qu'à son origine sur la paroi. Quant au dessin de la paroi S, il accuse en son centre un affaissement qui donne aux couches inférieures un profil en V. Si on peut dire à quelle

²⁵⁹ Kh.Q.3081, ici le n°58, lampe découverte le 14 mars 1953 (date charnière de la fouille des deux *loci* superposés, ce qui entraîne que ce fragment peut encore appartenir au niveau supérieur, c à d. le loc 11). En effet, le 14 mars s'apercevait déjà le haut du mur de séparation entre les loc.28 et 29...

²⁶⁰ Kh.Q.409, découverte le 17/3/53, "en bas" du loc.28, donc incontestablement près du sol inférieur. Il s'agit d'une monnaie émise par l'atelier de Césarée en 67/68 ap.J.C., datation qui s'accorde en principe avec une présence dans un remblai étendu selon R. de Vaux après juin 68 (toutefois ce dernier incline à expliquer la présence de ces monnaies, perdues au cours des travaux de remblaiement, par celle des soldats amenés sur le site par les événements qu'il place en 68 (v. plus haut p.82; note 218). Mais on ne peut exclure qu'il faille attribuer à la fin de la période III (et après) la mise en place de tout le remblai des loc.28,29 et a fortiori 11, ainsi probablement que des autres *loci* de la tour (à l'exception des couches inférieures du loc. 10).

²⁶¹ Les indications de distance par rapport au site varient. Plutôt que d'une tranchée il s'agissait d'un carré de 4 m. de côté (mais on trouve aussi chez le R.P. de Vaux une allusion à une "tranchée rectangulaire" qui reflète peut-être l'évolution des excavations...). Les parois S et E du sondage ont été dessinées sur une profondeur d'environ 2 m.

²⁶² R. de VAUX, *Rapport prélim. 1954*, p. 214 sv.; ID. *Archaeology*, p.25.

²⁶³ Précision fournie par la version originale du journal; en examinant de près les notes et le relevé on constate que ces épaisseurs ne furent respectées qu'approximativement.

profondeur tel objet recueilli a été découvert, on n'a donc pas le moyen de localiser verticalement dans une couche de terrain si ce n'est de manière artificielle²⁶⁴. Selon le journal de fouille et l'inventaire ceci concerne plusieurs lampes ou fragments²⁶⁵ attribués à une couche (lettre « c » pour couche et numéro de la couche, à partir de 1, celle-ci de la surface à -30 cm, etc)²⁶⁶.

Il résulte de ces remarques qu'on peut au mieux considérer l'ensemble des découvertes comme une entité archéologique unique²⁶⁷. Quant à la chronologie, l'étude comparative des monnaies provenant de la tranchée A semble confirmer les vues du savant dominicain²⁶⁸: leur "horizon" est en effet très cohérent: sur 25 monnaies lisibles, 22 sont du règne de Jean Hyrcan ou plus anciennes, et en tout cas antérieures à 76 av.J.C.; une monnaie datée de 31/30 av.J.C.²⁶⁹ était soudée à l'une d'entre elle; s'ajoute une monnaie²⁷⁰, datée entre 67/63 et 40 av.J.C. La monnaie Kh.Q.187 (découverte le 24/2/1953 dans la couche c 3), du règne d'Archeloüs (4 av-6 ap.J.C., identification Spijkerman), a suscité une polémique²⁷¹; en tout cas, à environ un mètre de profondeur, on ne peut pas la considérer comme une intrusion à partir de la surface.

Le dessin des parois de la tranchée, que nous avons d'abord projeté d'inclure dans ce travail mais que nous commenterons en une autre occasion, n'est pas sans intérêt, mais ne justifie pas ici un débat, dans la mesure où la façon dont a été exécuté ce sondage ne permet d'espérer, pour les objets en provenant, qu'une «fourchette» chronologique assez large correspondant au I^{er} s. av.J.C.²⁷². Un examen plus attentif des lampes invite d'ailleurs à la

²⁶⁴ On peut toutefois faire quelques remarques concernant la stratigraphie elle-même, qui vont au-delà de ce qui concerne l'étude des lampes. Pour déverser des déblais, il semble qu'on ait choisi l'emplacement d'un petit ravin descendant vers le N et le *ouadi*, comblé ensuite de manière à égaliser la frange N du plateau; peut-être le but était-il d'ajouter ainsi à la surface cultivée (la vigne notamment a pu être plantée sur le plateau du *khirbeh* ou même des cultures de plantes aromatiques à haut rendement: cfr P.DONCEEL-VOUTE, "Les ruines de Qumrân réinterprétées", dans *Archeologia*, 298, févr.1994, p.33). Nous pensons d'ailleurs que le mur de clôture oriental du site de Kh.Qumrân servit surtout de protection pour les cultures pratiquées juste au S de l'habitat. Il est possible que le mur de 40 cm. d'épaisseur rencontré dans ce carré A (dessin de la paroi E) et cité par R.de Vaux (qui ne s'intéresse pas à sa position stratigraphique) ait été dressé pour arrêter le remblai déversé ensuite, et que cette coupe E montre s'entassant contre lui en amont (c à d. au S).

²⁶⁵ Pour rappel : c 2 : nos 24, 26 et 114 ; c 3 : n° 19,123, 146 ; c 4 : n°156 ; c 5 : n° 2, 52 , 148,151.

²⁶⁶ Une insertion dans une particularité stratigraphique réelle -et non arbitraire- aurait éventuellement pu être envisagée si les découvertes avaient été situées horizontalement par les fouilleurs, en donnant par exemple une mesure à partir d'un repère sur la paroi de l'excavation. On pense à la méthode utilisée (notamment à l'époque des fouilles de Kh.Qumrân) par Maurice Dunand à Byblos, qui a peut être inspiré le R.P. De Vaux ; comme nous avons pu le constater en participant nous-même à ces travaux, tout objet y était localisé dans les trois dimensions depuis le début des fouilles mais sans établir une relation avec la stratigraphie, et sans égard pour la configuration originelle du terrain, qu'il ait été plane ou vallonné. Le deux profils de parois de la tranchée A de Kh.Qumrân ne représentent aucun objet découvert en cours de fouille, ce qui aurait évidemment dirimé le débat.

²⁶⁷ Le plus récemment E.M.LAPERROUSAZ, *sv Qumran*, dans le *Suppl.au Dict.de la Bible*, Paris, 1979, col.764-765.

²⁶⁸ Comme d'habitude, nous prenons appui sur les identifications proposées par le R.P. Spijkerman, qui ne sont contrôlables que sur la fraction du matériel monétaire qui a été retrouvée (cfr P.DONCEEL-VOUTE et R.DONCEEL, *Archaeology*, p.3).

²⁶⁹ Kh.Q.160, soudée à Kh.Q.159; ce sont cependant les seules découvertes (le 19/2/1953) en surface, Kh.Q.167 provenant de la 3^e couche délimitée ensuite en descendant (le 24/2/53).

²⁷⁰ Kh.Q.16, 2^e couche en descendant, le 21/2/1953.

²⁷¹ Le plus récemment E.M.LAPERROUSAZ, *sv Qumran*, dans le *Suppl.au Dict.de la Bible*, Paris, 1979, col.764-765.

²⁷² Il existe cependant une bonne probabilité que le matériel recueilli dans la "tranchée "A soit antérieur à 31/30 av.J.C., avec quand même une réserve : on ne peut totalement exclure, même si cela est moins possible que pour des monnaies, que des fragments de lampes contemporains de la "réoccupation" du site (dans la théorie de R.de Vaux), c à d. cassées vers 4 av./6 ap.J.C., aient été charriés avec des déblais plus anciens. R.de VAUX, *L'archéologie*, p.19; p.28, estimait avoir trouvé ici, en quelque sorte, le complément de ce qu'il avait observé quant à la stratigraphie de la tour; on devrait avoir ici le même

prudence ; la répartition entre ces couches ne laisse rien apercevoir de significatif ; des produits présumés plus anciens se trouvent (mais pas uniformément) près de la surface, et inversement nous avons des "hérodienues" dans les couches 2, 3, 4 et 5, des "hellénistiques" dans les couches 2, 3 et 5, une "delphiniforme" dans la couche 4, une "pocket watch" dans la couche 5 ; rien ne se perçoit ici d'une superposition chronologique directe (ou même inverse, comme ce pourrait être le cas s'agissant d'une superposition régulière de déblais)²⁷³.

3. Autres emplacements importants pour l'étude des lampes de Khirbet Qumrân

A. *Locus* 130

De très nombreuses lampes (ou fragments) ont été découvertes dans cet espace situé juste au nord du bâtiment occidental du site, de première importance dans la question de l'inhumation des ossements d'animaux en jarre qui a toujours constitué un des problèmes majeurs de l'archéologie qumrânienne²⁷⁴. Un examen attentif de toutes les informations et documents en notre possession sur la fouille de cet emplacement, accompagné d'une tentative de reconstitution de coupes de terrain, fait apparaître certains résultats intéressants, dont nous ne mentionnerons ici que ceux qui concernent les lampes. Huit des seize qui en proviennent ont pu être localisées avec une certaine précision dans le sens horizontal, grâce à l'existence d'un carroyage mis en place par les fouilleurs à un moment du dégagement (et renseignant donc seulement sur l'aspect des couches inférieures de la stratigraphie)²⁷⁵. Elles proviennent toutes des 4 carrés du NE (2 et 3 A et B)²⁷⁶. Parmi elles figurent tous les exemplaires d'un des groupes des lampes hellénistiques tournées à long bec que nous avons proposé de délimiter (I.2.1.1.). Par contre, toutes celles du groupe de I.2.1.2.c sauf une ont été découvertes le 26/2/1956 c à d. le premier jour de la fouille, et avant l'établissement du carroyage, probablement assez haut dans la stratigraphie du *locus*; toutefois il n'est pas sûr qu'il s'en dégage un indice chronologique²⁷⁷. Du carré 3 A proviennent les seules lampes "hellénistiques" des groupes I.2.1.2.a (n°15) et I.2.1.2.b (ici n°23) trouvées dans le *locus*, ainsi qu'une lampe qui est sans parallèles sur le site (n°35) avec double arête sur le bec se prolongeant autour du trou d'alimentation (I.2.2). Ce carré est le seul de la moitié orientale du *locus* où furent découverts des ossements d'animaux associés à des récipients de terre-cuite²⁷⁸. Toutefois l'association n'est pas sûre car le fouilleur ne propose pas, comme dans la moitié O du *locus*, de regroupements précis des découvertes à l'intérieur de chaque carré des rangées 1,2 et 3.

De manière générale les lampes ont joué un rôle primordial dans l'essai de détermination par le fouilleur de Khirbet Qumrân des phases de la céramique commune du

remblai que celui des couches inférieures du loc. 10 A et que celui évacué au début de la période II (dans la chronologie de R.de Vaux) à partir des autres espaces du rez-de-chaussée.

²⁷³ Ces déblais peuvent évidemment avoir été amenés en provenance de plusieurs endroits, et ici entassés.

²⁷⁴R.de VAUX, *Archaeology*, p.12-15 Cfr R.DONCEEL, *Locus 130*, *passim*.

²⁷⁵ 17 carrés (ou parties de carrés) de 2 m. de côté en principe, désignés en allant de l'E vers l'O par les n°1 à 7, et dans le sens S-N par les lettres, A à C furent mis en place le 27/2 et matérialisés au sol par des cordes qui apparaissent sur la plupart des photos (R.DONCEEL, *op.cit.*, p.10 et plan fig.3). Mais pas mal de choses étaient déjà sorties la veille (26/2/1956, début de la fouille) qu'on ne peut localiser verticalement et horizontalement, et de toute façon le système adopté ensuite laisse planer l'incertitude, qui règne autant en ce qui concerne la reconstitution de la stratigraphie que la localisation horizontale des découvertes et leur association entre elles.

²⁷⁶ proviennent des carrés 3 A et 3 B, la 7^e de 2 A d'après les photos -mais aussi de 3 A d'après l'inventaire-, la 8^e de 2 B juste au N de 2 A.

²⁷⁷ La dernière provient en effet du "trou cendré" fouillé dans son sol tout à la fin des travaux dans le *locus*. R.DONCEEL, *op.cit.* p.18-19.

²⁷⁸Dans cette moitié du *locus* dominant en effet les amas de cendres que le R.P. de Vaux évoque dans son journal, et qui apparaissent clairement sur les quelques diapositives couleur faites au moment de la fouille. Toutes les autres inhumations d'ossements ont été repérées dans l'autre moitié (O) du *locus*.

site²⁷⁹. Dans l'identification d'une phase céramique I b, les découvertes de récipients en terre-cuite du *locus* 130 furent les plus importantes, et parmi elles les lampes furent déterminantes. L'examen des uns et des autres que nous avons tenté, et qui dans l'état actuel de publication de la céramique ne peut donner que des résultats provisoires, avalise l'hypothèse que tout le matériel recueilli dans les carrés de 130 (c à d. à partir du 26/2/1955) et donc notamment tout celui qui est associé à des ossements d'animaux, appartient à la période I b du père de Vaux²⁸⁰. C'est d'ailleurs la datation proposée pour toutes celles d'entre elles qui ont été publiées²⁸¹, assortie de la conviction que ces lampes du *locus* 130 furent en fait "trouvées dans les déblais produits du nettoyage du bâtiment secondaire après le tremblement de terre, donc de la fin du II^e s. jusqu'à 31 av.J.C.". Cette affirmation porte surtout semble-t-il, sur les remblais orientaux, c à d. noyés dans la cendre)²⁸².

Quant à la chronologie, l'étude des monnaies provenant du *locus* pourrait diriger les conclusions dans le même sens. Sauf une, toutes celles qui ont été identifiées par le fouilleur sur place, puis à Jérusalem, se placent dans la fourchette 103-76 ap.J.C.; la dernière²⁸³, datable de 30/32 ap.J.C., a été enregistrée le jour où a été établi le carroyage du *locus* (et découverte probablement auparavant), et avant que ne soit prise la première photo des carrés²⁸⁴. Cependant à l'inverse des lampes, les monnaies ont toutes été trouvées dans la moitié occidentale du *locus* (et plus précisément des carrés 5A, 6A et peut-être 6B, c à d. la moitié "sédiments" mentionnée par le R.P. de Vaux dans son journal). Parmi d'autres problèmes, qui ne sont pas à débattre dans cette publication des lampes²⁸⁵, le rapport entre ces monnaies et les jarres à ossements n'est pas clairement établi²⁸⁶.

²⁷⁹ R.de VAUX, *Rapport prélim.1956*, p.551 (où il affirme explicitement cette mise en parallèle en présentant les différents groupes de céramique).

²⁸⁰ Cette chronologie n'est et ne peut pas être ici discutée, et sert comme déjà dit d'hypothèse et de référence. D'autre part, seule l'étude de la céramique confirmera éventuellement que ces inhumations sont toutes ou en majorité antérieures à la fin de sa période I b, nuancant ainsi éventuellement ce qu'a toujours soutenu le fouilleur. Notre étude du loc.130 (qui doit évidemment être complétée par celle d'autres emplacements riches en inhumations d'ossements, qui n'étaient pas à prendre en compte dans le cadre du présent dossier) met en évidence l'existence par endroits, au-dessus du sol du loc.130, de deux couches superposées d'inhumations et malheureusement aussi le fait qu' il nous soit impossible de savoir s'il s'en est trouvé plus haut dans la stratigraphie de ce *locus*.

²⁸¹ V.pl.haut sous chacune des lampes n°3 (Kh.2210), 15 (Kh.Q.2291), 23 (Kh.Q.2294), 35 (Kh.Q.2308), placées notamment par P.LAPP, *Chronology*, p.196, dans la fourchette chronologique "50-31 B.C.", ce en quoi il ne faisait que suivre l'avis du R.P. de Vaux.

²⁸² R.de VAUX, *Rapport prélim.1956*, p.551; journal des fouilles, *sub* 26 et 27/2, 2 et 3/3.

²⁸³ Kh.Q.2227, trouvée le 27/2/1956.

²⁸⁴ Le R.P. de Vaux en tire argument pour soutenir que certaines "inhumations d'ossements en jarre" remonteraient dans ce *locus* à sa période II. Cependant nous ignorons donc la provenance exacte de la monnaie, et une étude attentive n'autorise aucun rapprochement entre elle et un quelconque récipient qui aurait contenu des os d'animaux. Le R.P. de Vaux évoque la découverte de plusieurs monnaies contemporaines de sa période II (ID, *Archaeology*, p.13), mais cette remarque concerne simultanément les loc.110 et 112. Rappelons que ce problème des jarres à ossements ne peut être valablement traité qu'à l'échelle de tout le site, et pas seulement à partir des lampes, et des *loci* (encore moins d'un seul *locus*) qui en ont livré.

²⁸⁵ Citons quelques difficultés importantes (qu'on ne voit guère comment résoudre puisque le *locus* a été entièrement fouillé): 1) extension exacte et signification de la zone de terre et cailloux sous les "cendres" au fond à à l'E, et au-dessus d'un sol cimenté, mentionnée une fois par le R.P. de Vaux dans le journal (*sub* 3/3/56), mais pas dans l'essai d'interprétation, ni dans les publications; 2) comment "cendres" et "sédiments" se reliaient-ils aux niveaux supérieurs de la stratigraphie, dont on ne sait rien, et 3) quelle était l'épaisseur de ces dépôts (dont R. de Vaux nous explique notamment que certaines jarres à ossements étaient à l'O posées dessus, ce qui n'apparaît pas et n'est pas contrôlable); surtout 4) comment se rejoignaient et se connectaient-ils exactement au centre (dans le sens E-O) du *locus*?

²⁸⁶ On ne trouve aucune allusion du R.P. de Vaux à ce sujet, non plus d'ailleurs que sur l'éventuelle association lampes/"inhumation d'ossements d'animaux dans des récipients de terre-cuite"; les choses sont présentées comme si ces dernières ne pouvaient être que des faits indépendants du contexte archéologique. Ainsi à propos des six monnaies Kh.Q.2408 à 2413, découvertes le 13/3/1955 groupées de manière telle qu'on peut supposer qu'elles étaient contenues dans une bourse. Datation proposée par A.Spijkerman: 103-76 av.J.C.

En conclusion, il existe une bonne probabilité pour que les lampes fouillées dans les couches inférieures du *locus* 130, quelles que soient les explications à donner à la présence de remblais nettement différenciés au niveau inférieur des deux moitiés E et O du *locus*²⁸⁷, et malgré le nombre des points restés dans l'obscurité (et qui hélas le resteront), se règlent sur un *terminus ante quem* à placer au plus tôt en 76 av.J.C., ou au début du tiers final de ce siècle si on suit la chronologie du site défendue par R.de Vaux. L'absence totale de lampes tournées à bec "enclume" dites "hérodiennes" est évidemment un argument de poids dans ce sens.

B. *Locus* 13

L'intérêt de ce *locus* réside dans le four qui en est, au moins lors de la période III des fouilleurs (postérieure à 68 ap.J.C. et la "prise du site par les Romains"), l'élément le plus caractéristique, occupant une grande partie de son secteur N. Les cendres rencontrées à l'E de cette structure le 26 et 27/2/1953, assez rapidement après le début de la fouille, seraient assez logiquement à mettre en relation avec le fonctionnement d'un four à pain, sans doute une sorte de "tannour", que le père de Vaux²⁸⁸ attribue aux besoins de la garnison romaine (à distinguer des fours à pain, antérieurs, qui sont à situer dans le *locus* 101). Un bec de lampe hérodiennne peu caractéristique²⁸⁹ a sans doute été trouvé dans ce contexte archéologique, de même peut-être qu'une monnaie d'Ascalon datée de 72/73 ap.J.C.²⁹⁰ Sans exclure sa relation avec la période III du site dans la chronologie de R. de Vaux, il est prudent de considérer une fois encore²⁹¹ qu'on est ici en présence d'un remblai non clos vers le haut²⁹², ce qui n'exclut pas que les fouilleurs y rencontrèrent peut-être *in situ* des couches archéologiques significatives (en rapport notamment avec l'activité du four à pain). Un fragment de lampe a ensuite été découvert le jour du démontage de ce "tannour" par les archéologues ou le lendemain²⁹³ (Kh.Q.3155 du groupe II,4, c à d. lampe moulée à décor végétal qui pourrait contribuer à dater "post quem" le four à pain romain). Toutes les autres lampes du *locus* à l'exception du Kh.Q.527 (ici n° 62) semblent avoir été recueillies quand on entreprit de démonter ensuite les structures situées immédiatement sous ce four, qui semble leur avoir succédé; il s'agit de lampes "hérodiennes" appartenant à nos trois principaux sous-groupes en terre commune (I.3.1.1, I.3.1.2.a et b) ainsi qu'une "hérodiennne ocre/orange" (I.3.2) qui semble donc bien ici avoir été d'un usage contemporain²⁹⁴. L'absence totale de renseignements sur la position stratigraphique de ces lampes, que l'on se bornera en gros et sans trop de risque d'erreur à attribuer à la période II du R.P.de Vaux, interdit d'y faire recours pour essayer d'y voir plus clair dans la succession chronologique des équipements du *locus* avant la date charnière que le directeur de la fouille place en 68 ap.J.C.²⁹⁵.

²⁸⁷ Il nous paraît une hypothèse acceptable que le premier aménagement de l'espace du loc.130 visait à en faire, avant la construction de l'aqueduc, une zone cimentée de récolte des eaux, dirigées par le pertuis du S.E. (secteur "trou à cendres") vers des citernes plus au S (sans doute la citerne 110). R.DONCEEL, *Locus 130*, p.20-21 ; p.45.

²⁸⁸ On regrette toutefois l'absence d'une vraie description, de relevés et de photos.

²⁸⁹ Kh.Q.3123.

²⁹⁰ Kh.Q.243, 28/2/1953.

²⁹¹ Cfr le cas de la majorité des *loci* de la tour, v.pl.haut, p.87 et sv..

²⁹² Remblai "ouvert" dans ce cas (en tout cas pour nous, à défaut d'indications stratigraphiques précises...), incluant du matériel d'époques variées. La seule autre monnaie qu'on trouva au début de la fouille est datée de 58/59 ap.J.C.: Kh.Q.250, le 2/3/53 (pas de détail sur sa position).

²⁹³ Il semble malheureusement que dans le cas de l'exploration de ce *locus* la mise à l'inventaire ne suivît pas régulièrement la fouille; la seule lampe mise à l'inventaire officiel (KhQ.527), dite cependant découverte au "niv.sup." du *locus*, n'a été inventoriée qu'un mois après le début de la fouille.

²⁹⁴ Inv.: Kh.Q.3094. La lampe Kh.Q.3093, du même groupe et trouvée le même jour (mais sans détail concernant la provenance exacte) était sans doute dans la même position stratigraphique.

²⁹⁵ Les problèmes que pose l'histoire de ce *locus*, situé près d'une porte, juste au S de la tour, et donnant seul accès aux "salles du conseil" (*locus* 4) et "scriptorium" (loc. 30) du R.P. de Vaux, ainsi qu'à un escalier vers les terrasses, sont importants et difficiles à résoudre, bien que nous ayons ici pour les niveaux inférieurs des coupes verticales et des photos. Le principal porte sur l'existence d'un autre four -ou d'une "cheminée"- sur l'existence

C.Loci 111 et 114

Le *locus* 111 est intéressant du fait de la découverte de fragments de lampes tournées considérées par R.de Vaux comme de tradition hellénistique (n°32, groupe I.2.1.2.c), d'"hérodienne noire" (n°102, groupe I.3.3.) (mais non du moindre autre fragment de lampe "hérodienne"), de "delphiniforme"(153, groupe II.1), de noires moulées (n°163 et 164, groupe II.4), ainsi que d'assez nombreuses monnaies (13, dont 9 identifiables). Malheureusement nous sommes à un moment de la fouille de Khirbet Qumrân (dates: février et mars 1955) où l'on semble avoir renoncé à recourir à tout relevé de détail (coupes ou plans)²⁹⁶, et les informations que l'on peut tirer de la consultation des publications et du journal de fouille sont sommaires sinon contradictoires²⁹⁷. En outre, du fait sans doute de sa taille, le dégagement du *locus* semble s'être fait de manière irrégulière, en travaillant à tour de rôle et plus ou moins longuement dans des secteurs non contigus (le secteur N étant fouillé avec retard par rapport au reste), ce qui rend encore plus aléatoire qu'ailleurs le recours aux dates de mise à l'inventaire ou d'enregistrement des objets. L'étude du journal et les réflexions que R.de Vaux y juxtapose postulent l'existence d'au moins trois phases d'occupation et d'aménagements, ce qui n'apparaît pas dans les publications²⁹⁸, pas plus que des explications sur les nombreuses observations intéressantes faites en cours de fouille (et bien visibles notamment sur les photos), ni d'ailleurs une hypothèse plus ou moins précise sur l'utilisation du *locus*. On ne parle pas non plus des traces éventuellement laissées par l'écroulement du toit à la fin de la période II. Les lampes ont été trouvées presque toutes entre les 12 et 14/2/1955; elles étaient semble-t-il comprises dans un remblai qui combla le site après 68 ap.J.C. (dans la chronologie de Vaux); mais il n'est pas possible de préciser entre quels termes chronologiques le contenu de ce remblai était compris²⁹⁹.

duquel le journal, les relevés et les publications ne s'accordent pas. Ce four (?) remplaça lui-même (en l'aménageant et en le rendant du fait même inaccessible et inutilisable), une sorte de réduit où étaient murées des jarres: silo ou réservoir? Cette espèce de placard remonte lui-même à une phase d'aménagement secondaire du *locus*, comme en atteste notamment le socle de petites pierres (?) sur lequel il a été placé. Mais on a trouvé dans une des jarres des monnaies de 59 ap.J.C. (qui datent donc *post quem* le "four" le plus ancien), et quelle que soit la façon dont on élabore la chronologie du *locus*, on est donc ici en présence d'un nombre de phases d'aménagements plus grand que celui des périodes par lesquelles le R.P. de Vaux structure sa chronologie.

²⁹⁶ Nous n'avons ici que deux plans (feuilles n°1 et 3) de la série des six exécutés au 1/100e lors de la mission de 1955 (du 2/10 au 24/3 et du 22/3 au 6/4) qui sont de première utilité pour les secteurs O et S du *locus*: cfr P.DONCEEL-VOUTE et R.DONCEEL, *Archeology*, p.18. Pour l'O du site ils serviront de base aux plans finaux de la main du R.P.Coüasnon (ces derniers sont repris par R.de VAUX, *Archaeology*, pl. VI et XVII, mais fort réduits).

²⁹⁷ Ainsi et surtout, d'après les publications (R.de VAUX, *Archaeology*, p.26 et, à sa suite, E.M. LAPERROUSAZ, *Qoumran*, p.46) le *locus* aurait d'abord servi de cour, puis aurait été couvert, succession de phases d'aménagement qui, dans la présentation que fait le directeur de la fouille de l'histoire du site, ne peut concerner que ses périodes I b et II (avant I: pas de construction à l'O du mur E du loc. 111, et abandon du secteur après 68 ap.J.C.). Mais dans les notes du journal rien n'annonce (et même à première vue n'impose) pareille succession, à laquelle il est difficile sinon impossible d'attribuer les nombreux aménagements et certaines particularités encore visibles aujourd'hui. L'hypothèse de la "cour" à ciel ouvert se fonde sans doute sur la présence de conduites supposées en évacuer l'eau, mais qui relie des *loci* voisins, et celle d'un contrefort doublant le mur E dans sa moitié N, dont le R.P.de Vaux envisage qu'il a pu servir à réduire la portée des poutres du toit. Mais il a été dressé juste à côté de l'emplacement où se notent des traces de destruction (et notamment une faille dans un sol) que le fouilleur assigne au tremblement de terre de 31 av.J.C. Paradoxalement, on notera que cette faille est d'ailleurs dessinée sur le plan final (R.de VAUX, *L'archéologie*, pl.XVII, à peine visible dans cette publication) de la période II mais pas sur celui de la période I b, à laquelle selon le directeur des fouilles ce tremblement de terre aurait mis fin.

²⁹⁸ Le R.P.de Vaux semble constant dans sa présentation sinon du *locus*, en tout cas du secteur, comme inhabité avant sa période I b et après sa période II; mais en l'absence d'ensembles stratigraphiquement bien délimités ceci n'élimine pas le risque d'intrusion de fragments plus anciens ou plus récents.

²⁹⁹ Une fois encore, on a pu recourir à des déblais incorporant des vestiges d'habitat plus anciens, et vers "l'aval" nous n'avons pas le moyen de situer le niveau supérieur de cette couche dans la stratigraphie, ni de l'isoler de dépôts ultérieurs. Que le fragment de la lampe la plus ancienne (Kh.Q.2116, n°153, "delphiniforme") ait été

Le *locus* 114 est une des chambres ou salles situées à l'intérieur de l'enclos de l'Age du fer (période "israélite") délimité par le R.P. de Vaux. On y a trouvé un des deux plus importants dépôts de céramique recueillis sur le site de Kh.Qumrân³⁰⁰. Trois lampes y furent également recueillies: Kh.Q.2579 a, b et c (ici les n° 108,109 et 110, constituant, avec deux autres lampes, notre groupe I.3.4.1)³⁰¹. L'ensemble du dépôt de céramique a d'abord été considéré par le R.P. de Vaux comme appartenant à sa période II³⁰², en se fondant sur les lampes. Par la suite, le directeur de la mission de Khirbet Qumrân revisa sa position et proposa plutôt une datation à la période I b, jugeant ces lampes plus frustes que les "vraies"hérodiennes³⁰³.

Le sol vierge semble avoir été atteint dans la partie O du *locus*, à -54 cm. sous un niveau zéro qu'on peut placer sur un des sols de 111³⁰⁴. Un des deux plans ici utilisables³⁰⁵ montre bien comment la moitié O a été défoncée jusqu'au sol vierge, comme il est expliqué dans le journal. Il est probable que c'est sur ce sol que la céramique constituant l'important dépôt mentionné ci-dessus a été déposée. Le *locus* aurait été abandonné³⁰⁶ suite à l'écroulement d'un mur, que R.de Vaux semble mettre en relation avec le tremblement de terre de 31 av.J.C.³⁰⁷. Le secteur a ensuite été comblé (au début de la période II) par ce que R.de Vaux appelle à plusieurs reprises dans le journal "le remplissage", qui montait jusqu'à la hauteur de la margelle de la citerne, et apparaît sur les plans comme une sorte de dallage³⁰⁸; "le locus était d'ailleurs recouvert à la période II"³⁰⁹. Bien que ce *locus* continue à poser de nombreux problèmes, et notamment celui de ses accès³¹⁰, il en résulte en tout cas pour la datation de la céramique et des lampes, que nous avons peut-être ici le moyen d'utiliser comme *terminus* précis, la fin de la période I b, si on s'en tient à ce que nous dit R. de Vaux

trouvée en avant-dernier lieu et donc très bas ne peut pas être plus significatif: telles que le père de Vaux présente les choses, si le *locus* a été remis en état au début de la période II, aucun remblai ancien n'a pu y subsister. Cette lampe a donc été amenée plus récemment avec le remblai succédant à la dernière phase d'occupation de l'endroit.

³⁰⁰ 197 pièces, dont peu d'intactes, se répartissant entre un nombre assez restreint de formes. L'autre dépôt est évidemment celui des loc. 84/89 au S du quadrilatère principal du site.

³⁰¹ Les deux autres lampes sont les n°107, provenant du "niv.sup." du loc.54 (Kh.Q.978) et loc.111, du loc. 123 (Kh.Q.2187); v.pl.haut, p.43.

³⁰² R.de VAUX, *Rapport prélim.*1956, p.1956; p.562, et fig.5 (illustration destinée à caractériser précisément la céramique de la période II): "les lampes hérodiennes" obligent à classer de la période I tout le matériel qui en est sorti"(c à d. du *locus* 114).

³⁰³ R.de VAUX, *Archaeology*, p.5, n.1: "rougher in design than a true "Herodian lamps". Cfr E.M.LAPERROUSAZ, *Qoumran*, p.50; p.187. Voir remarque ci-dessus (p.95, note 275) sur l'importance des lampes dans l'établissement par le R.P. de Vaux de sa chronologie céramique.

³⁰⁴ Sur ce sol repose la base du doublement du mur E, juste à l'O du loc.114.

³⁰⁵ N°3: cfr ci-dessus note 296.

³⁰⁶ R.de VAUX, *Rapport prélim.*1956, p. 73.

³⁰⁷ Des failles sont en effet dessinées dans le loc.111 jusqu'au mur O du loc.114, sur la feuille 1 de la couverture citée (note 296).

³⁰⁸En fait il s'agit de pierres jetées dans ce réduit; la feuille 1 des plans cités ci-dessus montre d'ailleurs qu'il cachait les murs en talus de la citerne lors de la période II.

³⁰⁹ R.de VAUX, *Archaeology*, p.5, note 1.

³¹⁰ Pas d'autre possibilité que vers l'O d'après les plans, au travers de l'ancien mur périphérique de "l'installation israélite" dans le canevas chronologique du R.P. de Vaux. Mais l'examen de ces derniers ne permet pas de comprendre facilement la différence de niveau existant entre le sol du loc. 114 et le seuil de la porte (ou niche, peut-être aménagée en porte?) que les plans montrent dans ce mur. On peut faire l'hypothèse de l'utilisation d'escaliers en bois, peut-être même à partir d'un plancher qui aurait recouvert le loc.114 et les *loci* voisins, dont la citerne loc.110. Se pose ici plus que toute autre la question de l'utilisation du loc.114, et de la signification de cet important dépôt de céramique dont l'éventail des formes reste très semblable à celui du *locus* au S de la "salle à manger" (loc. 77)du R.P. de Vaux: cruches, terrines, bols, gobelets, assiettes. Il paraît qu'on ne peut, dès lors, dissocier l'étude des ensembles des loci 77/ 86/ 89 d'une part, 111 et 114 de l'autre, mais sur ces derniers le R.P.de Vaux est singulièrement peu disert. Cfr R.DONCEEL, *Locus 130*, p.42, sur les « services de table »(?) ou supposés tels découverts à Kh.Qumrân.

de cet emplacement, et à sa chronologie du site³¹¹. Il n'est pas impossible qu'une confirmation soit à tirer de la date probable d'une monnaie accompagnant ce dépôt, monnaie dont le fouilleur semble ignorer l'existence³¹².

Les informations que l'on peut tirer des conditions de découvertes des deux autres lampes de ce groupe ailleurs sur le site, pour tenter de le dater, sont malheureusement peu probantes. La lampe découverte dans le *locus* 54 (n°107) vient d'un secteur à ciel ouvert où des remblais ont dû être déposés entre les périodes II et III de R.de Vaux, et de remaniements occasionnés par la modification à ce moment du tracé de l'aqueduc principal du site.

Quant à la lampe n°111³¹³, l'unité topographique dont elle provient, constituée par les *loci* 122/123, aurait été divisée en deux à la période II. La lampe a été découverte assez bas, puisqu'elle est enregistrée le dernier jour de la fouille (si on excepte un sondage le 4 avril) c à d. le lendemain de celui où apparut et fut dégagé le mur séparant 122 de 123. Mais le même jour sortirent de part et d'autre des monnaies de la première révolte juive³¹⁴, et les fouilleurs ont insisté sur le fait que les déblais de la période antérieure (I b) avaient été évacués lors de la réoccupation au début de notre ère³¹⁵. Ceci nous donnerait ici pour une lampe du groupe "hérodien fruste" de R. de Vaux (dans notre groupe I.3.4.1 le n°111) une datation assez vague avant 68 ap.J.C., avec un *terminus post quem* incertain (tournant de l'ère?).

D. *Locus* 42

Découverte d'une lampe "dans le canal" auquel dans ce secteur, juste au S du quadrilatère principal du site, a été attribué le n° de *locus* 42 (n°80, Kh.Q.757, le 11/4/1953). Lampe rattachée par nous au groupe I.3.1.3, c à d. une des classes de lampes "hérodiennes" de terre commune. Le canal a été bouché en 68 ap.J.C. puisqu'à cette époque l'aqueduc est dirigé au travers du grand *locus* 77, le "réfectoire" du R.P. de Vaux. Le journal mentionne d'ailleurs les remblais qui l'obstruaient³¹⁶. La lampe appartient évidemment à ce remblai antérieur à 68 ap.J.C. dans la chronologie du R.P. de Vaux.³¹⁷

E. *Loci* 38 et 41

Les 10 lampes et fragments provenant de ce *locus*³¹⁸ justifient le bilan ici tenté de ce que la fouille nous en apprend sur le plan chronologique. Sa fonction d'origine, c à d. durant la

³¹¹ Selon le fouilleur, un pic de métal, qui serait le seul autre objet découvert en fouillant le loc.114 (mais il faut tenir compte d'un sac de céramique non inventoriée, avec peut-être un fragment de conduite en terre-cuite: 27/3/1955) a été recueilli, avec une partie du manche, sous le dépôt de céramique et après son évacuation, le dernier jour de l'exploration de ce loc. 114, au contact du sol vierge; on peut faire l'hypothèse qu'il avait servi aux ouvriers affectés au creusement de la citerne, peut être à "l'époque israélite".

³¹² R.de VAUX, *Rapport prélim.*1956, p.563. Une des deux monnaies était illisible et s'est désintégrée (Kh.Q.2525). La seconde (Kh.Q.2510) a résisté aux tentatives de déchiffrement du père A. Spijkerman, dans les notes duquel on trouve cependant en relation avec elle une référence à l'oeuvre de E.BABELON, *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale. Rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène*, Paris, 1890 (qui ne publie que de rares monnaies postérieures à 83 av.J.C., si on excepte celles des rois d'Arménie et Commagène, qui entrent difficilement en ligne de compte sur le site de Kh. Qumrân); sur une de ses fiches elle est également mise au nombre des 10 monnaies séleucides de Kh.Qumrân Cette monnaie a malheureusement disparu.

³¹³ Kh.Q.2187, enregistrée le 24/2/1955.

³¹⁴ Loc.122: Kh.Q.2190; loc.123: Kh.Q.2188.

³¹⁵ Ce sont très précisément ces remblais qui, en tout cas dans la théorie du R.P.de Vaux, furent jetés juste au N au pied du mur S du loc. 130.

³¹⁶ Journal de fouille du R.P.de Vaux, *sub* 25/2/1954: "on enlève une partie du bourrage de la citerne qui coupe le canal devant 34".

³¹⁷ Il n'est pas absurde d'envisager même une datation plus précise (c à d. au moment de l'abandon du canal), car la lampe n'a pas été trouvée dans un puisard, ce qui aurait empêché qu'elle ait été entraînée par le courant au moment du fonctionnement de l'aqueduc.

³¹⁸ Il s'agit d'un seul et même *locus*, au N de la cour centrale du quadrilatère principal du site; les fouilleurs prirent d'abord pour un mur entre deux salles distinctes ce qui par la suite fut présenté comme un alignement de pierres éboulées.

période I du R.P. de Vaux, n'est pas précisée³¹⁹, et l'emplacement est considéré plus tard (à sa période II) comme une grande cuisine à ciel ouvert, dotée de foyers au nombre de 3 (du Buit) ou même 5 (de Vaux). Les choses ne sont pas plus claires concernant la phase finale de l'habitat (dans la chronologie de R.de Vaux, la période III); les plans finaux³²⁰ se bornent à l'inclure dans la partie du quadrilatère dite occupée par la garnison romaine après 68 ap.J.C.

Les lampes provenant de cet emplacement³²¹ constituent un ensemble plutôt homogène: avant tout lampes "hérodiennes" de l'important groupe I.3.1.2.a (5 sur 10, dont 4 trouvés le 8 ou le 9/4), et des groupes voisins I.3.1.1 (une lampe) et I.3.1.2.b (un bec et une lampe); les deux dernières sont respectivement un fragment de lampe "hérodienne ocre-orange" et un des deux fragments de lampe romaine à médaillon trouvés sur le site (découverte du 6 avril). Les informations du journal sont trop sommaires pour tenter de recomposer fût-ce un schéma de la stratigraphie, et les relevés de détail inexistant. Les monnaies ont été découvertes les mêmes jours que 9 des 10 lampes, c à d. entre les 6 et 9 avril; il est intéressant de relever qu'aucune des 7 n'est postérieure à 68 ap.J.C³²². et que la plus ancienne des 4 monnaies identifiables soit la seule attribuée au niveau supérieur du *locus* (le 6 avril); les 3 monnaies identifiées provenant du niveau inférieur sont de l'an 2 la première révolte (9 avril, "sur le sol"); une pointe de flèche a été également découverte dans le *locus* 41³²³. En conclusion, on peut considérer comme possible que la partie inférieure du remblai des *loci* 38/41 était antérieure à la période III, dont les occupants (s'il s'en est bien trouvé dans ce secteur à la période III...) l'auraient laissé au moins en partie en place (et éventuellement complété par des terres venues d'ailleurs) avant de s'installer; devant l'impossibilité dans laquelle nous sommes de le délimiter nettement vers le haut, où semble avoir régné un remblai ouvert apparemment impossible pour nous à délimiter chronologiquement³²⁴, il est toutefois exclu d'utiliser les découvertes de ce *locus* pour en tirer un argument chronologique ferme³²⁵.

F.Loci 1, 2 et 4.

Au S du *locus* 13 et de son four, dans l'angle SO du quadrilatère principal de Khirbet Qumrân, les *loci* 4, au N, et 1-2 sur lesquels il donne du côté du S, ont donné un certain nombre de lampes qui justifient un bref examen.

³¹⁹ Une ambiguïté existe aussi quant à la détermination des niveaux de fréquentation des lieux: un sondage entrepris lors de la dernière mission a fait découvrir un seuil associé à un sol en dur, sous un bouchon de porte dans le mur N, que le fouilleur considérait d'abord comme un repentir des architectes de la période I. Ce sondage n'a toutefois pas mené à la découverte de lampes et de monnaies, mais bien semble-t-il à de la céramique de l'âge du Fer.

³²⁰ R de VAUX, *Archaeology*, pl.XXIII (sur ces plans, cfr pl.haut note 296); cfr aussi M. DU BUIT, *Monastère*, p. 23. Ces plans du site de la période III ne représentent plus aucun aménagement à l'intérieur du *locus*.

³²¹ Quatre lampes ont été trouvées dans le loc.38 et six dans le loc. 41 entre les 4 et 9 avril 1953, et particulièrement les 8 et 9 avril. Pour rappel, il s'agit de nos n°41, 59, 66: 73, 93, 129, 131, 132, 137, 172.

³²² Le catalogue-inventaire cite une monnaie de la 2^{de} révolte mais cette identification n'est pas reprise par le R.P. A.Spijkerman (Kh.Q.714, "niveau supérieur", trouvée le 8 mars: illisible).

³²³ Kh.Q.715, 8/4/53; ce genre de découverte est à plusieurs reprises considéré par les fouilleurs comme caractéristique des événements qui ont mis fin brutalement à la période II (R.de VAUX, *Archaeology*, p.41). Toutefois, trouvée un jour plus tôt, elle est dite provenir du niveau supérieur du loc.41 et n'était donc pas associée aux monnaies de la 1^{ère} révolte.

³²⁴ Ce caractère du remblai supérieur des loc.38-41 est bien démontré par la découverte du frg. de la lampe n°66 dans les couches supérieures du loc.20 (secteur N et niveau récent du "scriptorium" dont nous avons tenté de recomposer minutieusement la stratigraphie en une autre occasion: cfr P.DONCEEL-VOUTE, "Coenaculum. La salle à l'étage du *locus* 30 à Khirbet Qumrân sur la Mer morte", dans *Banquets d'Orient, Res Orientales*, IV, 1992, p.61-84.

³²⁵ Cela est d'autant plus indiqué que le frg. n°66, sur lequel il n'a pas été possible de lire s'il avait été trouvé le 8 ou le 9 (et donc au niveau supérieur ou inférieur) est jointif avec un frg. provenant du loc.20, situé à environ 15 m. de loc.41, reconstitution qui démontre la mobilité de ce remblai, peut-être charrié sur d'assez grandes distances pour égaliser le niveau des loc.38/41 comme c'est le cas dans le loc.20 (ou resté longtemps en surface sur le site).

Le *locus* 4 a livré 7 lampes, toutes "hérodienne", lors des deux explorations du *locus* (en décembre 1951 et en mars 1953). Lors de la première mission, 4 lampes avaient été trouvées "près de la porte"³²⁶; l'association de ces lampes intactes à la partie inférieure du *locus* semble démontrer que les lampes "hérodienne" de terre commune de la catégorie la mieux représentée sur le site (n°494,I.3.1.2.a) étaient contemporaines, dans l'usage, aux "hérodienne noires" (n°78) et "ocre-orange" (n°87 et 88). Les lampes découvertes en 1953 étaient également des "hérodienne"³²⁷.

L'étude du journal, des relevés, des publications et des photos, portant autant sur les lampes que les monnaies et certains autres objets, conduit à quelques hypothèses quant à la position stratigraphique des lampes³²⁸. La lampe n°65 (Kh.Q.267) est, sans qu'il soit possible d'être plus précis, de la fin de la période II de R.de Vaux (68 ap.J.C.) ou avant, car comprise dans un remblai reposant sur les sols plâtrés (non encore démontés au moment de la découverte) et le sol identifié par le fouilleur comme étant celui de la réoccupation de sa période III. Par contre les lampes n° 49, 78, 87, 88 étaient sans doute sur le sol de la période II; l'inventaire porte la mention " près de la porte" et le journal le dit d'ailleurs explicitement: "sur le sol, à l'angle O de la porte, plusieurs lampes à bec arqué" (la version originale dit: "cintré"). Elles seraient donc antérieures à la période III, et étaient même sans doute en usage juste avant 68 ap.J.C. Les lampes n° 51 et 65 sont sans doute dans le même cas compte tenu des dates de découverte et de la précision du catalogue ("sous le niv.sup.") mais leur situation est moins nette: on les présente simplement dans le remblai sous le sol de la période III, ce qui est probablement moins précis que "sur le sol" de la période II. Il ne faut toutefois pas minimiser l'importance des problèmes que posent dans ce *locus* les différentes phases de sa construction et de son aménagement, dont il nous paraît impossible de présenter une description systématique et satisfaisante sans étudier tout le matériel en provenant³²⁹. Seul paraît clair le passage des périodes II à III de R. de Vaux (c à d. l'état final de II) et c'est en tout cas ce qui compte pour les lampes.

Une seule lampe a été découverte dans le *locus* 1/2³³⁰, lampe "hérodienne" n°76³³¹ de terre commune. En 1951, la fouille ne descendit pas sous le niveau du sol pavé mentionné par le journal, et qui fut rencontré dès le 3 décembre; on ne l'éventra qu'en 1955 lors d'un essai (infructueux) de localisation d'un sol inférieur éventuel. Il est probable que la lampe fut découverte assez bas dans une couche scellée par la destruction partielle des bâtiments consécutives aux événements militaires que le R.P.de Vaux place en 68 ap.J.C.; elle daterait donc de sa période II (mais on ne peut évidemment pas exclure *a priori* qu'elle soit plus ancienne)³³².

³²⁶ Kh.Q.65 à 67, ici n°49, 78, 87, 88. Découvertes associées entre elles par l'inventaire, et placées entre les 6 et 9 décembre.

³²⁷ N°124: bec de lampe "hérodienne" rapproché du groupe I.3.1.3; les n°51 et 65, découvertes "sous le niveau supérieur", appartiennent respectivement aux groupes I.3.1.2 a et b.

³²⁸ Rien à dire cependant pour le n°125, pour lequel nous n'avons pas de date de découverte.

³²⁹ Les placards que l'on voit dans les murs au SE y auraient été "insérés", et l'un d'eux eut ensuite son niveau inférieur surhaussé; la banquette périphérique n'est pas d'origine (il faut donc supposer au moins une phase d'aménagement antérieure); son installation le long des murs se fit, d'après ce que nous en dit notamment le journal, en deux fois sinon en trois, la dernière (ayant comme résultat de boucher la porte vers le loc.2) remontant selon le R.P. de Vaux à la période II (début de l'ère, ce qui obligerait à prévoir plusieurs phases antérieures à 31 av.J.C.!); sa fonction de salle du conseil, près d'un loc.13 qui fut peut-être -au moins à un moment et avant 68 ap.J.C.- une cuisine laisse sceptique, surtout si on prend en compte les catégories d'objets qui y ont été découverts et qui ont majoritairement un rapport avec la table, et le système d'approvisionnement en eau depuis l'extérieur identifié dans le mur NE près de la porte; etc.

³³⁰ La division en deux (à l'O le loc. 1, à l'E le loc. 2) de la salle située au S du loc.4, et de même longueur, est datée par les fouilleurs du début de leur période II, simultanément avec la condamnation de la porte vers le N et le loc.4.

³³¹ Kh.Q.25, découverte dans le loc.1 entre les 1 et 3/12/1951: groupe I.3.1.2.b.

³³² Cette couche est décrite avec précision par le journal; son épaisseur correspond à celle attribuée au remblai égalisé en 68 ap.J.C. dans les différents *loci* alors réoccupés. En outre le R.P.de Vaux décrit avec précision les

G.Locus 19

Il s'agit de l'espace à ciel ouvert situé au sud de la porte N du quadrilatère principal du site et immédiatement à l'E de la tour. D'après le journal de fouille, une lampe intéressante et presque complète y a été trouvée en 1953³³³ en dégagant précisément l'angle NE de la tour.

Le *locus* 19 est selon le fouilleur de création assez récente dans l'histoire architecturale du site, qui avant la période II aurait eu ses bâtiments limités sur le front N par un mur rectiligne³³⁴ (sans doute percé d'une porte vers l'extérieur). Au prix de quelques remaniements que les levers de détail font bien voir, la porte qui y a été aménagée vers l'extérieur a servi, selon les fouilleurs, lors des périodes II et III. Ce que le journal nous dit de la découverte de la lampe n°159 n'est pas assez précis pour rattacher le démontage du glacis, et le matériel mis au jour dans les déblais, à une de ces deux phases de la porte (et du mur N du site, appuyé vers l'O sur la tour, quelle permettait de franchir). On peut au plus envisager qu'il date *post quem* la construction du glacis, ce que ne contredit pas la datation à proposer pour une lampe "soleil" (de notre groupe II.2) trouvée peut-être en compagnie d'une monnaie datable entre 103 et 76 av.J.C.³³⁵; toutefois cette association ne peut pas être tenue pour absolument probante en l'absence de toute précision stratigraphique³³⁶. D'autres découvertes faites dans le *locus* 19 ne sont pas plus faciles à exploiter: pointes de flèches à ailettes (datant peut-être de la prise du site en 68 ap.J.C., dans la chronologie des fouilleurs)³³⁷, "gargoulettes" tenues par le père de Vaux pour arabes³³⁸, dalle de calcaire avec un damier³³⁹ et verres

vestiges du toit qui s'était alors écroulé. Seule une précision altimétrique sur la position de la lampe aurait évidemment levé toutes les incertitudes. On notera aussi que nos renseignements, ici plus abondants que dans le cas de bien des *loci*, nous mettent apparemment en présence d'un nombre de phases d'habitation et d'aménagement plus nombreuses que dans la séquence habituelle: "pér.I b/pér.II/pér.III, puisque le fouilleur lui-même évoque trois périodes (au moins) nécessairement antérieures à III (le *locus* fut certainement abandonné en 68 ap.J.C. puisque aucune porte ne permettait plus d'y accéder selon les fouilleurs). Ce n'est d'ailleurs pas le seul cas dans le secteur (v.pl.haut, p.97 sv., à propos du loc.13). En outre se pose le problème du gros massif de maçonnerie (ou "banquette"), dont une partie s'est effondrée vers le S et se voyait dans le remblai scellé en 68 ap.J.C. et qui doublait la partie E du mur N du loc. 2 (en empêchant l'accès au placard). Rien de très précis n'a été proposé pour cerner son utilisation (sinon l'hypothèse du socle d'une armoire à *volumina* rejetée à juste titre par le R.P.de VAUX, *Archaeology*, p. 32).

³³³ 7/3/1953, Kh.Q.319, ici le n°159: "on dégage l'angle NE de la tour. Le glacis paraît arraché à cet endroit. Des déblais sort une lampe romaine presque complète".

³³⁴ Ce mur, rejoignant l'angle NE du loc 10 de la tour (à une époque où celle-ci n'aurait pas encore été renforcée par un glacis) et l'angle NO du loc.40, aurait évidemment été percé d'une porte vers l'extérieur. Son existence paraît au R.P.de Vaux postulée par le fait que pourvus tous deux d'une porte vers l'extérieur, les deux *loci* plus méridionaux (loc.38/41 et 18), ainsi que le loc. 40, ne pouvaient pas limiter le bâtiment vers le N. Ce mur, fermant du côté du N une longue salle ou une cour rectangulaire, n'a jamais été recoupé par la fouille ou un sondage, et reste hypothétique; il n'est d'ailleurs pas représenté sur le plan publié de la période I b.

³³⁵ Kh.Q.313, trouvée le même jour que la lampe 159 (qualifiée, selon nous un peu vite, de "romaine" par le R.P.de Vaux) et également "au niveau supérieur". Même si on travaillait ce jour là dans les déblais de la tour, on ne peut évidemment exclure que la monnaie provint d'un autre secteur du loc.19. Cfr R.de VAUX, *Rapport prélim.1954*, fig.6,3 et commentaire p.217, avec une datation "du début de l'époque romaine" qui semble reposer non sur des constatations d'ordre stratigraphique mais sur une comparaison avec une lampe citée par E.L.SUKENIK, "The Earliest Records of Christianity", dans *Amer. Journ. of Archaeol.*, 51,1947, p.351-365, cfr p.359 (pl.85 A); selon le fouilleur, il s'agit d'une tombe un peu plus récente que la moitié du I^{er} s. ap.J.C., mais la lampe serait plus ancienne.

³³⁶ La construction du glacis est datée par le fouilleur du début de la période II, c à d.au tournant de l'ère; elle aurait eu surtout comme but de renforcer une tour ébranlée par le tremblement de terre qu'il place en 31 av.J.C.

³³⁷ Kh.Q.324, également trouvée le 8 mars 1953. V. plus haut, note 319.

³³⁸ Kh.Q.320 et 321, enregistrées le 8/3, provenant également du niveau supérieur. Il s'agit, en réalité d'une production d'époque romaine caractéristique de plusieurs sites autour de la Mer morte, et étudiée par Mme Khairieh 'Amr (*Islamic or Nabataean? The Case of a First to Early Second Century A.D. Cream Ware (IV^e Congrès sur l'histoire et l'archéologie de la Jordanie, Lyon 30/5-4/6/1989, pré-actes, 9 p. et ill.)* qui la qualifie de "Nabataean Cream Ware".

composent un ensemble qui pourrait être caractéristique de la période III mais qu'il n'est guère possible de délimiter stratigraphiquement. Il reste qu'on voit mal comment attribuer le démontage partiel du glacis à une période dont le fouilleur nous dit bien qu'elle correspondit à une mise en défense du site³⁴⁰,

Les autres fragments, non inventoriés, provenant du *locus* 19³⁴¹ ne peuvent pas être situés topographiquement et stratigraphiquement avec plus de précision; il s'agit de produits de fabrication fort probablement plus récente, c à d. de lampes "hérodiennes" (dont trois du groupe le mieux représenté sur le site, I.3.1.2.a), trouvées plus tard dans le dégagement du *locus*.

H.Locus 52

La plus belle des lampes complètes trouvées sur le site, une lampe noire moulée à décor végétal (groupe II.4), provient de ce *locus* ; il s'agit de notre n°165³⁴². Une autre lampe provenant du *locus* 52 a été publiée³⁴³, à quoi s'ajoutent deux fragments non inventoriés que nous avons catalogués en 1989/1990, nos n°37 et 38.³⁴⁴ L'emplacement du *locus*, à l'E du quadrilatère principal, n'est pas délimité avec précision vers le N, pas plus que le N du *locus* 52 (d'où est dite provenir la lampe n°165) ne l'est par rapport aux secteurs central et méridional du même. Les précisions dont nous devons essayer de tirer parti pour situer stratigraphiquement la lampe sont d'ailleurs, comme souvent, restreintes; en faisant la comparaison avec ce qui nous est dit des autres objets trouvés au N du *locus* 52, notamment leur date de mise à l'inventaire, on peut penser que la lampe a été trouvée au "niveau inférieur". Une fois encore, l'interprétation de cette précision, qui paraît cependant d'application pour l'ensemble du *locus*, n'est pas obvie³⁴⁵. En l'absence de toute précision altimétrique et devant la difficulté d'interpréter ce que nous savons de la stratigraphie, on se bornera à faire l'hypothèse que la lampe provient des déblais constitués lors de la destruction des bâtiments en 68 ap.J.C., auquel cas elle serait évidemment antérieure à cette date³⁴⁶. Mais ce remblai n'est pas pour nous clairement délimité vers le haut, et ceci justifie les restrictions habituelles³⁴⁷. Il en irait évidemment autrement si l'on pouvait démontrer que la lampe était clairement comprise entre deux sols qui, dans le canevas historique du R.P. de Vaux, ne pourraient être dans ce secteur du site que ceux de 31 av.J.C. et 68 ap.J.C.

Les 3 autres lampes du *locus* entrent dans la catégorie que nous avons rattachée à une tradition hellénistique (I.2.1.2.a, I.2.3, I.2.4). Les n°21 et 27 ont été trouvés le même jour que la lampe moulée décorée; l'inventaire ne dit malheureusement rien de la position du n°21,

³³⁹ Kh.Q.322, cfr P.DONCEEL-VOUTE, *Le mobilier*, n°322 ; 827, objet dont l'utilisation n'est pas claire: surface de travail, couvercle, ou jeu, comme inclinait à le croire le fouilleur?

³⁴⁰ R.de VAUX, *Archaeology*, p. 42. D'autres hypothèses nous paraissent à envisager: interférences de fouilleurs clandestins (comme on en vit les traces dans l'espace dégagé juste à l'O de la tour) et peut-être même événements militaires postérieurs à la période III de R.de Vaux?

³⁴¹ N°57, 68, 94 et 135. Découvertes toutes le 8 /3/ 1953, c à d. un jour plus tard que la lampe moulée n°159.

³⁴² Kh.Q.951, cfr R.de VAUX, *Rapport prélim.1954*, fig.3, 17.

³⁴³ Kh.Q.941, *Ibid.*, fig.3,16; dans le présent dossier n°21.

³⁴⁴ P.DONCEEL-VOUTE et R.DONCEEL, *Archaeology*, p.22-27. Le cas de cette lampe y est assez longuement discuté pour qu'il n'y faille point revenir ici dans le détail.

³⁴⁵ *Ibid.*, p.24.

³⁴⁶ Une couche de cendres représentée sur un dessin de la paroi E du loc.52 reste mystérieuse; il pourrait s'agir du reste des toitures de branchages ou de palmes de la période II, qui auraient brûlé en 68 ap.J.C. (on notera que la lampe n°65 porte des traces d'incendie). Toutefois, il s'agit ici de la partie méridionale du *locus*. (*ibid.*, p.23). Le secteur des loc.52 et voisins n'a pas été réoccupé, selon les fouilleurs, après 68 ap.J.C

³⁴⁷ En outre et une fois de plus, on ne peut évidemment pas exclure *a priori* qu'aient pu pénétrer dans ce remblai des objets abandonnés sur le site à une date bien antérieure à 68 ou provenant de couches plus anciennes remuées à cette occasion...

pourtant à l'inventaire. Le n°38 avait été trouvé deux jours plus tôt donc vraisemblablement plus haut, mais ce n'est pas sûr³⁴⁸ et ici aussi on ignore quel secteur du *locus* est concerné.

II.'AIN FESHKHA

Rappelons que seulement trois lampes de 'Ain Feshkha avaient été inventoriées par le fouilleur: A.F.161 (ici n°2); A.F.8 (ici n°15); A.F.187 (ici n°16), toutes les autres lampes (ou fragments) l'ayant été récemment, lors des travaux de publication, après avoir été retrouvées dans des caisses au Musée Rockefeller³⁴⁹. Constatation peut-être à mettre en parallèle avec une observation faite sur le site voisin, aucune lampe de 'Ain Feshkha ne provient de l'installation industrielle du NE; la majorité est sortie du bâtiment central; deux lampes seulement ont été recueillies dans le hangar occidental, encore l'une d'elles était-elle à l'extérieur. Dans le bâtiment central, la cour est de loin l'endroit le plus riche en découvertes; les autres lampes et fragments proviennent des salles périphériques de la moitié O du bâtiment (aucune découverte à l'E) avec une seule fois plus d'une découverte par *locus* (*locus* 5) Les deux lampes provenant de la tranchée O à l'extérieur du bâtiment principal, y ont été amenées, selon le fouilleur, avec du déblai.

Compte tenu du nombre limité de salles et de lampes concernées, nous reprenons pour chacune d'entre elles les conclusions auxquelles nous sommes parvenu en confrontant ce que l'on peut tirer de la documentation quant à la stratigraphie

A. *Locus* 4

Six lampes ou fragments proviennent du *locus* 4 de "Ain Feshkha"³⁵⁰, désignation par les fouilleurs de la plus grande partie de la cour du bâtiment central. On tiendra compte surtout de la possibilité de localiser sûrement deux lampes ou fragments (n°7 et 13) au dessus du cailloutis, et deux autres presque sûrement dessous, dans l'argile noire supportant ce sol (n°4 et 6)³⁵¹. Au vu des lampes, on relève peu de différences entre les deux niveaux. Malheureusement on ne peut pas considérer que les lampes du haut soient dans un contexte scellé; elles peuvent provenir d'un nettoyage antique du niveau inférieur (R.de Vaux décrit ainsi un amas de décombres au pied du mur N en regard du *locus* 21) et de toute façon le fouilleur ne propose pas de date précise pour une succession éventuelle de phases d'aménagement de la cour; faute de détails et du fait qu'il semble bien que la cour ait existé avec cette fonction tout au long de l'histoire du bâtiment, on peut adopter l'équation: période.ancienne = Khirbet Qumrân période I b; période récente = Khirbet Qumrân période II.

B. *Locus* 21

Notre lampe n°1³⁵² provient de ce *locus*, situé à l'extrémité O des salles bordant la cour du bâtiment principal du côté du N. Date de découverte et renseignements indirects du

³⁴⁸ En effet, une monnaie de Tyr (dont ne parle que l'original manuscrit du journal et non la version dactylographiée) avait été trouvée à même le sol (sans doute inférieur) dès le 21, probablement dans un autre secteur du *locus* (ce qui n'est pas précisé). Quant à la dernière monnaie identifiable trouvée dans le loc.52, Kh.Q.898, mais cette fois dans sa partie N, et à la même date que les lampes (23 avril), elle est datée de la fourchette 37-4 av. J.C. En l'absence pour nous de renseignements stratigraphiques utilisables, on soulignera l'intérêt de ces associations.

³⁴⁹ V.pl.haut note 6.

³⁵⁰ Il s'agit des n°4, AF 33, découverte le 8/2/58: n°5, AF 335, du 6/2/58; n°6, AF 336, 8/2/58; n°7, AF 337; 5/2/58; n°9, AF 339, 6/2/58; n°13, AF 332, 5/2/58, cette dernière du groupe I.2.3 ("hérodiennoires"), les autres étant des "hérodiennoires" de terre commune, cfr à Kh. Qumrân le groupe I.3.1.3, assez caractéristique et en tout cas le plus proche des becs de 'Ain Feshkha (car il s'agit malheureusement ici surtout de fragments, ce qui impose évidemment certaines réserves).

³⁵¹ D'après le journal le décapage des couches stratigraphiques semble s'être fait de manière régulière. Avant le 6/2 on est certainement au-dessus du cailloutis de la cour, et après le 6 sûrement en-dessous et même sous l'argile noire sur laquelle repose ce cailloutis; par contre il est préférable de ne pas tenir compte de ce qui est mis à l'inventaire le 6/2/58, jour où les fouilleurs atteignent le cailloutis et entreprennent de l'enlever.

³⁵² AF 330, découverte le 4/3/58, du groupe I.1.1 (lampes "soucoupes").

journal (qui ne la mentionne pas) invitent à placer cette lampe dans la période I de 'Ain Feshkha (de même que les jarres enfoncées dans le *locus* jusqu'au col puis "rasées" lors de la période II), phase qui correspond selon le R.P.de Vaux à la période I b de Khirbet Qumrân. Seule autre possibilité, incontrôlable à ce stade: cette lampe appartiendrait à une phase plus ancienne, représentée par les murs de séparation de 21 et 22³⁵³, qui dans ce cas seraient plutôt à interpréter comme des murs arasés antérieurs à la période I.

C. Découverte dans la couche d'alluvion à l'extérieur du hangar de l'O³⁵⁴

La découverte d'une seule lampe, notre n°16³⁵⁵, a été ainsi localisée. On ne peut rien en tirer sur le plan de la chronologie et de la topographie, si ce n'est éventuellement en exploitant son association avec la cruche A.F.188, qui reste à publier. On notera le voisinage probable par rapport à la seule salle de 'Ain Feshkha que les fouilleurs nous disent avoir été réoccupée à époque byzantine, ainsi que la position probable de la lampe "assez haut dans des alluvions" (on peut même se demander s'il ne s'agit pas ici des terres déposées en conséquence de l'abandon du site)³⁵⁶. L'emplacement exact de la découverte pourrait être vers la moitié du *locus* 17, face S du mur N.

D. *Locus* 5

Découverte des lampes n°11 et n°14³⁵⁷ dans le *locus* 5, qui dans l'aile occidentale du bâtiment principal est avec le *locus* 3 (juste au N) une des deux pièces principales du bâtiment central, dotée d'un placard et d'un dallage semi-circulaire contre le mur E dont le but n'apparaît pas clairement; des traces très nettes de l'étage ont été vues par le fouilleur et décrites. Avec des réserves dues à l'imprécision des relevés, les circonstances de la fouille permettent de supposer que les deux lampes étaient comprises dans la concentration de céramique trouvée entre les vestiges des deux plafonds (du rez-de-chaussée et de l'étage), c à d. d'un contexte archéologique que les monnaies permettent de placer entre 54 ap.J.C. et la fin de la période II du R.P. de Vaux (68 ap.J.C. comme à Khirbet Qumrân)³⁵⁸. Il faut noter cependant que des fragments très petits peuvent être antérieurs à la date de la plus ancienne des monnaies (car pris dans la terre ayant servi à faire les plafonds?). Ce peut être le cas du fragment de lampe "soleil".

E. *Locus* 19

On ne peut tirer grand chose de la documentation pour tenter de localiser stratigraphiquement la découverte d'un fragment de lampe (n°3³⁵⁹) dans ce *locus*, qui couvre une assez grande surface à l'extrémité O du hangar occidental. On notera notamment aussi celle du vase de verre A.F.204 et de deux monnaies, A.F.201 et A.F.202, recueillies (ou du moins mises à l'inventaire...) le 26/2 comme tous les objets du *locus* 19 à cette époque des

³⁵³ R.de VAUX, *Archeology*, p.62-63.

³⁵⁴ Par recoupements et bien que le journal n'y réfère pas explicitement, on peut comprendre qu'on se trouve ici à la hauteur (mais à l'extérieur, au N), soit du loc.1, numéroté ensuite loc.20 pour les niveaux inférieurs, soit plutôt du loc.17. Concernant la découverte de la lampe, R.de VAUX, *L'archéologie*, p.60, en signale une, qui par élimination ne peut être que A.F.187: "on y ajoutera une lampe et une cruchette de la même époque" (le R.P.de Vaux vient d'évoquer des tessons byzantins) "qui ont été trouvées ensemble contre le mur de l'enclos nord, dans une couche de limon".

³⁵⁵ AF 187, découverte le 19/2/58, seule représentante à 'Ain Feshkha (et Kh. Qumrân) des lampes "pantoufles". R.de VAUX, *Archaeology*, p.75.

³⁵⁶ Détournement à fins industrielles d'une source qui a pu ensuite envoyer ses eaux dans un lit plus ancien, dont le R.P.de Vaux a vu les traces au N du mur septentrional du "hangar".

³⁵⁷ A.F.341, 3/2/1958 ("hérodienne ocre/orange", I.3.2 du site de Kh.Qumrân); AF 331, découverte le 3/2/58 (groupe II.2 de Kh. Qumrân, "lampes soleil").

³⁵⁸ Le R.P.de Vaux a décrit les déblais jetés à l'extérieur des *loci* de l'aile O; appartenant à la période I, ils témoignent du nettoyage des salles concernées survenu à la fin de cette période.

³⁵⁹ AF 333, découverte le 22/2/58, classée dans le groupe I.3.1.3 de Kh.Qumrân ("hérodienne" communes).

fouilles. Les monnaies en question sont datées respectivement des procurateurs sous Auguste (5/6 ap.J.C.), et peut-être, sans préciser, des Hasmonéens³⁶⁰. La première monnaie implique une date tout au début de la réoccupation de la période II, dans la chronologie de R.de Vaux. Mais il est évidemment hasardeux d'en induire une date plus précise pour la lampe, qui entre dans une famille qui s'accorde bien avec une datation à la période II de R.de Vaux.

F. Tranchée ouest

Cette tranchée a été creusée en janvier 1958 le long de la face O du mur occidental du bâtiment principal, à hauteur des *loci* 3 et 5. Deux fragments de lampes³⁶¹ y ont été découverts dans un contexte apparemment identique, l'un plus au S et l'autre plus au N. Ce contexte stratigraphique est sans doute celui des débris de la construction située juste à l'E de la tranchée. Il se peut que s'y soient rencontrés aussi les vestiges de l'activité d'un four. Quant à la destruction, elle est celle datée par R.de Vaux de la fin de la période II (à Khirbet Qumrân comme à 'Ain Feshkha). Les fragments ici discutés pourraient donc être considérés comme antérieurs à 68 ap.J.C., mais nos renseignements ne sont pas assez précis pour exclure que les fragments viennent d'un remblai plus récent³⁶².

G. Locus 16

Découverte dans l'aile N du bâtiment central d'une "lampe hérodienne à disque"³⁶³, dans un environnement qui descend chronologiquement, sur la base sûre des découvertes de monnaies mais aussi de fragments de céramique sigillée, jusqu'au moins 138 ap.J.C., c à d. après la seconde révolte juive, date à laquelle le R.P.de Vaux assigne l'aménagement et la fréquentation de cet état le plus récent des lieux. Le fouilleur est assez affirmatif dans son attribution de l'aménagement ultime des lieux à l'époque de cette révolte. Un trésor de monnaies provenant également de ce *locus*³⁶⁴ est en tout cas postérieur à 68.ap.J.C. Cependant, dans le cas de la lampe, une fois de plus, les précisions manquent qui permettraient d'exclure qu'on soit ici en présence d'un tesson de surface³⁶⁵, ou à l'opposé provenant d'un endroit où les fouilleurs auraient percé le niveau du IIe siècle ap.J.C...Il faut toutefois signaler que c'est à 'Ain Feshkha la seule lampe qui ait quelque chance d'être de la première moitié du IIe siècle ap.J.C.

H. Locus 3

Le *locus* 3 est avec le *locus* 5 une des salles les plus importantes du bâtiment principal de 'Ain Feshkha³⁶⁶; le fouilleur estime qu'il peut, avec son étage, avoir été le centre de l'administration, et on y a en effet découvert entre autres un encrier³⁶⁷. Nous disposons ici d'une datation dans la période II (de Khirbet Qumrân et de 'Ain Feshkha) et même sans doute la fin de cette période, en se fondant sur les éléments suivants: la date de mise à l'inventaire de la lampe 15³⁶⁸ exclut une fouille de surface (avec les réserves habituelles sur la régularité de l'inscription à l'inventaire, et de la progression verticale de la fouille); contexte illustré au mieux par des monnaies trouvées parfois le même jour que la lampe, monnaies du Ier s.

³⁶⁰ Archives du R.P. A.Spijkerman: "possibly hasmonaeen".

³⁶¹ N°10, AF 340, découverte dans le "loc.tr. O" le 30/1/58; n° 8 (A.F.338) découverte le 29/1/58.

³⁶² C'est d'autant moins évident qu'on comprend mal pourquoi on n'aurait pas jeté ici aussi (comme au N) une partie des déblais de la fin de la période I. Il semblerait cependant qu'il faille les distinguer des rares tessons (de la période I selon le R.P.de Vaux) trouvés dans la tranchée de fondation.

³⁶³ Notre n°2 (AF 161) provenant du loc.16 "E", découverte le 13/2/58.

³⁶⁴ A.F.143 à 160, trouvées dans le "loc.16 E" sur l'arasement du mur entre les loc.16 et 15, en bronze et en argent, comprenant des monnaies d'Agrippa II (78-95 ap.J.C.), et une monnaie non identifiée.

³⁶⁵ A la date du 13/2, nous sommes en effet au premier jour de la fouille de ce secteur.

³⁶⁶ V.pl.haut p.110.

³⁶⁷ A.F.15, 20/3/1956, terre-cuite rouge.

³⁶⁸ AF 9, découverte le 19/3/58: lampe moulée à décor végétal (à Kh.Qumrân, le groupe II.4).

ap.J.C, qui se placent chronologiquement entre les "procurateurs sous Tibère" et l'an II de la première révolte juive. Il est peu probable qu'une lampe aussi grosse et fragile ait été charriée intacte dans un remblai. Elle était sans doute utilisée quelque part dans le *locus* lors de son abandon à la fin de cette période II. Pour les raisons exposées, rien ne permet de croire qu'elle serait un vestige d'une période plus ancienne, d'autant moins que le R.P. de Vaux insiste sur le nettoyage des *loci* 3 et 5 lors de la réoccupation au début de sa période II³⁶⁹.

3. Conclusion

L'étude des renseignements d'où nous pourrions dégager des éléments sûrs quant à la chronologie des lampes de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha ne donne que des résultats limités, qu'on peut tenter de synthétiser ici en quelques lignes. Comme déjà dit, ils sont évidemment grevés par deux aléas, dont l'interaction multiplie les risques d'erreur et les incertitudes: d'une part le manque de précisions transmises par les fouilleurs concernant l'aspect de la stratigraphie des différents emplacements fouillés (les "*loci*") et la position des lampes dans cette stratigraphie; de l'autre les réserves que suscite la grille de référence chronologique qu'il faut bien utiliser, à savoir la chronologie proposée par le R.P. de Vaux, qui ne pourra être sérieusement évaluée qu'une fois que la céramique et les monnaies auront été publiées.

Rien de très précis ne peut être tiré de la documentation actuellement disponible sur les deux sites concernant les dates d'utilisation et a *fortiori* de fabrication des lampes "**soucoupes**" (I.1) héritières d'une longue tradition locale de Palestine. Tout au plus peut-on faire l'hypothèse qu'à 'Ain Feshkha et donc sans doute aussi à Khirbet Qumrân ce type de produit était encore utilisé lors de la période I b de R. de Vaux et que nous n'avons aucun indice sûr d'utilisation après le tournant de l'ère³⁷⁰.

Sur les lampes tournées parfois placées dans une **tradition hellénistique (I.2)** la documentation autorise un commentaire plus circonstancié. Les résultats de la fouille de la "tranchée A" concernent directement le "statut" notamment de ce type de produits sur le site de Khirbet Qumrân, mais comme on l'a vu la découverte d'une monnaie d'Archelaüs (et d'une majorité de fragments de lampes dites "hérodienne") incite à la prudence, et abaisse le *terminus ante quem* vers une date considérée par R. de Vaux comme celle de la réoccupation du site au début de la période II (entre 4 et 1 av.J.C.)³⁷¹. Cette date, qui a pu être cernée dans cette tranchée grâce à l'application d'une méthode plus rigoureuse qu'ailleurs sur le site (sans que l'on puisse cependant parler de recherche stratigraphique)³⁷², a toute chance d'être trop basse pour être réellement utile pour la datation de l'époque de fabrication et d'utilisation de ces lampes, qui sont sans doute plus anciennes.

Leur présence dans les couches inférieures du *locus* 130 (les seules étudiées systématiquement par les fouilleurs) pourrait être plus significative. Sans préjuger des résultats qu'obtiendra l'étude et la publication attendues de la céramique, on y a relevé qu'aucune monnaie n'y est postérieure au règne d'Alexandre Jannée³⁷³. On ne note pas de différence de "statut" entre nos différents sous-groupes (I.2.1.1; I.2.1.2.a b c, I.2.2³⁷⁴), qui y sont tous quatre représentés par des quantités variables de lampes et de fragments, dans des

³⁶⁹ La nature des découvertes survenues dans ce *locus*, et les circonstances de son abandon en 68 ap.J.C., si on s'en tient au canevas historique du directeur des fouilles, justifient une mise en parallèle avec le loc.30 de Kh.Qumrân.

³⁷⁰ C'est l'avis des auteurs de la publication des lampes de Massada à propos de ce type de produits, relativement récent, contemporain des lampes moulées notamment à décor rayonnant sur le marli, et à distinguer nettement d'une production plus archaïque.

³⁷¹ R. de VAUX, *L'archéologie*, p.28.

³⁷² Si on ne peut pas représenter les lampes dans la stratigraphie, au moins peut-on les y localiser verticalement de manière théorique: v.pl.haut note 3.

³⁷³ Comme vu, les monnaies et les lampes sont groupées dans deux moitiés différentes du *locus*, mais des cas d'association (en tout cas apparentes) existent dans la partie E. V.pl.haut, p.94 sv.

³⁷⁴ Ceci concerne également la lampe n°39, inclassable mais presque certainement de la même famille.

proportions dont il est aléatoire de tirer argument (I.2.1.1 et I.2.1.2. c dominant nettement par le nombre des découvertes³⁷⁵). Il est possible qu'il y ait ici l'indice d'une datation assez haute de ces produits (au plus tard à la moitié du Ier siècle av.J.C.?), seuls présents dans ce *locus* et de surcroît mal représentés ailleurs sur le site³⁷⁶; en dehors du *locus* 130, il reste à expliquer la présence erratique et assez étonnante de ces lampes dans le *locus* 52³⁷⁷ et dans les environs³⁷⁸, les seules autres découvertes s'étant opérées en quelques emplacements à ciel ouvert (*locus* 134) ou à l'extérieur du site où -comme dans la tranchée A- des fragments ont pu aboutir avec des déblais³⁷⁹). L'absence de lampes de la catégorie I.2 sur le site de 'Ain Feshkha, n'apporte-t-elle pas une confirmation quant à la chronologie? On se rappellera que le fouilleur y fait commencer l'habitat au début de la période I b de Khirbet.Qumrân. Enfin, la présence dans la grotte 1, au N, de deux lampes qui sont incontestablement de la même provenance que celles que nous avons placées à Khirbet Qumrân dans notre groupe I.2.1.1 est un élément de poids dans le débat sur la datation de la plus grande partie de la céramique trouvée dans cette grotte³⁸⁰, ce qui n'est pas sans implication pour les autres découvertes qui y ont été faites et notamment de textes.

L'examen de la documentation n'apprend rien de sûr sur les séries de lampes tournées beaucoup moins bien représentées sur le site (**I.2.3 et I.2.4**).

L'absence de lampes I.2.....dans les *loci* du centre N (dont le *locus* 140³⁸¹) où sont cependant représentées des séries presque sûrement anciennes va peut-être dans le même sens.

³⁷⁵ Douze tessons, les trois autres groupes concernés n'en comptant ensemble que trois.

³⁷⁶ Le R.P.de Vaux penche pour une datation de ces lampes dans sa période Ib, suivi par P.Lapp qui se règle étroitement sur sa chronologie, qu'il admet pratiquement sans réserves. Les lampes ici concernées sont les suivantes: Kh.Q.2210 (ici n°3; P.LAPP, *Chronology*, p.196 et fig. 84 A), Kh.Q.2291 (n°15) (*ibid.*, 84 D, p.196) et Kh.Q.2294 (n°23); (*ibid.*, 84 B, p.196 et fig.), qu'il place dans la "fourchette" chronologique 50-31 av.J.C. (ici respectivement I.2.1.1; I.2.1.2.a; I.2.1.2.b); de même pour Kh.Q.2308 (ici n°35, I.2.2) (LAPP P., *ibid.*, 84 C, p.196 et fig.; "84 D" par erreur dans la colonne).

³⁷⁷ Ce *locus* est malheureusement pour nous inutilisable quant à la stratigraphie: v.pl.haut, p.107.

³⁷⁸ Une hypothèse se présente: ces produits locaux auraient été fabriqués dans le four du loc.66, structure supprimée très tôt dans la chronologie du R.P.de Vaux, puis éliminée et remplacée par la citerne loc.48/49. Il date cette dernière de la période Ib, car elle même a été sortie de l'usage dès le début de la période II du fait des dégâts occasionnés par le tremblement de terre que le directeur de la mission place en 31 av.J.C. Le remblayage du four et surtout le creusement de la citerne à proximité, a pu éparpiller dans le secteur des restes de son activité (un frg., n° 12, a d'ailleurs été trouvé juste à côté).

³⁷⁹ Il s'agit de zones concernées, selon le R.P.de Vaux, par des opérations de déblaiement: tranchée B, citerne 91", E de 45-78", "E de 44, déblais antiques"; c'était sans doute le cas aussi des loc.60-62 avant l'extension plus récente des bâtiments au SE du quadrilatère principal du site. Les fragments de lampes hellénistiques tournées trouvées dans les loc. 140, 111 et 104 sont isolés et très petits, et leur situation peut difficilement être considérée comme significative. Sur une découverte de lampe de ce type à Massada, v. pl.haut, p.21 (datation proposée par les auteurs de la publication: peut-être période hasmonéenne, ou d'Hérode le Grand).

³⁸⁰ Les termes de ce débat, dont la solution dépend évidemment de l'étude de la céramique commune de Kh. Qumrân, sont aisément consultables dans l'ouvrage de E.M. LAPERROUSAZ, *Qoumran*, p.160-162. En résumé, après avoir considéré d'abord (en 1949) la plupart des tessons trouvés dans cette grotte (à l'exception d'une intrusion représentée par une "poignée de tessons romains", dont deux lampes ou frg. de lampes "hérodienne") comme caractéristiques en gros du II^e siècle av. notre ère "pour préciser une date", le directeur de la mission s'est ensuite livré à une manière de rétractation, pour soutenir au contraire une date d'un siècle plus récente. A l'origine se situent les découvertes survenues en 1951 dans le loc.2, où des monnaies datées des procurateurs romains furent associées par le fouilleur à une jarre (Kh.Q.27) jugée identique à celles de la 1^{ère} grotte. Mais ainsi que nous l'apprend le journal de fouille, cette jarre était enterrée de manière à placer son embouchure au niveau du pavement que le fouilleur présente comme contemporain, et qui serait le sol le plus ancien du *locus*, en un emplacement probablement antérieur à la division de l'espace en deux (loc.1 et 2), au début de l'ère dans la chronologie du R.P.de Vaux.; on ne peut exclure que cette jarre ait encore servi à une époque beaucoup plus récente (comme cachette?). Le cas ne serait pas isolé à Kh.Qumrân: on pense notamment aux jarres dans le "placard" sous le four du loc.13). La seule lampe découverte dans l'ensemble des loc.1-2 est une "hérodienne" (notre groupe I.3.1.2 b, Kh.Q.25, même date de découverte que la jarre). Voir pl. haut, note 329.

³⁸¹ V.pl.haut, p.86

Les séries en question appartiennent aux catégories des lampes **delphiniformes(II.1)** qui, en dehors du *locus* 140 (abandonné rappelons-le ³⁸², selon le fouilleur, à la fin de sa période I a, avec un éventail de monnaies probablement identique à celui fourni par la fouille du *locus* 130³⁸³) n'apparaissent elles-aussi que dans des remblais (tranchée A et S)³⁸⁴. Il est possible que ces lampes aient été amenées sur le site à une époque *grosso modo* contemporaine à celle de la fabrication sur place des produits groupés ici sous le sigle I,2...³⁸⁵ ou légèrement après.

En ce qui concerne les autres lampes moulées trouvées à Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha, les exemplaires et fragments de lampes à décor végétal (**II.4**) à propos desquels des informations stratigraphiques sont disponibles semblent bien remonter sur cette base -avec toutes les réserves habituelles- à une époque plus récente que celle à laquelle le R.P. de Vaux inclinait à les placer³⁸⁶. Un fragment date *post quem* le "tannour" du *locus* 13 (four que R. de Vaux date d'après 68 ap.J.C., c à d. de sa période III)³⁸⁷. Les découvertes des *loci* 52 (lampe n°165) de Khirbet Qumrân et 3 de 'Ain Feshkha vont dans le même sens; les fragments en provenant semblent bien y avoir été insérés dans des couches antérieures à 68 ap.J.C., ce qui n'empêche évidemment pas que les lampes puissent avoir été fabriquées bien avant³⁸⁸. Par contre, rien de sûr ne peut être tiré des contextes de découverte des autres lampes moulées, à propos desquels on ne bornera à constater que si l'un des deux fragments de lampes à médaillon (**II.5**) provient d'un secteur réoccupé selon R.de Vaux à l'époque de la garnison romaine, l'autre vient d'une zone où s'entassaient apparemment des remblais plutôt anciens ("E de 45-78")³⁸⁹.

Lampes tournées à **bec à enclume**, dites "hérodiennes" (**I.3**): comme on pouvait s'y attendre, cette catégorie de lampes est de loin la mieux attestée au cours de la période II de la chronologie de R.de Vaux, puisqu'elle représente une période de temps qui va en gros du règne d'Archelaüs, ou du tournant de l'ère, à la chute de Jérusalem ou peu d'années avant (68 av.J.C. selon le fouilleur). C'est non seulement la période la plus longue de celles par lesquelles le R.P. de Vaux propose d'organiser l'histoire du site, mais aussi celle qui a laissé le plus de traces du fait qu'elle aurait été suivie par une opération de remblayage ayant entraîné un exhaussement du niveau de fréquentation des bâtiments (ou du moins une partie d'entre eux); dès lors rien d'étonnant à ce que les "lampes hérodiennes" soient aussi, de manière générale, les mieux représentées sur le site (75 sur 136, 111 sur 172 en tenant compte des becs³⁹⁰).

³⁸² V.pl.haut, p.80.

³⁸³ Fait exception une monnaie d'Agrippa Ier trouvé sur le drain, v.pl.haut p.87.

³⁸⁴ Fait ici exception, comme on a vu, le niveau du sol dans le loc.111, dont le R.P. de Vaux place cependant la construction au début de sa période I b. Sur la présence et la datation de ces produits sur le site de Massada, v.pl.haut, notes 138 et 154; les lampes "soleil" ("hellenistic radial lamps") y sont à dater du I^{er} siècle av.J.C., la lampe "delphiniforme" étant plus ancienne (II^e siècle av.J.C., mais produite peut-être jusqu'au début du siècle suivant).

³⁸⁵ C à d. après la fin de l'activité du four du loc.66 ? Si on ne peut tirer un argument de l'absence de lampes hellénistiques tournées (groupes I.2...etc) dans les constructions du secteur du loc.140, il est plus étonnant que pas le moindre frg. de lampe hellénistique moulée n'ait été trouvé dans les dépôts du loc.130. La lampe "delphiniforme" Kh.Q.211 (n°156) est placée par le R.P. de Vaux dans sa période I b; P.LAPP, *op.cit.*, p.194 (83 2 A) la date en conséquence de 50-31 av.J.C.

³⁸⁶ Kh.Q. 951 (n°165), pour R.de Vaux période I, "avant 31 av.J.C." (v.pl.haut, p.66). Suivi par P.LAPP, *op.cit.*, p.193 et fig., 82 2 A: "50-31 av.J.C."

³⁸⁷ Sur la datation que semblent imposer les découvertes de Massada (55-70 ap.J.C., mais selon les auteurs de la publication, sur d'autres sites la fourchette pourrait s'ouvrir vers le bas assez largement dans le 2^d siècle), v.pl.haut note 173.

³⁸⁸ La lampe du loc.52, fragile et en bon état, n'a fort probablement pas été charriée dans les débris de plusieurs opérations successives de remblayage consécutifs à des destructions.

³⁸⁹ Le R.P.de Vaux semble ignorer, ou en tout cas ne mentionne pas la présence de lampes de cette catégorie sur les sites de Kh. Qumrân et 'Ain Feshkha.

³⁹⁰ On a vu que le rattachement de ces becs à des séries de lampes complètes reste le plus souvent hypothétique...Le R.P.de Vaux a publié cinq lampes "hérodiennes" de Kh.Qumrân; il s'agit de nos n°49, 61, 108,

En principe il serait intéressant de pouvoir mettre en évidence une succession chronologique des séries, et l'utilisation éventuelle de certaines d'entre elles en amont et en aval de ces dates; la documentation disponible ne permet malheureusement que quelques remarques et propositions. Les lampes "hérodiennes" manquent totalement dans le *locus* 130, ce qu'il faut considérer comme significatif sur le plan chronologique³⁹¹; ce qui l'est tout autant est leur présence dans les tranchées pratiquées en périphérie, dans les déblais datés par le R.P.de Vaux de 31 av.J.C.³⁹² (et déposés au tournant de l'ère). En outre, la chronologie actuellement à notre disposition n'offre aucun moyen de subdiviser une période de temps d'environ trois-quarts de siècle³⁹³ (la durée de la période II de R.de Vaux) qu'on est (et restera) bien contraint d'envisager comme un bloc au détriment d'une datation éventuellement plus fine des différents variétés des lampes tournées "à enclume" qui sont certainement les plus courantes à Khirbet Qumrân (comme ailleurs en Palestine) durant les 3 premiers quarts du premier siècle³⁹⁴."

Les lampes "hérodiennes" qui sur le site pourraient être placées en tête du point de vue chronologique sont celles que nous avons désignées par les sigles **I.3.4.1** (n°107-111)³⁹⁵. Leur position dans le *locus* 114 est un argument de poids en faveur d'une datation haute³⁹⁶. Il s'agit probablement d'une production locale, qui n'a pas laissé de traces à 'Ain Feshkha, peut-être pour des raisons chronologiques³⁹⁷

Avec la réserve qu'elles sont vraiment trop peu nombreuses pour autoriser des conclusions sûres, les petites lampes légères et assez peu soignées de notre groupe **I.3.1.3** semblent avoir été fabriquées ou utilisées assez longtemps à Khirbet Qumrân et 'Ain

109, 110; il attribue ces trois dernières (dans notre dossier: I.3.4.1), publiées groupées, à sa période I b, après avoir penché d'abord, comme on l'a vu, pour la période II, datation adoptée par P.LAPP *op.cit.*, p.193 et fig., 82 1 C: "50-68 ap.J.C.", qui introduit ici un terme chronologique non signifiant à Kh.Qumran pour les fouilleurs (50 ap.J.C.). La lampe 49 (dans le présent dossier I.3.1.2.a), est considérée par le R.P.de Vaux comme de sa période II et est placée semblablement par P.LAPP, *op.cit.*, p.193, 82 1 B, entre 50 et 68 ap.J.C. Nos n°61 (I.3.1.2.a) et 83, resté inédit (I.3.1.3), sont pour le R.P.de Vaux de la période II, et le n°72 (I.3.1.2.b), également inédit, de sa période III. De ces dernières P.Lapp ne mentionne que la lampe n°61 (Kh.Q.228), *op.cit.*, p.193 et fig., 82 1 D, pour la placer également de manière plus précise entre 50 et 68 ap.J.C. Pour la chronologie des lampes de terre-cuite et sur la base supposée de comparaisons qui lui semblent probantes, P.Lapp restreint donc la durée de la période II du R.P.de Vaux, et n'attribue à Kh.Qumrân aucune lampe datée de la première moitié du I^{er} siècle ap.J.C., ce qui est pour le moins paradoxal compte tenu du pourcentage mentionné ci-dessus des lampes "hérodiennes" découvertes sur un site qu'il considère cependant clairement comme de référence (P.LAPP, *Chronology*, p.10 sv. : "stratified deposits").

³⁹¹ On ne voit pas à quel autre raisonnement faire appel pour expliquer pareille absence, à moins que de donner dans les explications rituelles, en se laissant suggestionner par ce que la pratique de ces inhumations en jarre continue à avoir de mystérieux. Cfr notre hypothèse proposée dans un vol. de *Qumran Chronicle* RDONCEEL, *Locus 130*, p. 48-49.

³⁹² Ceci invite d'ailleurs une fois de plus à traiter avec prudence le *terminus ante quem* de 31 av.J.C. que le fouilleur est d'avis d'assigner à ces déblais, et à considérer que la monnaie d'Archeloüs n'est pas une intrusion exceptionnelle dans ce contexte...

³⁹³ La suite des recherches sur Kh.Qumrân dira peut-être si est significative une convergence d'indices qui pointe vers une date au début du règne de Néron, à laquelle certains aménagements du site remonteraient.

³⁹⁴ Cet inconvénient, qui concerne évidemment aussi les autres lampes du I^{er} siècle ap.J.C.trouvées à Kh.Qumrân, pourrait en principe être pallié par une étude plus approfondie de la céramique et des monnaies, mais nous estimons que la documentation (impossible selon nous à compléter au stade actuel) ne l'autorise guère. L'examen de notre catalogue de lampes sub.1.3...montre qu'on aurait pu multiplier sans grand profit les groupes et sous-groupes davantage que nous ne l'avons fait; on peut comprendre cette variété comme significative, autant pour la diversité des provenances que pour la durée de l'éventuelle production locale.

³⁹⁵ Il faut cependant être plus réservé concernant la lampe n°107, du fait de son état de conservation. V.pl.haut p.44.

³⁹⁶ V.pl.haut, p. 99.

³⁹⁷On a vu que le R.P.de Vaux a abandonné sa proposition initiale de considérer ces lampes comme caractéristiques de sa période II pour les attribuer à sa période I b v.pl.haut, p.99, note 300).

Feshkha³⁹⁸; si certains exemplaires semblent bien remonter à Feshkha à la période I b (n°4 et 6)³⁹⁹, la lampe intacte du canal *locus* 42 a pu être utilisée encore en 68 ap.J.C.⁴⁰⁰. Également parmi les lampes tournées, la seule lampe que nous ayons proposé de rapprocher des "pocket watch"(I.4) recevrait de la stratigraphie de Khirbet Qumrân une date antérieure à 31 av.J.C., avec cependant une possibilité d'intrusion de fragments plus récents dans la couche concernée⁴⁰¹

Si nos informations, avec ce qu'elles ont d'incomplet et d'incertain, n'attestent clairement aucune autre famille de lampes "hérodienne" à Khirbet Qumrân avant la fin de la période I b de R.de Vaux, on trouve cependant des représentants des groupes les plus abondants dans les déblais remués lors de la réinstallation sur le site qu'il place au tournant de l'ère; il est probable qu'au moins une partie de ces lampes ou fragments ont été fabriqués et utilisés avant l'abandon du site qu'on propose de dater de 31 av.J.C.(I.3.1.2 a et b, ainsi que les "hérodiennes noires" I.3.3, qui pourraient devancer les produits fins de coloration rougeâtre, qualifiées ici d'"ocre-orange": I.3.2). Pour le reste, et pour autant que nous puissions en juger, ces différents groupes se comportent de la même façon durant le I^{er} siècle ap.J.C pendant lequel aussi bien les produits de terre commune (I.3.1./2 a et b) que ceux à coloration rouge et noire ont été fabriqués et utilisés apparemment assez longuement; leur usage simultané semble attesté en plusieurs endroits (particulièrement sous le four romain (?) du *locus* 13, ainsi que par la découverte simultanée de lampes intactes dans le *locus* 4)⁴⁰². Il n'est pas impossible que les produits groupés sous les sigles I.3.1.1 aient été utilisés plus tardivement⁴⁰³, et les lampes I.3.1.2 b. sont les seules pour lesquelles nous ayons une trace d'utilisation possible lors de la période de Vaux III⁴⁰⁴ du fait d'une découverte dans le *locus* 40.

Cette période finale est mal illustrée à Khirbet Qumrân par les découvertes de lampes, ou plus exactement il s'en est trouvé (ou on en a décrit) peu dans des conditions de contexte telles qu'une datation d'après 68 ap.J.C. ne fasse pas de doute, sinon pour leur fabrication, au moins pour leur utilisation (ce fut certainement le cas de lampes moulées). Il semble toutefois que la lampe tournée à bec à enclume présentant la particularité assez rare d'un marli en forme de disque (A.F.161) ait été utilisée au II^d siècle, mais c'est ici le site de 'Ain Feshkha qui est concerné et non celui de Khirbet Qumrân.

On notera enfin l'absence quasi totale sur les deux sites de lampes à médaillon et à bec rond⁴⁰⁵, telles qu'on en a retrouvé dans certaines grottes⁴⁰⁶.

³⁹⁸ Il s'agit de produits formellement peu élaborés, où on relève la diversité assez marquée des argiles (d'où celle des couleurs de terre) et des procédés de cuisson (v.pl.haut,p.34). Ceci limite la possibilité d'y recourir pour un *terminus postquem* pour tout ou partie du cimetière.

³⁹⁹ De même peut-être à Kh.Qumrân le bec n°123 provenant de la tranchée A, pour autant évidemment que son rapprochement par rapport aux lampes n° 100 et sv. soit justifié.

⁴⁰⁰ Le R.P.de Vaux attribue cependant Kh.Q.2662 (n°83) à sa période II, ce qui paraît confirmé par les découvertes (dans un remblai non scellé...) de la tranchée O de 'Ain Feshkha.

⁴⁰¹ On a vu qu'il convient d'être réservé concernant les dates fournies par la fouille de la tranchée A (v.p.91 sv.). Selon le R.P.de Vaux il est cependant difficile d'envisager des datations plus récentes que le tournant de l'ère.

⁴⁰² V.pl.haut, p.104.

⁴⁰³ Les seules de ces petites lampes, à réservoir en tronc de cône, qu'on puisse espérer localiser stratigraphiquement sont dans le loc.13 immédiatement antérieures au four de la phase la plus récente, mais il s'agit d'un groupe numériquement très restreint (six lampes).

⁴⁰⁴ Le R.P.de Vaux date d'ailleurs un exemplaire de sa période III (Kh.Q.1437, notre n°72).

⁴⁰⁵ On exceptera éventuellement les fig. n°172 et surtout 171, dont la forme d'origine ne se laisse guère recomposer. R.ROSENTHAL-HEGINBOTTOM, *Bildlampen*, p.8, entérine leur absence à Kh.Qumrân et Massada, et (il est vrai en tirant argument notamment de cette absence) considère la date de 70 ap.J.C. comme celle du début de la production locale de ces lampes.

⁴⁰⁶ Au ouadi Murabba'ât: R.de VAUX, *Archéologie*, in "Discoveries in the Judaeen Desert, II. Les grottes de Murabba'ât", I., Oxford, 1961, vol.texte fig.8, p.32 et pl.VIII; en Italie, deuxième moitié du I^{er} et II^e siècle ap.J.C. (A.PROVOOST, *Lampes antiques*, p.555). L'étude d'autres divergences se manifestant entre l'éventail des lampes trouvées sur les deux sites et dans les grottes (entre autres la présence dans les grottes de lampes

Un certain nombre de conclusions méritent d'être mises en évidence pour terminer, mais n'épuisent pas la question, ce qui supposerait à la fois que la céramique commune du site soit étudiée, et qu'on exploite les découvertes des trente dernières années dans le domaine des lampes en terre-cuite. On notera déjà et surtout:

- 1) que Khirbet Qumrân apparaît en tant que "site ouvert" du fait de la variété saisissante des pâtes et des formes; elle s'accorde mal avec la thèse d'une production locale tournée vers un usage sur place exclusif.
- 2) L'importance des parallèles proposés à plusieurs reprises avec des exemplaires trouvés dans les fouilles de Jérusalem, qu'il s'agisse notamment de lampes pantoufles "byzantines" ou de certaines catégories de lampes "hérodiennes" (becs d'hérodiennes noires, certains groupes de lampes communes, lampes moulées à décor végétal). Mais il faut sans doute tenir compte d'un certain déséquilibre dans les publications; il est probable que des observations de ce genre s'imposeraient aussi en présence des lampes de Jéricho, des grottes de la falaise et d'autres sites de Judée.
- 3) Lampes des grottes: les lampes tournées de tradition hellénistique placées en tête de notre catalogue semblent imposer une datation plus haute de celles de la grotte 1 que R.de Vaux mettait d'abord à la fin du II^e s av.J.C., pour ensuite abaisser leur datation jusqu'au courant du I^{er} ap.J.C.
- 4) La publication de la céramique des deux sites autorisera une mise en parallèle entre Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha que le petit nombre de lampes provenant du second site rend pour le moment difficile. Des différences semblent se dessiner dans la répartition des groupes de lampes, qui pourraient ne pas s'expliquer seulement par certaines différences dans les dates d'occupation des deux sites. Peut-être faudra-t-il tenir compte du fait que dans l'antiquité 'Ain Feshkha n'était pas le cul-de-sac que l'abandon total de la navigation en fait aujourd'hui.
- 5) En se gardant bien d'en tirer un argument *a silentio*, on notera aussi l'absence quasi totale de traces de fabrication des lampes de terre-cuite sur le site de Khirbet Qumrân sous forme de ratés et de déchets. Ici aussi la publication de la céramique commune des deux sites mettra en possession d'éléments plus probants.
- 6) On notera enfin que certaines découvertes de fragments de lampes attestées sur le site de Khirbet Qumrân pourraient confirmer, notamment pour des groupes comme celui des lampes dites "de Jérash" et des lampes à médaillon, une datation plus haute que celle, couramment admise, à partir du II^e siècle ap.J.C. (si l'on s'en tient toutefois au canevas chronologique soutenu par le R.P.de Vaux).

BIBLIOGRAPHIE

ALLEGRO J.M., *The People of the Dead Sea Scrolls*, Londres, Routledge and Kegan Paul, 1959 (abrégé: *People*)

AMIRAN R et A.EITAN, "Excavations in the Courtyard of the Citadel, Jerusalem, 1968-1969. Preliminary Report", dans *Israel Exploration Journal*, 20, 1970, p.9-17 et pl.(abrégé: *Courtyard*)

AVIGAD N., *Discovering Jerusalem*, Thomas Nelson, New York etc, 2983 (orig.:1980) (abrégé: *Discovering Jerusalem*)

BARAG D et M.HERSHKOVITZ, with Contributions by D.M.Bailey and J.Yellin, *Lamps of Masada*, in *Masada IV*, p.7-147

"hérodiennes" de terre commune-I.3.1..., à anse en ruban bifide, par ex Q 29.1), qui ne relève pas de cette étude, devrait autoriser des conclusions intéressantes sur le plan de l'archéologie et de l'histoire.

BRONEER O., *Corinth. Results of Excavations Conducted by the American School of Classical Studies at Athens*, Vol.IV, Part II. *Terra-cotta Lamps*. Cambridge-Mass., Harvard Univ.Press, 1930 (abrégé: *Corinth*)

de VAUX R., *L'archéologie et les manuscrits de la Mer Morte (The Schweich Lectures of the British Academy*, 41). Londres, Brit.Acad.,1971 (abrégé: *L'archéologie*)

ID., *Archaeology and the Dead Sea Scrolls. (The Schweich Lectures of the British Academy*, 41 b), Londres, Brit.Acad.,1973 (abrégé: *Archaeology*

ID., *La poterie* , in *Discoveries in the Judaean Desert*, I. *Qumran Cave I* , by D.Barthélemy and J.T.MILIK, with Contributions of R.de VAUX, G.M.CROWFOOT, H.J.PLENDERLEITH, G.L.HARDING, Oxford, Clarendon,1955, p. 8-17 (abrégé: *La poterie*)

ID., "Fouilles de Feshkha. Rapport préliminaire", dans *La Revue biblique*, 66, 1959, p.225-255 et pl. (abrégé: *Rapport prélim.1959*)

ID., "Fouilles de Khirbet Qumrân. Rapport préliminaire", dans *La Revue biblique*, 60, 1953, p.63-106 et pl.II-VI (abrégé: *Rapport prélim.1953*)

ID., "Fouilles de Khirbet Qumrân. Rapport préliminaire sur la 2e campagne", dans *La Revue biblique*, 61, 1954, p.206-236 et pl.V-XII (abrégé: *Rapport prélim.1954.*)

ID., "Fouilles de Khirbet Qumrân. Rapport préliminaire sur les 3e, 4e et 5e campagnes", dans *La Revue biblique*, 63, 1956, p.533-577 et pl.III-XIII (abrégé: *Rapport prélim.1956*)

DONCEEL R., *Poursuite des travaux de publication du matériel archéologique de Khirbet Qumrân. Les lampes en terre-cuite*, dans *Mogilany 1995*, Papers on the Dead Sea Scrolls Offered in Mem.of Aleksy Klawek, ed. by Z.J.Kapera, Cracovie, 1998 (abrégé: *poursuite*)

ID., *Synthèse des observations faites en fouillant les tombes de la nécropole de Khirbet Qumrân et des environs.*, dans the *Qumran Chronicle*, vol.10, The Enigma Press, Cracovie, 2002 (abrégé: *Synthèse*)

ID., "Khirbet Qumran (Palestine): le locus 130 et les ossements sous jarrer. Mise à jour de la documentation", dans *The Qumran Chronicle*, 13, n°1, The Enigma Press, Cracovie, 2005 (abrégé: *Locus 130*)

ID., Khirbet Qumrân (Palestine): "Le locus 101 et ses vestiges d'activité artisanale", *The Qumran Chronicle* ,17, n°1 The Enigma Press, Cracovie, 2009 (abrégé: *Locus 101*)

ID., "Les objets en verre de KHirbet Qumran et 'Ain Feshkha", sur [http:// www @ donceelvoute.be](http://www@donceelvoute.be), 2010 (abrégé: *Objets en verre*)

ID., «La citerne de la Grande colonnade d'Apamée sur l'Oronte», sur [http:// www @ donceelvoute.be](http://www@donceelvoute.be) (abrégé: "citerne")

ID. et P.DONCEEL-VOUTE, "The Archaeology of Khirbet Qumrân", dans *Annals of the New York Academy of Sciences.*, vol.722, June 20,1994, "Methods of Investigation of the Dead Sea Scrolls and the Khirbet Qumran Site: Present Realities and Future Prospects", ed.by M.O Wise (et al.), New York, 1994, p.1-32 (abrégé: *Archaeology*)

DONCEEL-VOUTE, "Le mobilier en pierre de Khirbet Qumran et 'Ain Feshkha", dans le courant de 1011 sur [http:// www @ donceelvoute.be](http://www@donceelvoute.be) (abrégé: *Objets en pierre*)

DU BUIT M., "Le monastère de Qumrân", dans le *Monde de la Bible*, n°4, mai-juin 1978, p.16-23 (abrégé: *Monastère*)

GEVA H., "Excavations in the Citadel of Jerusalem,1979-1980. Preliminary Report", dans *Isr.Expl.Journ.*, 33, 1983 pp.55-71 (abrégé: *Citadel*).

ISRAELI Y. et U.AVIDA, *Oil-Lamps from Eretz Israel. The Louis and Carmen Warschaw Collection at the Israel Museum, Jerusalem* .The Isr.Mus., Jérusalem, 1988 (abrégé: *Oil-Lamps*)

LAPERROUSAZ E.-M., *Qoumrân. L'établissement essénien des bords de la Mer Morte. Histoire et archéologie du site*. Paris, Picard, 1976 (abrégé: *Qoumrân*)

- LAPP P., *Palestinian Ceramic Chronology, 200 B.C.-A.D.70.* (*American School of Oriental Research, Publications of the Jerusalem School of Archaeology* , 4), New Haven, Am.Sch.Or.Res., 1961 (abrégé: *Chronology*)
- Masada IV .The Yigael Yadin Excavations 1963-1965. Final Reports;* Isr.Expl.Society, Hebrew Univ., Jérusalem, 1994 (abrégé: *Masada IV*)
- NETZER E., *Greater Herodium* (*Qedem. Monographs of the Institute of Archaeology. The Hebrew University of Jerusalem*, 13, Jérusalem, 1981 (abrégé: *Herodium*)
- PRITCHARD J.B., with Contributions of Sh.E.JOHNSON and G.C.MILES, *The Excavations of Herodian Jericho, 1951. Conducted by the Amer.Sch.of Or.Res. in Jerusalem*, "Annual of the A.S.O.R.", XXXII-XXXIII, 1952-1954, New Haven, 1958 (abrégé: *Herodian Jericho*).
- PROVOOST, A. "Les lampes antiques en terre-cuite. Introduction et essai de typologie générale. Avec des détails concernant des lampes trouvées en Italie", dans *L'Antiquité classique*, 45, 1976, 1^{ère} partie, pp.5-39; 2^e partie, p.550-586 (abrégé: *Lampes antiques*)
- ROSENTHAL R. et R.SIVAN, *Ancient Lamps in the Schloessinger Collection* (*Qedem. Monographs of the Institute of Archaeology. The Hebrew University of Jerusalem*, 8), Jérusalem, 1978 (abrégé: *Schloessinger*)
- ROSENTHAL-HEGINBOTTOM R., *Römische Bildlampen aus östlichen Werkstätten* (*Göttinger Orientforschungen*, II. Reihe, Band 5), Wiesbaden, Harrassowitz, 1981 (abrégé: *Bildlampen*)
- SALLER S.J., *Excavations at Bethany (1949-1953)* (*Pubbl. Stud. Bibl. Francisc.*, 12) , Francisc.Press, Jérusalem, 1957 (abrégé: *Bethany*)
- SMITH R.S., "The Household Lamps of Palestine in Old Testament Times", dans *Biblical Archaeologist*, 27, 1964, p.1-31 (abrégé: *Household Lamps, I*)
- SMITH R.S., "The Household Lamps of Palestine in Intertestamental Times", dans *Biblical Archaeologist*, 27, 1964, p.101-124 (abrégé: *Household Lamps, II*)
- SMITH R.S., "The Household Lamps of Palestine in New Testament Times", dans *Biblical Archaeologist*, 29, 1966, p.2-27 (abrégé: *Household Lamps, III*)
- SUSSMAN V., *Ornamented Jewish Oil-Lamps. From the Destruction of the Second Temple through the Bar-Kochba Revolt*, Aris & Phillips, Isr.Expl.Soc., Jérusalem 1972 (abrégé *Jewish-Oil Lamps*)
- WAAGE O, *Antioch-othe-Orontes, III. The Excavations of 1937-1939. Lamps*, p.55-82. Dept.of Art and Archaeol of Princeton Univ., Princeton Univ.Press, 1941.(abrégé: *Antioch III*)

ANNEXE ⁴⁰⁷:

Essai d'analyse pétrographique et géologique de lampes de terre-cuite de Khirbet Qumrân et 'Ain Feshkha

Introduction

“La microscopie pétrographique permet de mettre en évidence la texture des matrices argileuses et de préciser la nature, la taille et l'importance des éléments non-argileux naturels (phénocristaux) ou artificiels (dégraissants), c. à d. ajoutés volontairement par le potier pour des raisons techniques (Slatkine, 1972; Echalié, 1984; Francus, 1987). De ce point de vue, l'examen des lames minces autorise une estimation succincte et rapide de l'origine de la matière première et des techniques utilisées pour la fabrication des céramiques (Courtois, 1971)”.

Echantillons sélectionnés

“La liste des échantillons et leurs numéros d'inventaire sont repris ci-dessous. Vingt deux jarres et six lampes ont été taillées en lame mince. Il s'agit de jarres à parchemins et de céramiques trouvées sur le site, dont notamment des jarres et des lampes. Notre choix fut guidé principalement par le souci de recouvrir un maximum de types morphologiques de jarres et lampes et une large variété de pâtes différentes par leur aspect macroscopique (cuites en oxydation ou en réduction, pâtes avec des bulles...). Concernant les jarres, nous avons choisi des échantillons provenant des grottes et de Khirbet Qumrân afin de pouvoir répondre aux deux premières questions énoncées ci-dessous:

- 1) Existe-t-il une similitude entre les; jarres des grottes (GQ et celles de Khirbet Qumrân (Kh.Q.)?
- 2) Les "jarres à parchemin" constituent-elles un groupe à part?
- 3) Peut-on définir une céramique de Qumrân?
- 4) Les céramiques ont-elles été fabriquées sur place avec du matériel régional?”

Les observations pétrographiques

“Les observations faites en lame mince sont synthétisées au tableau I. Les types d'observations qui y sont consignées sont les suivants:

1. La matrice argileuse

La matrice d'une céramique peut être définie comme l'ensemble des éléments dont la taille ne dépasse pas 20 μ m. En pratique ils sont trop ténus pour être reconnus sous un microscope pétrographique. Une nomenclature inspirée de celle de L. Courtois (Courtois, 1971) a donc été utilisée pour décrire les textures des matrices argileuses (voir aussi Gautier, 1975).

L'orientation parallèle des minéraux allongés, tels que les micas ou autres phyllosilicates qui composent généralement les matrices argileuses est due au façonnage et au finissage des céramiques. On doit donc l'attribuer au modelage d'une matière encore très plastique et soumise à des pressions suffisantes, comme par exemple dans le cas de céramiques tournées. Lorsque les micas sont visibles, cette orientation préférentielle est souvent nette. Si les micas sont invisibles en lumière naturelle, l'orientation éventuelle se verra entre Nichols croisés et après introduction du gypse”.

2. Les phénocristaux

“Ce sont les éléments dont la taille dépasse 20 μ m. Ils sont en général reconnaissables au microscope pétrographique.

La dimension, l'arrondi, l'aspect et le pourcentage des grains de quartz ont été notés.

⁴⁰⁷ Cfr l'introduction, p.4.

Les oxydes contenus dans les céramiques se présentent sous deux formes différentes: de petits grains rouges ou noirs d'oxyde de fer dont le diamètre varie de 10 à 50 m (il n'est pas rare de trouver des oxydes de plus grande taille); des taches brunâtres informes aux contours peu nets. Leur taille peut atteindre un demi-centimètre.

La taille, l'abondance et la nature des micas ont été observées.

La calcite incluse dans les céramiques se présente sous diverses formes: des grains bien cristallisés (sparites) dont le diamètre ne dépasse jamais 20 m. ; des flocons qui sont de la calcite micro-cristalline (micrite) se présentant sous forme d'amas dont les contours ne sont pas toujours nets. Leur diamètre peut atteindre 50 m.. Enfin, de minuscules grains de calcite (ponctuation) peuvent se trouver dans toute la matrice de la céramique, et lui donner ainsi une couleur plus claire. Ces grains ont un diamètre moyen de 10 m. Une origine possible de ces petits grains résulte de la cuisson de la céramique à une température supérieure à 750 °C, ce qui entraîne la dissociation du CaCO₃ pour former du CaO (Courtois, 1971; Echallier, 1984; Olin et al., 1982). Lors du refroidissement, on assiste à la re-carbonatation du CaO.

Enfin, certains éléments ne s'observent qu'occasionnellement dans les céramiques. Seul le critère de présence/absence a été consigné dans nos descriptions pétrographiques. Les silex sont assez anguleux et de tailles diverses. La détermination spécifique précise des micro-organismes n'a guère été possible, car nous ne disposons que de coupes et non d'individus dégagés. De plus la cuisson a altéré considérablement le squelette carbonaté de ces organismes. Les terres-cuites contiennent en outre des argilites ou grains d'argile sèche tombés dans les fosses de décantation et incorporés à l'argile molle (Echallier, 1984). Enfin, divers fragments de roche (craies, calcaires et grès) ont été observés”.

Interprétation.

“Les céramiques de Qumrân présentent au microscope des aspects très diversifiés. Les textures des matrices sont variables et les éléments figurés assez divers. Par exemple, la quantité et la taille des quartz présents dans les matrices sont très variables: de moins de 1% de grains de 30 m (jarre n°20) à 25% de grains de 1000 m.

La céramique de Qumrân a été le fait d'artisans utilisant des matières premières de mauvaise qualité ou en tout cas de qualité irrégulière. L'argile de base devait être préparée par décantation (présence de nombreuses argilites). Elle devait sans doute être lavée plusieurs fois (Zeuner, 1960) pour enlever les nombreux sels dans la matière première. La présence, selon de Vaux, d'un bassin de décantation à proximité des fours de poterie sur le site de Khirbet Qumrân tend à faire penser que les céramiques d'origine locale ont été fabriquées de cette manière.

En majorité, sinon en totalité, les céramiques semblent avoir été dégraissées. En effet, on y trouve du quartz, des matières pilées et des fragments de craie. L'ajout de dégraissant semble certain pour les céramiques n°2,11,15,16,17,18,19 et 21: la présence simultanée de petits grains de quartz roulés et de petits anguleux au sein des matrices est difficilement explicable dans un contexte naturel. En outre, la céramique 27 présente des variations nettes de la concentration en silex dans sa matrice argileuse; une explication pourrait être un malaxage insuffisant de la matière première avant la confection de la céramique.

La nature des phénocristaux et des dégraissants plaide pour une origine locale dans la majorité des cas. Les foraminifères, les silex, les fragments de calcaire et de craie sont typiques des roches affleurant dans le voisinage (Picard 1931; Bendor 1966; Nir, 1975). Seuls les fragments de grès reconnus dans la jarre 5 et la lampe 26 ne sont pas des éléments constitutifs des formations géologiques des environs.

La cuisson ne devait pas être bien contrôlée par l'artisan: une montée en température trop rapide est indiquée par le nombre de bulles et de grains de quartz éclatés. L'artisan ne préparait pas son argile de manière différente selon qu'il produisait des pièces en atmosphère

oxydante ou en atmosphère réductrice (par exemple, similitude entre les céramiques n°17 et 11).

En général, cette céramique n'a pas été cuite à des températures élevées. En effet, seulement quatre des fragments étudiés (n°1,2, 5 et 17) sont totalement dépourvus de calcite. La jarre n° 1 semble n'avoir jamais contenu de phénocristaux ou de dégraissants calcitiques. Par contre les céramiques 2, 5 et 17 montrent des caractères de cuisson plus marqués (isotropie de la masse argileuse et retrait important autour de certains phénocristaux).

Les jarres ne sont pas plus grossières que les lampes: la taille maximale des quartz et leur concentration dans les pâtes céramiques sont similaires, à savoir 1000 m. et 25 %; la taille minimale des quartz est de 40 m. pour les lampes et 30 m. pour les jarres; leur concentration de un à 2% pour les premières et de moins de un % pour les secondes.

En conclusion, à partir surtout de l'analyse des lames minces, il ne se dégage aucun groupe de céramique sur base des caractéristiques pétrographiques. Seuls deux tessons se distinguent par la présence de grès”.

“L'analyse des minéraux lourds et d'échantillons argileux références

1. Les argiles

“Les échantillons argileux ont été choisis dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres autour de Khirbet Qumrân et dans des endroits raisonnablement accessibles. Nous n'avons donc pas prospecté au sud de Qumrân car il n'y avait pas à l'époque de communication directe avec cette région (en tout cas au delà de Feshkha, R.Donceel, communication personnelle). Les sites d'échantillonnage ont été choisis après consultation des cartes topographiques, géologiques et pédologiques, ainsi qu'après lecture de la littérature géologique et archéologique (Abel, 1933; Beguin, 1975; Bentor, 1966; Elster, 1970; Franken, 1974, Picard, 1931). L'échantillon lui-même a été récolté dans l'affleurement en fonction de la granulométrie. Il est cependant notable que ces roches, même si elles peuvent être très fines (de la taille d'une argile pétrographique), ne contiennent que peu d'argiles minéralogiques, indispensables à la fabrication de céramiques (Abel, 1933; Zeuner, 1960). Nous avons essayé de couvrir par notre échantillonnage toutes les lithologies (essentiellement calcaires, craies et marnes) et toute la stratigraphie (Campanien, Maestrichtien, Danien et Pléistocène). Les localisations des sites sont reprises dans la figure 1. La description précise des échantillons est reprise dans l'annexe 2⁴⁰⁸

Les constituants de ces sédiments meubles sont des petits quartz anguleux, des éléments calcitiques (sparite et micrite), des foraminifères et autres organismes à coquille calcaire. L'échantillon n°9 est le seul à montrer du silex. Les minéraux lourds sont essentiellement de la chlorite, des minéraux opaques (probablement des oxydes), de la tourmaline, du zircon et du disthène”.

“2. Les minéraux lourds des céramiques

Il n'était pas possible d'effectuer l'analyse des minéraux lourds de toutes les céramiques, car les dimensions de certains échantillons étaient trop réduites. Les analyses n'ont donc été faites que sur 8 céramiques (n°1, 2, 3, 4, 7, 9, 14, 20).

⁴⁰⁸ Des détails sur cette mission pourront être trouvés dans un prochain fascicule de *Qumran Chronicle*, ainsi qu'une carte et des photographies (compte-rendu par P.Donceel-Voûte de l'étude de J.Michniewicz :« Qumran et Jericho Pottery : A Petrographic and Chemical Provenance Study », 1Poznan 2009). Nous publions ici le rapport de l'étude que le même chercheur a accepté de consacrer aux terres de plusieurs lampes qu'il a pu examiner sur « lames minces » ainsi que de tessons de céramique commune que nous y avons ajoutés pour mieux situer par comparaison d'éventuelles particularités des lampes. Cette carte et différentes annexes seront probablement intégrées dans la publication d'ensemble de la céramique de Kh.Qumrân, avec le rapport Francus *in extenso*.

Pour tous ces tessons, les minéraux lourds sont de la chlorite et des oxydes. Seul l'échantillon n°1 contient, en plus, du zircon”.

“3.Discussion

Les échantillons étudiés de céramiques et d'argiles de référence ne diffèrent pas par leur cortège de minéraux lourds.”

Résultat de l'analyse des fragments de lampes

-N°18 (Kh.Q.3063)

Matrice: floconneuse. Brun-vert foncé. Un peu orienté.

Quartz: grands, roulés, limpides. Parfois éclatés. 10 à 15 %. Jusqu'à 800 m

Oxydes: tout petits grains rouges oxydés. Aussi quelques taches.

Calcite : micritique. Sale. 500 m. 2 à 3%

Mica:: absent

Divers: silex

-N° 34 (Kh.Q.3159)

Matrice: : céramique grossière, isotrope. Beaucoup de retrait. Brun-noir. Structure plutôt granuleuse.

Quartz: : limpides, éclatés, beaucoup de grands grains (jusqu'à un mm). 25% (Q roulés, d'origine fluviatile?).

Oxydes: : Quelques grains de 40 m, rouges et noirs. Moins d'1%

Mica : néant

Calcites : néant, mais a dû exister, dont des foraminifères, pas revus à l'analyse.

Divers : une argilite grise

-N°100 (Kh.Q.1096)

Matrice: légèrement orientée. Floconneuse. Brune

Quartz: pur. 1 à 2%. Limpides. Plutôt ronds. 200 m maximum

Oxydes: grains bruns noirs. 80 m maximum. Aussi taches brunes déchirées: argilite? 100 m.

Calcite : 10 à 15 %. Micrite sale(alterée)pour la plupart. 1°: rhomboèdres anguleux, jusqu'à 300 m .2°: flocons. 3°: ponctuation.

Mica: néant.

Divers: néant.

-N°126 (Kh.Q.3115)

Matrice: un peu isotrope. Floconneuse à granuleuse. Brun-olive foncé.

Quartz:: 500 m. Roulés et sub-roulés. Pas trop limpides (piquetés). 10 à 15 %

Oxydes: petits grains orange assez nombreux. 1 ou 2 grosses taches brunes.

Calcite: néant.

Mica: 2 grandes inclusions micritiques: plage d'env.800 m.

Divers:: céramique plutôt grossière. Fragments de grès. Inclusions sphériques brun-gris dans une inclusion plus grosse (arrondie et isotrope: argilite recuite?).

-N°171 (Kh.Q.3157)

Matrice: texture laiteuse à grumeleuse. Pâte verdâtre, très peu orientée.

Quartz: limpides Anguleux. 3 à 4% . 180 m.

Oxydes: grandes taches rouges, jusqu'à 600 m. Grains noirs, 40 m . Tache "organisée" (un organisme a été oxydé).

Calcite : grands grains de micrite (floconneuse). Aussi petits flocons.

Mica: absent.

Divers: structure fantôme de test de foraminifère 800 m. Silex. Variation dans la concentration de ceux-ci d'un endroit à l'autre de la pâte.

II. 'Ain Feshkha

-N°8 (A.F.338)

Matrice: orientation, mais par plages. Texture régulière. Beige clair. Donne l'impression d'avoir été produite en plusieurs fois.

Quartz: 2 à 3%. Limpides. Plutôt anguleux. 40 m

Oxydes: grandes taches noires ou brun foncé (240 m)

Mica: pas de grands grains mais beaucoup de petits(pâte bien micacée)

Calcite : plutôt microsparite. 3 à 4%. La calcite se concentre plutôt au centre de la céramique.

Divers: argilites plus rouges. Diam.400 m Sans retrait. Grains oxydés noirs.

Bibliographie (de l'annexe)

Abel 1933= F.M.ABEL, *Géographie de la Palestine*, tome I. *Géographie physique et historique*, Gabalda, Paris, 1933

Begin 1975= Z.B.BEGIN, *The Geology of the Jericho Sheet*, Geological Survey of Israel, Bulletin n°67, Jérusalem 1975

Bentor 1966= Y.K.BENTOR, *The Clays of Israel, Guide Book to the Excursion of the International Clay Conference*, Jérusalem 1966

Courtois 1971= L.COURTOIS, *Description physico-chimique de la céramique ancienne: la céramique de Chypre au Bronze Récent* , thèse présentée à l'U.E.R..des Sciences Exactes et Naturelles de l'université de Clermont, 1971 (inédit)

Echallier 1984= J.-Cl. ECHALLIER, *Eléments de technologie céramique et d'analyses des terres-cuites archéologiques* , Documents d'archéologie méridionale (numéro spécial), série Méthodes et techniques, 3, 1984

Elster 1970 = J.ELSTER (éd.), *Atlas of Israel*, Ministry of Labour, Jérusalem et Elsevier, Amsterdam

Franken 1974 = H.J.FRANKEN, *In Search of the Jericho Potters. Ceramics from the Iron Age and from the Neolithicum*, North Holland Ceramics Studies in Archaeology, I, North Holland Publishing Company, Amsterdam, 1974

Gautier 1975 = J.GAUTIER, *Application de la microscopie à l'étude minéralogique et technologique des céramiques grecques*. Secr.d'état à la culture, Dir.des musées de France, Paris, 1975

Nir 1975 = D.NIR, *Géomorphologie d'Israël*, Ed. du CNRS, Paris 1975

Olin et al.1982 = J.C.OLIN et A.D.FRANKLIN (éd.), *Archaeological Ceramics*, Smithsonian Inst.Press, Washington, 1975

Picard 1931 = L.PICARD, *Geological Researches in the Judaeian Desert*, Jérusalem, 1931

Slatkine 1972 = A. SLATKINE, *Comparative Petrographic Study of Ancient Pottery Sherds from Israel*, Museum Haaretz Tel-Aviv Yearbook, 1972

Zeuner 1960 = F.E.ZEUNER, *Notes on Qumran*, Pal.Expl.Quarterly, 1960.

Table des illustrations

Dessins : pl I à 24

Pl.I: lampes soucoupes, N°1-2

Pl.II: lampes tournées "de tradition hellénistique" N°3-6

Pl.III: id., suite. N°7-11

Pl.IV: id., suite. N°12-16

Pl.V: id., suite. N°17-26

Pl.VI: id., suite. N°27-34

Pl.VII: id., suite. N°35-39

Pl.VIII: id., suite. Lampes "hérodiennes" N°40-49

Pl.IX: id., suite N°50 - 65

Pl.X: id. N°66-74

Pl.XI: id. N°75-84

Pl.XII: id. N°85-90

Pl.XIII: id. N°91-99

Pl.XIV: id. N°100-106

Pl.XV: id. N°107-114

Pl.XVI: id. N°115-125

Pl.XVII: id, becs. N°126-129, 130-136

Pl.XVIII: id. N°129, 138-140, 142-145

Pl.XIX: id. N°146-147,149-150, et lampes diverses N°151-152.

Pl.XX: lampes moulées : N°153-160

Pl.XXI: lampes moulées : N°161-165

Pl.XXII: lampes moulées : N°166-172

Pl.XXIII: lampes de 'Ain Feshkha, N°1-13

Pl.XXIV: lampes de 'Ain Feshkha, N°14-16

Pl.XXV: photographie du Palestine Archaeol. Museum (40946)

Pl.XXVI: 14-16

Pl.XXV: photographie du Palestine Archaeol. Museum (42680)

Pl.XXVII: 14-16

Pl.XXV: photographie du Palestine Archaeol. Museum (40947)

Pl.XXVIII: photographie Donceel-Voûte 155032, cfr «Rev.Arch.Dist.Art et Music. U.C.L». 2,2004,p.40,fig.9

Pl.XXIX: photographie Donceel-Voûte: XC 20 6

Pl.XXX: photographie Donceel-Voûte: XC 20 8

Pl.XXXI: photographie Donceel-Voûte XC 11 1

Pl.XXXII: photographie Donceel-Voûte XC 20 1

Pl.XXXIII: photographie Donceel-Voûte XC 11 3

Pl.XXXIV: localisation des lampes sur le plan du site de Khirbet Qumrân, répartition par type : lampes « hérodiennes ».

Pl.XXXV: localisation des lampes sur le plan du site de Khirbet Qumrân, répartition par types : autres lampes

Table des matières

Introduction			p.1
1ère partie: CATALOGUE DES LAMPES			
Présentation du catalogue			p.4
KHIRBET QUMRAN			
I.Lampes tournées			p.6
1.Lampes soucoupes	1-2		
2.Lampes de tradition hellénistique	3-39		p.7
2.1		3-34	p.8
2.1.1.		3-12	p.9
2.1.2	13-34	p.12	
2.1.2.a	13-22		
2.1.2.b	23-26	p.15	
2.1.2c.	27-34	p.16	
2.2.		35	p.19
2.3.		36-37	
2.4.		38	p.20
annexe	39		
3.Lampes hérodiennes	40-150		p.22
3.1(terre commune)	40-84	p.23	
3.1.1	40-45		
3.1.2		46-78	p.25
3.1.2.a)		46-70	p.32
3.1.2.b)		71-78	p.34
3.1.3	79-84		
3.2(ocre-orange)	85-99	p.36	
3.3(noires)	100-106		
3.3.1	100-103		p.41
3.3.2	104-106		p.42
3.4(diverses et incertaines)	107-114.		
3.4.1	107-111		p.43
3.4.2	112-113		p.45
3.4.3	114		p.46
Annexe: becs de lampes «hérodiennes»	115-150		p.47
1. Apparentés aux n°85-96 (ocre-orange)(I.3.2)	115-119		
2. Apparentés aux nn°79-84 (I.3.1.3.)	120-125		p.49
3. Apparentés aux nn°46-60 (I.3.1.2)	126-136		p.50
4. Apparentés aux nn°71-78 (I.3.1.2.b)			
4.1.(cf.nn°71-74)	137-145		p.53
4.2.(cf.nn°75-78)	146-147		p.55
5. Autres becs		148-150	p.56
4. Lampe "Pocket watch"	151		
5. Lampe "de Loeschke"	152		p.57
II. Lampes moulées			

1. Lampes "delphiniiformes"	153-157	p.58
2. Lampes "soleil"	158-160	p.60
3. Lampe "de Jerash"	161	p.63
4. Lampes noires à décor végétal	162-170	p.64
5. Lampes à médaillon	171-172	p.69

°AIN FESHKHA

I. Lampes tournées		
1.1. Lampe soucoupe (Kh.Q.I,1)	1	p.71
1.2. Lampes "hérodienne"		
1.2.1. à disque	2	
1.2.2. communes (Kh.Q.I,3.1.3)	3-10	p.72
1.2.3. ocre-orange (Kh.Q.I,3.2)	11-12	p.74
1.2.4. noires (Kh.Q.I,3.3)	13	
II. Lampes moulées		
1. Lampe soleil (Kh.Q.II,2)	14	
2. Lampe noire à décor végétal (Kh.Q.II,4)	15	p.75
3. Lampe "pantoufle"	16	p.76

2e partie: POSITIONS STRATIGRAPHIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

I. KHIRBET QUMRAN		p.78
1. Répartition topographique des découvertes de lampes		
2. Les lampes et la stratigraphie du site		p.81
1. Découvertes dans des contextes connus et précis.		
A. Locus 31		p.86
B. Loci de la tour		p.87
Locus 10 a		p.87
Loci 8,9,11,28)		p.89
C. Tranchée A		p.91
3. Autres emplacements importants pour l'étude des lampes		
A. Locus 130		p.94
B. Locus 13		p.97
C. Loci 111 et 114		p.98
D. Locus 42		p.102
E. Locus 38-41		p.102
F. Loci 1,2 et 4		p.103
G. Locus 19		p.105
H. Locus 52		p.107
II. °AIN FESHKHA		p.108
A. Locus 4		p.108
B. Locus 21		p.109
C. Hangar ouest		p.109
D. Locus 5		p.110
E. Locus 19		p.110
F. Tranchée ouest		p.111
G. Locus 16		p.111
H. Locus 3		p.112

III. Conclusion	101 p.112
Bibliographie	p.120
Annexe: analyse pétrographique	p.124
Table des illustrations	p.131
Table des matières	p.132